DOSSIER GRIEZMANN-MESSI, L'IMPOSSIBLE UNE-DEUX p. 26

france football

france football

« J'AIMAIS BEAUCOUP THIAGO MOTTA MAIS IL RALENTISSAIT LE JEU »

« CONTRAIREMENT À CE QUE CERTAINS PENSENT, NEYMAR EST FACILE À COACHER »

« JE VOULAIS QUE THIAGO SILVA SORTE DE SA ZONE DE CONFORT (...) MAIS JE N'AI PAS RÉUSSI »

entretien exclusif

EMERY

« À Paris, je pouvais devenir le meilleur entraîneur du monde. J'ai raté cette occasion »

p. 8

3,50 € | mardi 11 février 2020 | n° 3 846 | 75e année | francefootball.fr | ALL 3,80 € • BEL/LUX 3,80 € • CAN 7,50 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,80 € • GB 3,50 £ • GR 4,90 € • ITA 3,80 € • MAR 39 MAD • PORT CONT 4,90 € • REU 4 € • TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Julien Faure/L'Équipe

M 04155 - 3846 - F: 3,50 €

FIAT, PARTENAIRE OFFICIEL DU BALLON D'OR®,
CÉLÈBRE LE NOUVEAU TROPHÉE YACHINE DISTINGUANT LE MEILLEUR GARDIEN.

JAMAIS UN ARRÊT DÉCISIF
NE SERA AUTANT RÉCOMPENSÉ

FIAT 500X BALLON D'OR®

SÉRIE LIMITÉE ET NUMÉROTÉE À 500 EXEMPLAIRES
FREINAGE AUTONOME D'URGENCE DE SÉRIE

BALLON D'OR™ | FIAT

Consommation cycle mixte (l/100 km) gamme 500X Ballon d'Or® : 4,7 à 5,8 et émissions de CO_2 (g/km) : 114 à 128.

RCS Versailles 306 493 172.

Sommaire

zone mixte
6 Les 10... stades étrangers mythiques qui n'en sont plus

entretien
8 Unai Emery : « À Paris, j'ai raté l'occasion de devenir le meilleur entraîneur du monde »

décryptage
16 Où sont passés les buteurs en série ?

grand angle
20 Steve Mandanda, l'immortel

portrait
22 Jean Lucas, dur au mal

gros plan
24 Vincent Koziello : tombé de haut

éclairage
26 Griezmann-Messi, l'impossible une-deux

découverte
32 Brentford FC, le foot 3.0

36 le grand débrief

portfolio
52 Quand les coaches étaient coachés

tour du monde
60 Colombie : rivaux en tribune, alliés dans la rue
62 Millene : « Comme si j'étais dans un film d'horreur... »

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Conso, Faro
66 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

Édito

Terrain déminé

Sans doute faut-il être normand pour voir dans le renvoi inopiné d'Olivier Létang un signe encourageant. Rien de cruel, pourtant, ni de personnel. L'avenir immédiat du Stade Rennais n'entre pas en considération dans cette réflexion, pas plus qu'il s'agit de se réjouir que la France compte un chômeur de plus. Oui, même pour un Normand, il est sincèrement triste et objectivement moche de voir les Bretons réveillés si brutalement de cette torpeur voluptueuse où ils baignaient depuis neuf mois qu'ils étaient sortis de décennies de disette et de moqueries, pour mieux redevenir la cible des secondes depuis la semaine dernière. Maintenant que les gazettes et autres débats radio-télévisés ont disserté, soupesé, glosé, salué, critiqué cette décision de virer l'homme qui avait rationalisé un club passé maître dans l'art de l'autodestruction (pas pour longtemps ni suffisamment, apparemment), il est temps de s'éloigner de quelques pas du cœur du sujet pour mieux mesurer une réalité : cette fois, force est revenue au sportif plutôt qu'à l'administratif. D'ordinaire, dans le monde du sport et plus encore dans celui du football, lorsqu'un décideur et un entraîneur s'affrontent, le second est débranché sans semonce ni sentiment, tant pis pour les conséquences dans le vestiaire et au classement. Il y a quelque chose de rationnel dans la décision des Pinault père et fils d'avoir donné priorité au terrain plutôt qu'aux bureaux, puisque c'est là que doit battre le cœur d'un club. Les deux propriétaires se sont décidés à écouter le leur, à suivre leur instinct et leur coach Julian Stéphan, au risque de fragiliser le Stade Rennais. Être fidèle à ses convictions a souvent un prix. Et pas seulement celui qui figure au bas d'une résiliation de contrat...

Être fidèle à ses convictions a souvent un prix. Et pas seulement celui qui figure au bas d'une résiliation de contrat...

Arnaud Tulipier

Julien Faure/L'Équipe - Pierre Lahalle/L'Équipe - Miguel Ruiz/FC Barcelona - Brentford FC - Frank Natal/L'Équipe - Diego Tonatiuh calmard

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-08. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur de la publication et directeur général,
Jean-Louis Pelé.

Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.

Rédacteur en chef
Pascal Ferré.

Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier.

Rédaction
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoé, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini.

Assistante
Armelle Enkirche.

Responsables d'édition
Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy.

Direction artistique
Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst.

Responsables iconographie
Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau.

Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean, Alexandre Matzneff.

Partenariats
Xavier Audebert, Julien Lizé.

Distribution
Presstalis.

Impression
Rotocolor & Newsprint.
Origine du papier
Italie.

Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.

Commission paritaire
N° 0623 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).

Présidente
Aurore Amaury.

Directeur général
Kevin Benharrats.

Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.

Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3845 de France Football, daté du 4 février 2020, a été tiré à 79 593 exemplaires.
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-3364

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Les Reds ont tenté Chukwueze

Connaissez-vous Samuel Chukwueze ? Son talent n'a pas échappé à l'œil d'un certain Lionel Messi. En décembre, le sextuple Ballon d'Or *France Football* l'avait placé à la troisième place de son vote au Trophée Kopa, récompense réservé aux joueurs de moins de 21 ans. L'Argentin n'est pas le seul à aimer l'offensif nigérian de Villarreal. Plusieurs grands clubs européens sont également fans. Alors qu'il vit seulement sa deuxième saison en Liga, cet ailier gauche de 20 ans au toucher de balle soyeux, révélation du Mondial U17 en 2015 (7 buts en 7 matches), s'est découvert lors du mercato d'hiver un courtisan pas comme les autres : Liverpool. Les Reds en pincent clairement pour l'ancien de la Diamond Football Academy de Lagos, qui correspond parfaitement aux besoins identifiés de l'actuel leader de Premier League. Le Japonais Takumi Minamino est arrivé cet hiver de Salzbourg pour seconder Roberto Firmino ; à gauche, Divock Origi ou même Alex Oxlade-Chamberlain sont régulièrement utilisés pour faire souffler Sadio Mané ; mais à droite, le doute subsiste. Xherdan Shaqiri n'entre plus vraiment dans les plans du coach Jürgen Klopp, lequel n'a donc pas de réelle solution pour pallier une éventuelle absence de Mohamed Salah. En toute discrétion, Liverpool est donc passé à l'attaque cet hiver en formulant une offre de 35 M€ pour Chukwueze. En vain. Il faudra débourser plus pour convaincre Villarreal. Le Sous-Marin jaune attend une offre à hauteur de la clause libératoire de sa perle, sous contrat jusqu'en juin 2023. Il faudra donc dépenser 65 M€ pour le recruter, que ce soit Liverpool ou Chelsea. Débarrassé de son interdiction de recruter, le club coaché par Frank Lampard est également en lice pour recruter le natif d'Ikwuano. **Nabil Djellit**

on n'a pas compris

La frustration de Claude Puel

À l'issue de la tristissime sortie de l'ASSE à Montpellier (0-1), Claude Puel s'est lancé dans une séance d'autoflagellation : « On a manqué de qualité technique dans le petit périmètre, de lucidité. Notre seconde période a été assez pauvre. Il y a de quoi être frustré. » Le coach des Verts ne devrait pas être si surpris que cela…

N'est-ce pas lui qui, le 28 janvier dernier dans *FF*, faisait ce constat sur le niveau de notre Championnat : « Je vois certaines équipes soucieuses de créer du jeu et de mettre le ballon au sol, mais incapables d'y arriver faute de joueurs à la qualité technique suffisante. » Ne parlait-il pas de son propre effectif ?

on a aussi appris

Naples veut toujours Mateta
Éconduit cet hiver (Mayence voulait garder l'ancien joueur du Havre en prêt), Naples va réessayer cet été d'enrôler l'attaquant français Jean-Philippe Mateta (22 ans), également dans le viseur de clubs anglais.

Slimani a refusé Villa
Il n'y a pas que l'Inter Milan qui était sur Islam Slimani (31 ans) lors du mercato hivernal. L'entraîneur d'Aston Villa, Alan Smith, a tout tenté fin janvier mais n'a pas réussi à convaincre l'Algérien de rejoindre le club de Birmingham.

La volte-face de Carrasco
Crystal Palace a sorti l'artillerie lourde en janvier pour Yannick Ferreira-Carrasco : énorme salaire, contrat de quatre ans… Mais des interférences d'intermédiaires ont fait capoter l'affaire, et le Belge (26 ans) est retourné à l'Atletico.

on n'a pas osé

« Dimitri Payet, vous avez un truc de prévu du 12 juin au 12 juillet ? »

on en reparlera

Encore 2,3 milliards d'euros pour la PL !

Pour l'instant, tout le monde s'en fiche. À tort. *FF* vous dit pourquoi.

C'est une escalade vertigineuse dont nul ne sait où elle s'arrêtera. Sans cesse à la recherche de nouveaux sommets en termes de droits télé, la Premier League vient de décrocher un énième jackpot inattendu, y compris pour ses dirigeants ! Le réseau scandinave NENT (Danemark, Finlande, Suède, Norvège) vient de s'engager à verser… 2,3 milliards d'euros pour retransmettre les matches de City et compagnie lors de la période 2022-2028. Tout cela à destination d'un public de 25 millions de personnes « seulement ». De quoi faire encore plus monter les enchères à venir pour des territoires plus peuplés. **Ph. A.**

Villarreal CF - DR

podium

Ils pourraient bien être **les héros** des quarts de Coupe de France cette semaine.

2.
Xavier Collin
Enfant d'Épinal revenu au pays après une solide carrière pro, l'entraîneur vosgien est capable de brouiller encore les pistes contre Saint-Étienne…

1.
Eddy Ehlinger
Le tout jeune gardien de Belfort (18 ans) a arrêté un tir au but contre Nancy, puis face à Montpellier. Les Rennais sont prévenus…

3.
Stephy Mavididi
S'il est aligné, Presnel Kimpembe ne pourra s'autoriser la moindre fantaisie face au véloce attaquant anglais de Dijon, intenable en ce moment.

le portable de

Jordan Lefort (Young Boys Berne)

Nombre de contacts :
232.

La star de son répertoire :
Mathieu Bodmer *(son coéquipier à Amiens avant son prêt en Suisse lors du dernier mercato hivernal).*

Le contact qu'on n'imagine pas dans votre répertoire :
Le responsable de la Société Protectrice des Animaux d'Amiens *(Lefort est engagé avec la SPA à travers des actions citoyennes).*

Le numéro le plus appelé :
Ceux de mes amis d'enfance.

Le numéro que vous n'appelez jamais :
Je n'ai que des numéros utiles. Une place dans mon répertoire, ça se mérite ! *(Rires.)*

L'appli favorite :
Instagram.

L'appli inutile :
Keynote *(pour faire des présentations, du traitement de texte, etc.).*

Nombre d'appels reçus :
3 ou 4.

Nombre d'appels passés :
Pareil, 3 ou 4.

Nombre de textos échangés :
30 à 35.

itv sms

Michel Castellani

Député de Bastia

« M. Mitterrand avait promis »

Vous êtes rapporteur de la loi sur le 5 mai présentée à l'Assemblée nationale ce jeudi. C'est quoi ?

C'est une proposition de loi visant à geler les matches de L1, L2 et National pour qu'aucun ne se dispute le 5 mai.

5 mai 1992, la date de la catastrophe de Furiani…

À l'époque, le président de la République avait promis que le 5 mai serait sacralisé. Ce n'était pas n'importe qui, c'était monsieur François Mitterrand, et ce n'était pas au comptoir d'un café, mais à l'hôpital où il rendait visite aux victimes.

Une promesse jamais vraiment tenue.

Des matches, il y en a eu plein le 5 mai, y compris des finales de Coupe de la Ligue. C'est un manque de respect. On veut juste que cette promesse soit respectée.

C'est un long combat. N'avez-vous pas été tenté de renoncer ?

Je comprends que, vu de l'extérieur, on peut penser que les Corses en font trop à ce sujet. Mais c'est un traumatisme sur l'île. À notre échelle, 19 décès, des milliers de blessés, c'est énorme. On voit régulièrement des gens qui ont perdu un parent, qui souffrent, qui sont en chaises roulantes. C'est une demande unanime de mes administrés qui permettrait de mieux cicatriser les blessures.

l'info cachée

Monaco vise Boga

Jérémie Boga se fait un nom en Italie. Lors du dernier mercato, Sassuolo a repoussé des offres de l'Atalanta et de la Roma pour son ailier franco-ivoirien de 23 ans. Sous contrat avec les Neroverdi jusqu'en juin 2022, l'ancien Rennais – encore décisif dimanche face au SPAL – a inscrit sept buts et délivré trois passes décisives en 22 matches de Serie A. En L1, Monaco a déjà pris des renseignements sur le natif de Marseille. Les courtisans devront se méfier de Chelsea qui dispose d'une clause de rachat de 15 M€ après avoir eu Boga sous contrat jusqu'en 2018. **N. D.**

Alexis Réau/L'Equipe – Jean-Luc Hauser/Wikimedia Commons – Twitter@SassuoloUS

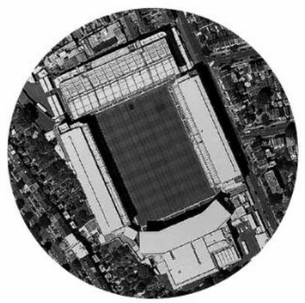
Les 10... **stades étrangers mythiques qui n'en sont plus**

Ils ont été le théâtre de grandes affiches avant d'être abandonnés, le plus souvent détruits. *FF* vous invite à voyager dans ces paradis perdus.

Texte **Thymoté Pinon**

1 Vicente Calderon (Madrid)

Une enceinte barcelonaise – Les Corts, ancêtre du Camp Nou, ou le stade de Sarria, où l'Espanyol a évolué de 1922 à 1997 –, aurait pu convenir. Mais Madrid aussi a abrité certaines constructions de légende disparus, comme Chamartin (Real) ou Vicente Calderon (Atletico). Forteresse (quasi) imprenable ces dernières années, l'ancien antre de l'Atletico de 1966 à 2017, ou plutôt ce qu'il en reste, est désormais ouvert à tous les vents. Délaissé au profit du Wanda Metropolitano, Calderon (55 000 places) ne comporte plus qu'une tribune, la Grada Preferencia. À ses pieds, une route a remplacé la pelouse sur laquelle les Colchoneros ont notamment remporté cinq Ligas (1970, 1973, 1977, 1996 et 2014) et la Coupe intercontinentale 1974. Jusque-là, cette voie rapide passait sous les gradins. La mairie de Madrid a prévu la fin de la démolition d'ici au mois prochain, pour finaliser l'opération de réaménagement du quartier Mahou-Calderon, actée à l'été 2016.



2 Highbury (Londres)

« The home of football. » S'il est des surnoms qui posent un héritage, celui du stade dans lequel les Gunners d'Arsenal ont évolué de 1913 à 2006 dit beaucoup de l'histoire qui s'est écrite en son sein. Car si l'endroit symbolise plusieurs périodes de domination du club londonien sur le reste du royaume d'Angleterre (la saison 2003-04 des Invincibles, par exemple, avec zéro défaite en Premier League), il a aussi et surtout été le théâtre de nombreuses premières. Premières retransmissions radio (1922) et télé (1937) de l'histoire, premier match en nocturne (1951)... La liste est longue. Mais face à la nécessité pour Arsenal d'accélérer son développement économique, au début des années 2000, ces pans d'histoire n'ont pas pesé bien lourd. Au grand dam de nombreux fans du club qui, au moment de se rendre au match, préféreront toujours l'arrêt de métro qui porte le nom de leur club et desservait jadis Highbury, à celui d'après, pourtant situé aux portes de l'Emirates Stadium...

3 Surulere (Lagos)

Longtemps, en Afrique, prononcer ce nom suscitait la peur. Théâtre de deux finales de CAN inoubliables, en 1980, voyant le premier sacre des Super Eagles, et en 2000, avec une défaite des Nigérians contre le Cameroun, le Lagos National Stadium (son nom officiel) a accueilli dans le quartier de Surulere (son nom officieux) de grands moments, jusqu'à être délaissé en 2004 pour le stade de la nouvelle capitale, Abuja, puis d'autres dans le pays. Aujourd'hui, hormis des meetings religieux, Surulere n'héberge plus que squatteurs et vagabonds.

4 Bökelbergstadion (M'gladbach)

Si le Borussia Mönchengladbach est de retour au premier plan depuis le début des années 2010, c'est à quelques pas du Borussia-Park que le club a construit son palmarès. Au Bökelbergstadion, un stade bâti en 1919, lourdement endommagé durant la Seconde Guerre mondiale, rebâti dans les années 1950. Et qui aura vécu les cinq titres de champion du club (1970, 1971, 1975, 1976 et 1977) et ses deux Coupes de l'UEFA en 1975 et 1979. À tout le moins lorsque les organisateurs de ces diverses compétitions le permettaient. Car, malgré plusieurs rénovations, le stade a toujours paru avoir un temps de retard sur le développement de l'équipe qu'il hébergeait. Ce qui a valu à Gladbach de disputer plusieurs rencontres capitales au Rheinstadion de Dussëldorf, la ville voisine.

5 Stade Olympique National (Tokyo)

Il ne s'agit pas de l'enceinte qui va accueillir les prochains JO, mais de son homonyme qui l'a précédée. Détruite en 2015, multisport, elle est célèbre dans le sérail du foot pour avoir accueilli la Coupe intercontinentale de 1980 à 2001, puis les finales de la Coupe du monde des clubs de 2005 à 2008. Dans ce stade, le 11 décembre 1985, Michel Platini a inscrit le plus beau but de sa carrière, une volée pied gauche après un coup du sombrero aux dépens d'un défenseur d'Argentinos Juniors, un but refusé par un arbitre tatillon pour un hors-jeu de position d'un des partenaires du Turinois. Ce qui n'empêchera pas la Juve de l'emporter (2-2, 4 t.a.b. 2) mais laissera des regrets éternels au génie français.

6 El Gasometro (Buenos Aires)

À la longue, l'adjectif s'est fait sobriquet et permet de dater l'antique enceinte. « El Viejo » Gasometro (le vieux Gazomètre), maison du club de San Lorenzo de Almagro, dans un quartier de Buenos Aires, avait fini par faire son âge quand il a été démoli au tout début des années 1980. Inauguré en mai 1916, il a été pendant six décennies l'un des lieux les plus importants du football argentin. D'abord en termes de capacité, puisque avec ses 75 000 spectateurs, El Gasometro a longtemps été rien moins que le plus grand de tout le pays jusqu'au début des années 1950, avant de perdre petit à petit de sa superbe au gré des programmes immobiliers imaginés dans cette artère de La Plata. Finalement, c'est le groupe français Carrefour qui a fini par racheter le stade pour le raser et implanter à la place un supermarché, quelques semaines après la dernière rencontre du Almagro de Carlos Bilardo.

Diario de Madrid/Wikimedia Commons - DR
DR - Twitter @olympia_vintage - Glasplattennegativ/Wikimedia Commons

7 Sarria (Barcelone)

De tout temps, dans la cité catalane, les touristes fans de foot n'ont eu d'yeux que pour le Camp Nou du Barça. Mais ceux qui ont arpenté la ville avant 1997 sans avoir visité l'antre du rival peuvent nourrir des regrets. Souvent comparé à la Bombonera pour son architecture, le stade de Sarria soutenait aussi la comparaison en termes d'ambiance. Mais l'Espanyol, endetté, a dû vendre à la fin des années 1990. Le club évolue depuis 2009 au RCDE Stadium, en périphérie. Tandis qu'un complexe immobilier trône en lieu et place du Sarria.

8 Wankdorf (Berne)

Le « Miracle de Berne » est l'un des scénarios les plus inattendus du football. Épilogue du Mondial 1954, l'affiche entre la Hongrie et la RFA a d'ailleurs fait en 2003 l'objet d'un film. Mais ses réalisateurs ont dû faire appel aux effets spéciaux pour reconstituer le théâtre de cette affiche entrée dans la légende. Détruit en 2001, le Wankdorf (54 000 places) a laissé place au stade de Suisse (32 000 places), bâti sur ses ruines. Un week-end sur deux et, comme son prédécesseur par le passé, l'enceinte accueille les rencontres des Young Boys.

9 Stadio Comunale (Turin)

Rebaptisée de la sorte après la chute du régime fasciste de Mussolini, l'enceinte, située rue Filadelfia à Turin, a longtemps accueilli les rencontres du Toro et celles de la Juve. Avant que les Bianconeri ne déménagent au stadio delle Alpi, la Vieille Dame y a notamment remporté deux finales de Coupe de l'UEFA, en 1977 et en 1990. Le stade a également été le lieu de certaines affiches du Mondial 1934 et de l'Euro 1980. Fermé dans les années 1990, le Comunale a cédé sa place au stadio Olimpico Grande Torino, qui héberge désormais les seules rencontres du Toro.

10 White Hart Lane (Londres)

Bien sûr, le flambant neuf Tottenham Hotspur Stadium est désormais l'un des plus grands stades du Royaume-Uni. Bien sûr, l'écrin comporte lui aussi un coq en or en haut de l'une de ses quatre tribunes et même deux pelouses, puisque ce bijou de technologie accueillera également des rencontres de football américain à l'occasion. Oui mais voilà, pour les fans des Spurs, rien ne remplacera jamais White Hart Lane, malgré ses poteaux qui obstruaient la vue à qui avait le malheur de se situer derrière l'un d'entre eux. Construite en 1899, l'enceinte a accueilli son dernier match le 14 mai 2017, lors de la réception de Man United (victoire 2-1 des locaux). Au coup de sifflet final, la pelouse avait été envahie par les 36 000 spectateurs qui assistaient à la partie. Une petite nuit plus tard, les travaux de démolition débutaient et les coéquipiers d'Harry Kane migraient vers Wembley, en attendant la livraison de leur nouvelle maison.

Unai Emery

« À Paris, j'ai raté l'occasion de devenir le meilleur entraîneur du monde »

Il s'était fait très discret dans les médias français depuis son départ du Paris-SG en juin 2018. Malgré son éviction d'Arsenal, Unai Emery a accepté de revenir pour *FF* sur ses deux expériences contrastées mais intenses qui n'ont pas douché son enthousiasme et son amour pour le métier d'entraîneur.

Texte **Dave Appadoo,** à Madrid, avec **Fred Hermel**
Photos **Julien Faure**/L'Équipe

« Unai, vous nous accueillez dans l'un de vos deux restaurants *(NDLR : à Madrid, l'autre est à Valence)*, où un chef cuisinier doit assembler les bons ingrédients pour obtenir le meilleur résultat possible. N'est-ce pas aussi la définition d'un entraîneur ?
Oui, c'est vrai, il y a aussi cette idée de devoir combiner les ingrédients. Il doit être capable d'en changer selon les besoins, d'adapter sa recette selon ce dont il dispose. Évidemment, dans un monde idéal, un entraîneur rêve de pouvoir choisir précisément ce dont il a envie pour "construire" la recette qu'il a imaginée au préalable, mais ça, c'est rarement possible. Donc, il doit être capable de trouver le bon trajet entre ce dont il dispose et ce qu'il a conçu, quitte à devoir ajuster les choses.

En passant du FC Séville au PSG, vous avez justement dû ajuster des choses. Lesquelles ?
Par définition, quand on change de club, on doit "apprendre" un nouvel environnement. Quand, en plus, on change de pays, on doit intégrer un Championnat différent, une langue différente, une culture différente. Passer de Séville à Paris, c'était grimper un étage, sinon plus. Car, à Paris, j'ai appris à un niveau plus élevé ce qu'était l'exigence de gagner obligatoirement. Mais ce que j'ai appris aussi, c'est que tout peut basculer sur de simples détails. Un but que l'on met ou que l'on ne met pas, une décision arbitrale contre vous ou en votre faveur. En fonction de cela, dans ce genre de clubs où le résultat est priorité absolue, tu auras réussi ou échoué.

Justement, considérez-vous avoir réussi ou échoué à Paris ?
J'ai gagné le Championnat, quatre Coupes nationales et deux Trophées des champions. Mais l'objectif ultime, c'était la C1. La première année *(2017)*, en huitièmes de finale contre Barcelone, nous faisons un match aller de très haut niveau *(4-0, le 14 février)*. Et au retour, on se fait éliminer car le VAR n'existait pas encore *(1-6, le 8 mars)*. On a clairement été éliminés par des décisions d'arbitrage. La seconde année, contre le Real Madrid, on s'incline devant une équipe *(1-3, 1-2)* qui signe un triplé historique *(trois Ligues des champions d'affilée, 2016, 2017 et 2018)*, et encore, au match aller, on pourrait aussi trouver à redire sur l'arbitrage. Bilan : on a perdu la première fois sur des décisions arbitrales et la seconde contre le champion en titre et à venir. À la fin de la seconde saison, quand nous nous sommes vus avec le président Nasser *(Al-Khelaïfi)*, nous nous sommes serré la main et dit au revoir naturellement, sans amertume, en convenant que nous avons eu deux opportunités mais que ça n'a pas été possible. Parce que tout ça se joue sur des détails. Et vous voulez savoir ?

« À Barcelone, on a clairement été éliminés par des décisions d'arbitrage. »

Dites-nous.
L'année dernière, quand Paris a été éliminé par Manchester United *(2-0, 1-3)*, j'ai envoyé un message à Nasser : "Contre le Barça, le VAR nous aurait permis de nous qualifier. Et cette fois, contre Manchester, le VAR vous a éliminés." Les détails, toujours. C'est le football, et je l'accepte. Parfois, j'ai gagné grâce à ces détails ou ces faits de jeu, et d'autres fois, comme à Paris, j'ai perdu sur ces détails. Je comprends que l'on évalue le travail sur cela, je connais la règle. Parfois, tu gagnes contre le cours du jeu grâce à un fait de jeu ou un détail heureux. Est-ce que ça veut dire que tu as fait un meilleur travail que l'entraîneur d'en face ? Mais je sais que le foot de très haut niveau se juge uniquement sur ça. Si tu gagnes, tu es un gagnant. Mais quand tu perds, tu n'es pas un perdant, simplement, tu as perdu une opportunité.

À Paris, vous étiez arrivé avec des idées pour faire évoluer le jeu parisien : 4-2-3-1 à la place du 4-3-3, davantage de vitesse que de possession, etc. Pourquoi n'avez-vous pas réussi à imposer votre philosophie ?
Je voulais un 4-2-3-1 car c'était le meilleur système pour *(Javier)* Pastore, mais les blessures s'en sont mêlées. De plus, c'était un système où je pouvais quand même avoir *(Blaise)* Matuidi, mais en le mettant à gauche. On a beaucoup commenté ce choix mais j'observe qu'il a été champion du monde à ce poste, et qu'à la Juve, il est aussi utilisé ainsi. Pour ce qui est du style en général, je crois qu'à certains moments, j'ai réussi à transmettre le jeu que l'on souhaitait, comme lors du premier Trophée des champions contre Lyon *(4-1, le 6 août 2016)*, en finale de Coupe de la Ligue 2017 contre Monaco *(4-1, le 1er avril)*, contre le Bayern en phase de poules la seconde année *(3-0, 2e journée, le 27 septembre 2017)* et, bien entendu, lors du huitième aller contre Barcelone, qui est le match qui illustre le mieux la mentalité et le jeu que je voulais pour Paris. Mais c'est vrai que je n'ai pas réussi à l'imposer tout le temps.

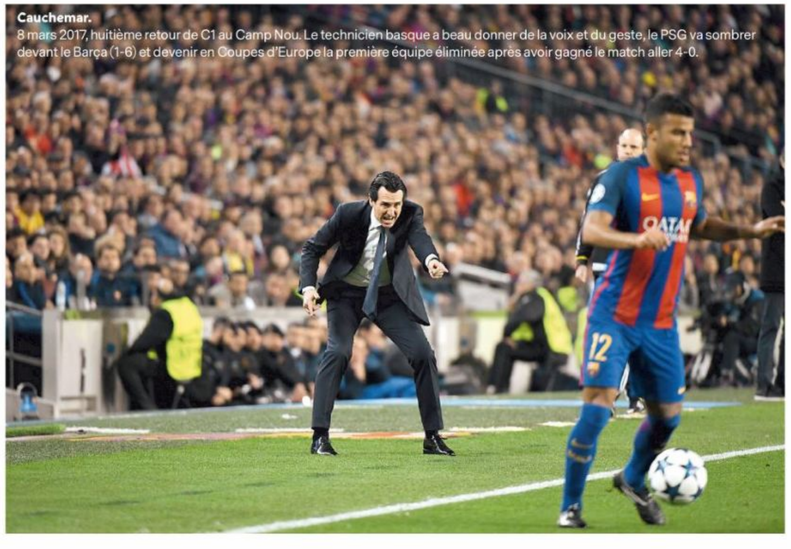
Pourquoi ?
Parce que je devais composer avec les caractéristiques des joueurs. Par exemple, j'aimais beaucoup Thiago Motta mais il ralentissait le jeu. Il était fait pour un jeu de possession. Comme je voulais travailler avec lui, j'ai dû m'adapter et revenir à un peu plus de possession. Cela dit, la seconde année, c'était mieux, on jouait vite plus souvent, notamment avec l'arrivée de *(Kylian)* Mbappé. Et si on regarde attentivement, contre le Real, on les a poussés et on a eu les occasions pour prendre l'avantage. Mais la défaite puis ensuite la blessure de Neymar ont mis un coup au moral du groupe.

C'est aussi une rencontre marquée par un choix fort : écarter Thiago Silva.
Je voulais que l'équipe défende plus haut. Thiago Silva est un super joueur mais je voulais qu'il soit plus haut et je n'ai pas réussi à lui faire accepter cela. Je voulais qu'il sorte de sa zone de confort, qu'il ose défendre plus haut pour que la pression générale de l'équipe sur l'adversaire soit plus efficace. J'ai travaillé avec lui pour lui faire accepter cela mais je n'ai pas réussi. Et cette caractéristique du jeu de Thiago Silva rejaillissait sur toute l'équipe qui, sous la pression, avait une tendance naturelle à reculer. Comme au Camp Nou, la saison précédente.

« Je voulais que Thiago Silva sorte de sa zone de confort mais je n'ai pas réussi. »

Pourtant, je donnais la consigne de remonter. Mais ça n'a pas été entendu...

Est-il vrai que vous avez offert un livre sur le leadership à Thiago Silva ?
J'aime bien offrir des livres à mes joueurs sur le mental, comment se dépasser. Mais pour ce cas spécifique, je lui ai dit que je l'avais en espagnol et lui ai conseillé de le trouver en portugais si ça l'intéressait. Plus globalement, je dialoguais beaucoup avec Thiago Silva car il était le capitaine. Notre relation avait bien débuté. Mais, plus le temps passait, moins la confiance était présente. Surtout quand j'ai opté pour *(Presnel)* Kimpembe à Madrid. Ça n'a pas plu à Thiago Silva, mais un entraîneur doit prendre des décisions qu'il juge bonnes pour l'équipe. D'autant que j'avais tout le soutien du président dans mes choix. Et moi, j'avais l'expérience de Barcelone : à l'aller sans Thiago Silva et avec Kimpembe, on avait été plus agressifs, alors qu'au retour avec Thiago et sans Kimpembe, on avait trop reculé. Ç'aurait été plus facile pour moi de mettre l'équipe habituelle et de laisser jouer. Mais non, moi, je voulais faire ce qui était meilleur pour l'équipe, pas pour mon confort.



Cauchemar.
8 mars 2017, huitième retour de C1 au Camp Nou. Le technicien basque a beau donner de la voix et du geste, le PSG va sombrer devant le Barça (1-6) et devenir en Coupes d'Europe la première équipe éliminée après avoir gagné le match aller 4-0.

Mésentente.
Entre Thiago Silva et Unai Emery, l'incompréhension n'a cessé de grandir au fil du temps.

Pierre Lahalle/L'Équipe
Pierre Lahalle/L'Équipe

Prédiction.
Neymar, appelé à devenir le meilleur joueur au monde, selon l'ancien coach du PSG.

Pourquoi alors avoir remis Thiago Silva au retour ? Sous la pression du club ? Du vestiaire ? De la presse ?
Non, non, aucune pression au club ou de la part des joueurs. J'ai dit à Thiago : "Tu es un bon joueur, tu dois prendre ta part de responsabilités." Parce que c'était un autre match, un autre contexte aussi avec le retour de Thiago Motta et l'absence de Neymar. J'avais demandé qu'on leur rentre dedans, qu'on emballe la partie, que l'on mette de la personnalité, et ça faisait partie du choix de Thiago Silva. Je lui avais dit : "Toi aussi, tu dois nous aider. Montre-nous !" Bon, au bout de dix minutes, j'ai compris qu'on ne passerait pas.

À Séville, vous étiez le boss, les joueurs obéissaient sans broncher à vos consignes, alors qu'à Paris, il vous a fallu vous adapter aux joueurs. Est-ce la différence majeure entre un bon club et un grand club ?
Tout dépend du moment et avec qui. Par exemple, Matuidi ne voulait pas jouer à gauche mais il l'a fait. Et, si on fait le bilan, avec moi, Meunier a bien fonctionné, Kurzawa aussi, Areola s'est consolidé, Kimpembe s'est affirmé, Marquinhos aussi, Rabiot et Verratti ont été performants, Cavani la première saison a été sensationnel. Peut-être que Di Maria n'a pas été tout le temps bon, mais ça allait globalement. Avec certains joueurs comme Thiago Silva, il m'a manqué un petit truc pour les amener à leur point culminant. Mais ce qui a manqué surtout, c'est une qualification en quarts pour que tout le monde soit convaincu. Si on passe Barcelone, je suis persuadé que derrière, on peut fédérer bien mieux. Et quand on voit à quoi ça a tenu... Les fameux détails.

Rafael Benitez expliquait il y a quelques années dans *FF* qu'un coach, aussi bon soit-il, ne peut imposer ses idées dans un grand club que si la direction est totalement derrière lui. Êtes-vous d'accord avec lui ?
Je me suis toujours senti soutenu par le président Nasser. Par exemple, quand on était sur le point de faire signer Neymar, ç'a été à moi d'expliquer en personne à "Ney" que l'on allait faire l'équipe autour de lui. Avec un joueur aussi phénoménal, tu ne peux pas lui dire qu'il y a déjà une équipe et qu'il va devoir s'adapter. Tu dois faire l'équipe pour lui. Sinon, il ne vient pas, c'est certain. Le président et la direction parlent contrat. Mais c'est l'entraîneur qui doit le convaincre du projet de jeu.

Pour un entraîneur comme vous qui prône l'effort collectif, intégrer une individualité comme Neymar dans votre projet, est-ce vraiment simple ?
Un coach est toujours ravi et chanceux quand il peut compter sur un joueur autant hors norme. Mais c'est tout un processus qu'il faut prendre le temps de bien faire. Neymar découvrait un nouveau pays, un nouveau Championnat, une nouvelle langue, une nouvelle culture, d'autant qu'il devait aussi gérer sa vie familiale avec son fils. Donc, j'ai commencé avec lui une intégration patiente et la plus confortable possible. Ce process a continué avec Thomas Tuchel, et on voit d'ailleurs que c'est véritablement maintenant qu'il donne sa pleine mesure. Contrairement à ce que certains pensent, Neymar est facile à coacher. Il adore le foot et il a bon cœur. Il a juste fallu que je lui dise parfois non au début.

Non à quoi ?
À des choses... *(Sourire.)* Il n'était pas très content. Alors je lui ai dit : "Ney, tu dois t'habituer à ce que parfois les gens te disent non." Et il a fini par l'accepter. Mais, encore une fois, il devait s'adapter à beaucoup de choses. Aux commentaires sur lui, par exemple. Au Brésil et en Espagne, on comprenait et on aimait son style tout en dribbles et en provocation. En France, il y a eu quelques incompréhensions parfois, on l'a accusé de chambrer alors que c'est son jeu qui est comme ça. Neymar prend des coups à chaque match, mais c'est lui que l'on critique pour avoir dribblé. Ç'a dû lui paraître injuste. J'ai construit l'équipe pour que lui fasse la différence. Ça aussi, ça prend du temps car, parfois, Ney allait prendre la balle près de ses centraux. Je lui disais : "Neymar, on a de bons joueurs, ne t'inquiète pas, ils vont t'apporter le ballon dans la meilleure zone pour que, toi, tu puisses faire la différence." C'est ça le processus qui est en train de vraiment aboutir en ce moment. Je vais vous dire : s'il est heureux à Paris, s'il s'en donne la peine, si les gens le comprennent et le soutiennent, il peut être le meilleur joueur du monde au PSG. Mais, au haut niveau, on en revient aux détails et aux occasions à saisir. Moi aussi, à Paris, je pouvais devenir le meilleur entraîneur du monde. J'ai raté cette occasion.

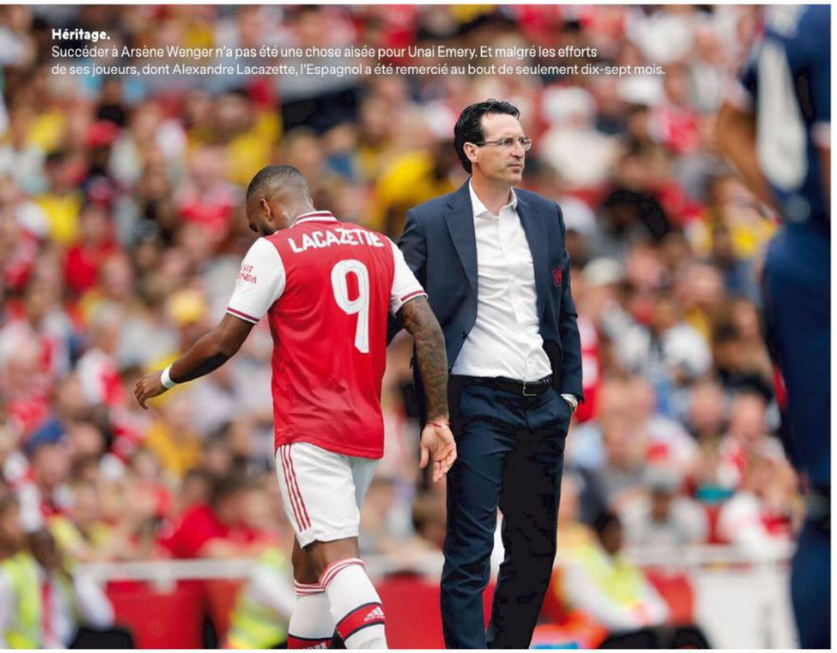
« Contrairement à ce que certains pensent, Neymar est facile à coacher. »

Alexis Reau/L'Équipe

Repos.
À Madrid, le triple vainqueur de la Ligue Europa avec le FC Séville recharge les batteries en attendant les propositions.

Bio express

Unai Emery
48 ans. Né le 3 novembre 1971, à Fontarrabie (Espagne).
Parcours d'entraîneur
Lorca Deportiva (novembre 2004-2006), Almeria (2006-2008), Valence CF (2008-2012), Spartak Moscou (juillet-novembre 2012), FC Séville (janvier 2013-2016), Paris-SG (2016-2018), Arsenal (2018-novembre 2019).
Palmarès d'entraîneur
Ligue Europa 2014, 2015, 2016 ; Championnat de France 2018 ; Coupe de France 2017, 2018 ; Coupe de la Ligue 2017, 2018 ; Trophée des champions 2016, 2017.



Héritage.
Succéder à Arsène Wenger n'a pas été une chose aisée pour Unai Emery. Et malgré les efforts de ses joueurs, dont Alexandre Lacazette, l'Espagnol a été remercié au bout de seulement dix-sept mois.

Neymar a encore la possibilité de devenir le numéro 1. Après, ce sera Mbappé.

Justement, qu'avez-vous pensé de la sortie houleuse de Mbappé contre Montpellier, il y a dix jours ?
C'est une histoire d'ego. Kylian, je le connais, c'est un bon gars. Mais il est ambitieux. Or, cet ego qui ressort et qu'il affiche publiquement contre l'entraîneur, ce n'est pas bon pour son image et ça veut dire qu'il ne contrôle pas ses émotions. Mais, au fond, cela veut dire que c'est un joueur qui veut plus, que c'est un gagneur. Je préférerais toujours un joueur mécontent contre moi parce qu'il ne joue pas, car cela signifie que c'est un compétiteur.

Et Thomas Tuchel, comment jugez-vous son travail ?
Il a aussi une très belle occasion de frapper un grand coup. Les joueurs sont dans un bon moment, Neymar fait une saison de très grande qualité. Donc, je crois vraiment que Paris peut gagner la Ligue des champions cette saison. Je l'ai d'ailleurs dit à Nasser, avec qui j'ai gardé de très bonnes relations, ainsi qu'avec l'émir. Les Qatariens ont misé sur Paris, ils mettent vraiment le maximum dans ce projet et la France devrait vraiment être reconnaissante de cet investissement total de leur part. Car ils ne lâcheront pas tant qu'ils n'auront pas gagné, je peux vous le dire. Moi-même, je leur suis très reconnaissant de m'avoir choisi, ç'a été une immense chance. Et je suis un bien meilleur entraîneur après avoir dirigé le PSG.

Quand on parle de vous, on souligne souvent votre grande force de travail, votre connaissance pointue du jeu, mais on souligne aussi parfois une certaine fébrilité. En êtes-vous conscient ?
J'ai entendu ces commentaires, évidemment. Mais j'ai connu pas mal de succès avec ma personnalité en Espagne, et même à Paris, où il nous a surtout manqué la Ligue des champions, et j'ai rappelé dans quelles conditions. C'est le résultat qui va donner l'interprétation à une attitude. Si un coach gagne en étant calme, on dira que c'est grâce à son calme. S'il perd, on dira qu'il a été trop passif. À l'inverse, si un coach gagne en gesticulant comme ça peut être mon cas, on dira qu'il a transmis son énergie aux joueurs. Mais s'il perd, on dira qu'il leur montre de l'anxiété. Moi, je gesticule et je parle beaucoup car j'aime être au contact mentalement avec les joueurs, c'est comme ça que je suis et que je pense être le plus efficace. Je ne crois pas manquer de self control. J'ai dû être expulsé trois fois en plus de quinze ans de carrière. Plus important, j'ai toujours su gagner et perdre. Après le 6-1 à Barcelone, je n'ai pas perdu le contrôle. Pareil après le Real. À chaque fois, j'ai gardé le cap et on a bien fini les saisons, alors qu'après le Real, je savais que c'était la fin de mon expérience au PSG.

« J'ai dit à Nasser et l'émir que Paris peut gagner la C1 cette saison. »

Comment expliquer votre échec à Arsenal ?
Arsenal était un club sur la pente descendante depuis deux ans quand je suis arrivé. Nous avons enrayé cette chute et même commencé à redresser le club avec une finale de Ligue Europa *(1-4 face à Chelsea en 2019)* et une cinquième place en Championnat, à une longueur seulement de Tottenham alors que nous n'avons pris qu'un point sur les cinq dernières journées. On avait la qualification pour la C1 en main et ç'a mal tourné sur le final. Mais ç'a été une bonne saison et nous avions l'idée de continuer cette progression. Mais nous avons perdu nos quatre capitaines : *(Laurent)* Koscielny, *(Petr)* Cech, *(Aaron)* Ramsey et *(Nacho)* Monreal. Ce sont des personnalités qui nous ont manqué cette saison pour garder un cap. Et certaines stars n'ont pas eu la bonne attitude et demandaient plus qu'elles ne donnaient. Compte tenu de tout ça, il aurait fallu davantage de temps pour réussir la transition vers le nouvel Arsenal que je souhaitais. Par exemple, Nicolas Pépé, qui était un choix du club, a clairement besoin de temps pour s'adapter. Mais j'accepte la règle et je serais mal placé de la critiquer car j'ai aussi bénéficié de ce jugement par le passé.

À Paris, vous dites qu'il vous a manqué quelques détails pour saisir les opportunités qui auraient tout changé. À Arsenal, pareil. À l'heure du bilan, quelle est votre part dans ces ratés ?
(Long silence.) À Paris, la première saison, je pense que l'on aurait été bien meilleurs avec *(Zlatan)* Ibrahimovic qui venait de partir à Manchester United. Et la seconde, on fait une bonne année et il y a la blessure de Neymar. Qu'est-ce que j'aurais pu améliorer ? Convaincre encore plus certains joueurs de la direction que je souhaitais prendre. Ça, oui, c'est vrai. À Arsenal, il y avait un processus en marche cette saison qui a pris plus de temps que prévu avec le départ de nos leaders et des performances individuelles en deçà. J'ai évidemment ma part de responsabilité, mais on voit que l'équipe ne tourne pas forcément mieux depuis mon départ.

« Je suis un bien meilleur entraîneur après avoir dirigé le PSG. »

Vous avez donc testé les mets anglais, après avoir longuement maîtrisé l'art culinaire espagnol et expérimenté la gastronomie française. Quelle sera donc la prochaine cuisine à laquelle vous allez goûter ?
J'étais en réunion avec des entraîneurs, dont Mauricio Pocchettino. Et on se demandait : "Alors, tu penses entraîner où maintenant ?" Et on avait la même réponse : "Où ils voudront de moi !" *(Rire.)* Ça peut être en France, en Angleterre, en Italie ou en Espagne. En Allemagne, ce serait plus difficile. À cause de la langue mais aussi du football, qui est un bon football mais un peu éloigné de moi. Je ne m'interdis rien. » **D. A.**, avec **F. He.**

Making of

- **Lieu** *La Casita de Sabino,* son restaurant à Madrid.
- **Durée de l'entretien** Une heure et trente-quatre minutes, sans compter un bon quart d'heure de séance photos.
- **Boisson consommée** Eau.
- **Niveau de connivence** 0/10, première rencontre.
- **La note qu'il se donne** « Allez, 9/10 parce que je pense que l'échange a été vraiment de qualité sur différents aspects du football. »
- **La note que l'auteur lui donne** 9,5/10 car il n'a esquivé aucune question.
- **Le nombre de fois où il a regardé sa montre** Aucune. Disponible, on vous dit.
- **La question qu'on a oublié de lui poser** « Qu'est-ce qui est le plus difficile : convaincre Thiago Silva de ne pas paniquer ou demander à Özil de courir un peu plus vite qu'en footing ? »
- **Autres personnes présentes** Son frère Igor et le photographe Julien Faure.
- **L'interview qu'il aimerait lire dans *FF*** « Marcelo Bielsa, ce serait pas mal ! »

Franchise.
Quatre-vingt-quatorze minutes d'échange, la durée d'un match, temps additionnel compris. Aucun sujet n'a été éludé. Unai Emery a répondu à toutes les questions de Dave Appadoo et Fred Hermel.

Richard Martin/L'Équipe

Experts.
Le PSG a un temps aligné deux spécialistes des multibuts : Zlatan Ibrahimovic et Edinson Cavani, 62 doublés, triplés ou quadruplés à eux deux.

Richard Martin/L'Équipe

Où sont passés les buteurs en série ?

Si une poignée de cracks perpétuent encore la tradition, il est de plus en plus difficile de trouver des serial buteurs en L1, ces joueurs capables d'aligner doublés, triplés et autres. Explications. Texte **Francis Magois**

Alors que certains joueurs éprouvent les pires difficultés pour inscrire un but en Ligue 1, d'autres en marquent deux, trois, quatre, voire cinq en un match ! Ces multirécidivistes sont pourtant loin d'être majoritaires. Depuis trois saisons, ils ont même tendance à se faire de plus en plus rares et discrets. En observant les statistiques de ces vingt dernières années, on s'aperçoit que le total cumulé des multibuts baisse depuis trois ans, après avoir atteint des sommets de 2016 à 2018. Depuis le début de l'exercice 2019-20, la tendance semble même se renforcer car, hormis la 16e journée avec deux triplés et deux doublés, exception confirmant la nouvelle règle, peu de multibuts ont été enregistrés après un peu plus de la moitié de la saison (43 au total, 40 doublés et 3 triplés). Reste à savoir d'où cela vient, alors que, dans le même temps, le nombre total de buts inscrits est resté relativement stable.

MBAPPÉ NE SUFFIT PAS

Parmi les explications possibles, l'explosion du nombre de buteurs sur une saison pourrait, en partie, justifier ce recul. Mais, là encore, ce chiffre, de l'ordre de 250 en moyenne par exercice, ne varie pas de manière significative pour justifier une telle évolution. En résumé, la répartition des buts devient, certes, plus homogène, mais les joueurs ont tendance désormais à ne marquer qu'une seule fois par match. En regardant de plus près les statistiques, on observe que Lyon, Marseille, Monaco et surtout Paris, hôtes de nombreux serial buteurs, maintiennent peu ou prou leur niveau au fil des saisons. La chute viendrait donc d'ailleurs. Pour Michel Der Zakarian, l'entraîneur de Montpellier : « Il n'y a pas une explication unique. C'est un tout. D'un côté, il y a des équipes qui mènent au score et qui se relâchent, et en face, certaines qui ne veulent pas prendre de raclée. »
À cela s'ajoute le fait que plusieurs multirécidivistes qui figuraient récemment en tête des classements des buteurs ont quitté le Championnat, comme Zlatan Ibrahimovic et Alexandre Lacazette, ou bien traversent une période creuse, à l'image d'Edinson Cavani cette saison. Et quand bien même d'autres joueurs, comme Kylian Mbappé par exemple *(voir statistiques)*, ont fait leur apparition, cela ne suffit pas à compenser l'ensemble des départs. D'où l'interrogation d'Hervé Revelli, troisième meilleur buteur de l'histoire du Championnat avec 216 buts, derrière Delio Onnis (299) et Bernard Lacombe (255). « La vraie question qu'il faut se poser, c'est que, mis à part Mbappé, Neymar, voire Cavani et Icardi, y a-t-il encore des grands buteurs en L1 ? Aujourd'hui, il y a beaucoup d'attaquants, mais peu de véritables buteurs, c'est-à-dire des joueurs exclusivement là pour marquer. Il suffit désormais d'inscrire dix buts en L1 pour qu'on cherche à vous recruter. À mon époque, si on ne marquait pas au moins vingt buts par saison en Championnat, on se faisait pilonner. Et à dix, on nous traitait carrément de chèvre ! »
Autre canonnier du passé, Bernard Lacombe souligne que « dans les années 1970-1980, il y avait beaucoup plus de buteurs. J'étais en concurrence avec des joueurs exceptionnels comme Delio Onnis, Josip Skoblar, Carlos Bianchi, Hervé Revelli et bien d'autres. Dans chaque club de Première Division, il y avait un buteur attitré. Même des équipes de milieu de tableau avaient le leur. Un club comme Laval, par exemple, avait fait l'effort de recruter l'Allemand Erwin Kostedde *(NDLR : meilleur*

> **« Aujourd'hui, il y a beaucoup d'attaquants, mais peu de véritables buteurs. »**
> Hervé Revelli, troisième meilleur buteur de l'histoire du Championnat

Doublés, triplés et Cie

Les multibuteurs sont moins nombreux ces deux dernières saisons. Le signe d'une baisse de talent offensif dans le Championnat ?

Nombre de fois où un joueur a réussi plus d'un but par match depuis 1999

[D] Doublés, [T] Triplés, [QA] Quadruplés, [QI] Quintuplé

1999-00	73 (66 D, 5 T, 2 QA, 0 QI)	2010-11	67 (59 D, 8 T)
2000-01	75 (72 D, 3 T)	2011-12	69 (62 D, 7 T)
2001-02	61 (56 D, 4 T, 1 QA)	2012-13	76 (73 D, 3 T)
2002-03	72 (65 D, 7 T)	2013-14	68 (60 D ,8 T)
2003-04	82 (70 D, 11 T, 1 QA)	2014-15	79 (70 D, 8 T, 1 QI)
2004-05	67 (59 D, 7 T, 1 QA)	2015-16	78 (68 D, 9 T, 1 QA)
2005-06	58 (50 D, 8 T)	2016-17	105 (94 D, 10 T, 1 QA)
2006-07	58 (53 D, 4 T, 1 QA)	2017-18	100 (93 D, 5 T, 2 QA)
2007-08	86 (78 D, 8 T)	2018-19	78 (69 D, 8 T, 1 QA)
2008-09	54 (53 D, 1 T)	2019-20	43 (40 D, 3 T)
2009-10	68 (62 D, 6 T)		

Toutes les statistiques de ce dossier ont été arrêtées après la 23e journée, disputée le mardi 4 et le mercredi 5 février.

buteur en 1979-80 avec 21 buts, à égalité avec Delio Onnis).»

TROIS POINTS, BONUS ET PETITS ARRANGEMENTS

Depuis une cinquantaine d'années, cette volonté de marquer a d'ailleurs été très largement entretenue par la multiplication des statistiques individuelles, mais également par les changements de lois du jeu. Par peur de perdre spectateurs et téléspectateurs, certaines règles ont été modifiées afin d'enrayer la baisse du nombre de buts et rendre les rencontres plus attractives. L'instauration de la victoire à trois points dans la plupart des Championnats a, par exemple, été introduite pour favoriser l'offensive. En France, dans le milieu des années 1970, un système de bonus a même été mis un temps en place pour inciter les équipes – donc les buteurs – à marquer plus. En 1973-74, un point supplémentaire a ainsi été accordé aux équipes qui inscrivaient au moins trois buts, puis une saison plus tard aux clubs qui décrochaient une victoire en ayant marqué trois buts ou plus. Abandonnée après trois ans d'existence à la suite de soupçons d'arrangement entre clubs en fin de saison, cette expérimentation a conduit à une remontée du nombre de buts marqués sur une saison, et ainsi mécaniquement à celui des multibuteurs.

Spécificité.
Bernard Lacombe, ici contre le Nantes de Maxime Bossis le 25 février 1984 (0-1), symbolise le 9 classique, celui qui, dans les années 1970-80, était le buteur attitré d'une équipe. Une époque révolue aujourd'hui.

« Dans les années 1970-1980, il y avait beaucoup plus de buteurs. »

Bernard Lacombe, deuxième meilleur buteur de l'histoire du Championnat

«ÇA VA TELLEMENT VITE!»

Ces dernières années, deux profils de multibuteurs se côtoient désormais. Il y a ceux que l'on peut appeler « les occasionnels », qui profitent de circonstances favorables pour engranger les buts. Et il y a les spécialistes, capables, eux, de renouveler cette performance plusieurs fois par saison et de recommencer chaque année.

Évoluer dans de grandes équipes est bien sûr un avantage car cela permet à ces joueurs d'avoir plus de chances de marquer, mais d'autres qualités peuvent intervenir, rendant certains phénomènes irrésistibles, quels que soient les précautions mises en place, comme l'explique Michel Der Zakarian. « Des attaquants comme Neymar ou Mbappé ont de telles qualités d'appui et de vitesse qu'il est très difficile de les contrer. On a beau les étudier avec la vidéo et analyser leurs gestes préférentiels, rien n'y fait.

« Cavani, Mbappé, Neymar, plus ils marquent, plus ils veulent marquer ! »

Benjamin Nivet, ex-milieu offensif de Troyes

Sur le terrain, c'est autre chose. Ça va tellement vite ! »

Si marquer à répétition repose en grande partie sur le talent individuel, le contexte peut également favoriser la récidive chez les buteurs. Deux adversaires du Paris-SG l'ont appris à leurs dépens. En 2015-16, à neuf rencontres de la fin du Championnat, le club de la capitale possédait 23 points d'avance sur Monaco, son poursuivant immédiat. En cas de succès à Troyes, le PSG pouvait décrocher le titre dès la 30e journée. Face à la lanterne rouge, les Parisiens ne se sont pas contentés de la victoire, mais ont voulu y mettre la manière. Score final : 0-9, quadruplé de Zlatan Ibrahimovic et doublé d'Edinson Cavani ! « Quand on a vu qu'il y avait déjà 3-0 à la mi-temps et qu'Ibra n'avait pas encore marqué, on se doutait que le score allait être lourd, se rappelle Benjamin Nivet, le meneur de jeu troyen de l'époque. On avait bien essayé de mettre quelque chose en place, mais on a subi. Au fil du match, on voyait les buts s'accumuler sans pouvoir rien faire. Dans ces cas-là, on est très pressé que ça se termine ! »Plus récemment, c'est Guingamp qui a fait les frais du rouleau compresseur parisien. Éliminés à domicile en quarts de Coupe de la Ligue (1-2), les hommes de Thomas Tuchel étaient revanchards à l'heure de recevoir dix jours plus tard le club breton pour le compte de la 21e journée de Première Division, le 19 janvier 2019. Là encore, un simple succès n'a pas suffi au Paris-SG, qui menait 4-0 à l'heure de jeu. Au terme d'un match incroyable, Guingamp s'inclinait finalement 9-0 devant des Parisiens surmotivés. Lors de cette large victoire, Edinson Cavani et Kylian Mbappé avaient profité de l'occasion pour réaliser chacun un triplé, tandis que Neymar s'offrait un doublé.

«DES JOUEURS D'EXCEPTION INSATIABLES»

« Ce sont des joueurs d'exception, insatiables, remarque Nivet. Ils veulent toujours marquer. Plus ils marquent, plus ils veulent marquer ! » Cet état d'esprit n'est d'ailleurs pas nouveau. Hervé Revelli confirme : « En match, je voulais tout de suite marquer un but pour me mettre en confiance. Ensuite, je pensais au deuxième, puis au troisième quand j'avais réalisé un doublé, et ainsi de suite. Je n'étais jamais rassasié. Je pouvais même être très frustré à la fin d'un match où j'avais marqué deux fois si j'avais l'impression qu'il était possible d'en mettre quatre ! » Cette quasi-obsession du but est partagée par Bernard Lacombe : « Dès que j'entrais dans les 16,50 m, j'étais un autre personnage. Et quand je ne marquais pas pendant deux rencontres, c'était terrible. Les jours suivants, je ne les vivais pas très bien. Après, il suffisait que je marque deux buts dans un match pour être comme un fou ! » C'est cette soif inaltérable, cette faim jamais tarie, qui animent les buteurs d'hier et d'aujourd'hui. Et leur fait en vouloir toujours plus, pour le bonheur des spectateurs et téléspectateurs. Et le malheur des gardiens... **Ⓕ F. M.**

Sept buts pour l'éternité ?

En un peu moins d'un siècle, personne n'a jamais mis plus de sept buts dans un match de Première Division.

De tous les records de Ligue 1, c'est certainement celui qui paraît le plus difficile à battre. Cela fait en effet quatre-vingt-deux ans qu'aucun joueur n'a réussi pareille performance dans une rencontre de l'élite. Depuis l'instauration du Championnat de France professionnel, en 1932-33, seuls deux buteurs ont réalisé un septuplé. Le premier est l'attaquant suisse de Sochaux André Abegglen, le 25 août 1935, face à Valenciennes (12-1). Puis c'est au tour du canonnier du FC Rouen Jean Nicolas de réussir le même total, le 1er mai 1938, à Valenciennes (1-9) ! Depuis, des milliers de rencontres ont été disputées sans que ce record ne soit battu. Plusieurs buteurs l'ont cependant approché, à l'image du Messin Toni Kurbos, auteur de six buts le 28 avril 1984 lors de Nîmes-Metz (3-7), ou encore le milieu offensif brésilien de l'OGC Nice, Carlos Eduardo, auteur du dernier quintuplé en date en L1, le 26 octobre 2014, à Guingamp (2-7). À noter que, depuis l'après-guerre, ils ne sont que vingt à être parvenus à inscrire plus de quatre buts dans une même rencontre... Ⓕ **F. M.**

Un seul quintuplé en vingt ans

Le Niçois Carlos Eduardo est le seul à avoir atteint récemment les cinq buts en un match. C'était le 26 octobre 2014, à Guingamp (2-7).

Récapitulatif des multibuts depuis 1999

Nombre de doublés	1 372
Nombre de triplés	133
Nombre de quadruplés	11
Nombre de quintuplés	1
Total de multi-buts	1 517 (17,41 % des buts)
Total de but unique	15 134 (82,59 %)
Nombre total de buts	18 326

Ibra, roi des serial buteurs

En quatre ans, l'attaquant suédois a joué bien des fois les récidivistes. Mais Edinson Cavani n'est pas si loin.

Top 10 des multibuteurs depuis 1999

[D] Doublé, [T] Triplé, [QA] Quadruplé, [QI] Quintuplé

		Multi-buts
1	Zlatan Ibrahimovic (Paris-SG, 2012-2016)	33 (26 D, 6 T, 1 QA)
2	Pedro Miguel Pauleta (Bordeaux et Paris-SG, 2000-2008)	30 (27 D, 3 T)
3	Edinson Cavani (Paris-SG, 2013-2019)	29 (24 D, 4 T, 1 QA)
4	Alexandre Lacazette (Lyon, 2010-2017)	20 (16 D, 4 T)
5	André-Pierre Gignac (Toulouse et Marseille, 2007-2015)	17 (16 D, 1 T)
6	Kylian Mbappé (Monaco et Paris-SG, 2015-2019)	16 (12 D, 3 T, 1 QA)
7	Bafétimbi Gomis (Saint-Étienne, Lyon et Marseille, 2004-2017)	16 (14 D, 2 T)
8	Djibril Cissé (Auxerre et Marseille, 1998-2008)	15 (12 D, 2 T, 1 QA)
9	Nenê (Monaco et Paris-SG, 2007-2013)	14 (13 D, 1 T)
10	Radamel Falcao (Monaco 2013-2019)	14 (12 D, 2 T)
-	Florian Thauvin (Bastia et Marseille, 2012-2019)	14 (11 D, 3 T)

Paris, comme une évidence

Dominateur depuis plusieurs saisons, le PSG peut compter sur nombre de récidivistes.

Top 10 des multibuts par club depuis 1999.

[D] Doublé, [T] Triplé, [QA] Quadruplé, [QI] Quintuplé

1	Paris-SG	164 (141 D, 18 T, 5 QA)
2	Lyon	142 (123 D, 19 T)
3	Monaco	106 (98 D, 8 T)
4	Bordeaux	92 (84 D, 8 T)
5	Marseille	89 (81 D, 8 T)
6	Lille	83 (70 D, 12 T, 1 QA)
7	Rennes	76 (69 D, 6 T, 1 QA)
8	Saint-Étienne	67 (62 D, 4 T, 1 QA)
9	Nice	60 (53 D, 5 T, 1 QA, 1 QI)
10	Auxerre	55 (51 D, 3 T, 1 QA)

Les saisons des déplaisirs

Personne plus que Paris et Monaco n'a réussi autant de matches avec des doublés, triplés et autres.

Bilan par saison des clubs les plus récidivistes.

[D] Doublé, [T] Triplé, [QA] Quadruplé

	Multi-buts
Paris-SG (2015-16)	19 (16 D, 2 T, 1 QA)
Paris-SG (2017-18)	19 (18 D, 0 T, 1 QA)
Monaco (2016-17)	16 (14 D, 2 T)
Monaco (1999-2000)	14 (13 D, 1 T)
Paris-SG (2018-19)	14 (9 D, 4 T, 1 QA)
Lyon (2016-17)	13 (12 D, 1 T)
Lyon (2017-18)	13 (11 D, 2 T)
Bordeaux (2007-08)	12 (10 D, 2 T)
Paris-SG (2014-15)	12 (8 D, 4 QA)
Paris-SG (2016-17)	12 (11 D, 1 QA)

L'Équipe

Steve Mandanda L'immortel

Écarté, un temps, des Bleus et du poste de capitaine de l'OM, le gardien a encaissé et bossé pour s'imposer, à nouveau, comme l'un des meilleurs du Championnat à son poste. Sans surprise à entendre ses proches.

Texte **Olivier Bossard**

Longévité. Déjà 533 matches toutes compétitions confondues sous le maillot marseillais. Et ce n'est pas fini...

Il a beaucoup pris. De partout. Des réseaux sociaux, évidemment. Mais les coups (bas) sont aussi venus d'ailleurs. Début août, le *Canal Football Club*, via sa rubrique « Bande de conf' », veut faire de l'humour. Mais se rate et touche sa cible. Au sens propre. Pendant une longue minute, la chaîne cryptée appuie là où ça fait mal et parodie la publicité pour la méthode de régime « Comme j'aime », avec des images de Steve Mandanda pour illustrer la séquence. Pendant longtemps, sa prise de poids est évoquée pour expliquer sa dernière (mauvaise) saison. « Sur le coup, ça lui a fait mal », souffle un proche du gardien. Mais l'intéressé encaisse et ne dit rien. Comme souvent. « Franchement, c'était dur, dit Nicolas Dehon, nouvel entraîneur des gardiens à Nice et proche de l'international. Peut-être qu'il avait deux ou trois kilos en trop, mais pas autant que certains ont pu le dire. Et on a le droit d'avoir un passage à vide pendant sa carrière. » Encore plus après une Coupe du monde gagnée. Presque une tradition. Voire une malédiction. « Ils sont plusieurs joueurs français à avoir subi un coup de mou après le Mondial, ajoute Dehon. Il a été champion du monde, il faut pouvoir digérer toutes les émotions que ça amène. Mais je n'ai jamais eu le moindre doute sur lui. » Malgré l'enchaînement de quelques coups durs.

« DURER AUSSI LONGTEMPS, C'EST TRÈS FORT »

Lors des rassemblements de juin et de septembre, Didier Deschamps ne l'appelle pas. Une première depuis un bail. Le sélectionneur lui préfère la jeunesse de Mike Maignan et de Benjamin Lecomte. Forcément pas simple à encaisser à 34 ans. « Il avait tout à fait conscience qu'il pourrait ne pas être appelé, raconte Stéphane Cassard, l'ancien entraîneur des gardiens à l'OM, un proche lui aussi. Il sait très bien comment fonctionne Didier Deschamps, qui ne prend que les joueurs en forme. Steve était préparé à cette éventualité, il a su l'encaisser. Et, comme d'habitude, il s'est servi de cette épreuve pour mieux rebondir. C'est l'une de ses forces. »

La perte du brassard de capitaine, offert à Dimitri Payet, est un autre coup dur. « Ça m'a un peu blessé, reconnaîtra l'intéressé dans ces colonnes. Le coach a ses raisons. Je les entends. » Le gardien n'ira jamais plus loin. Pas le genre à se plaindre. « Ça ne l'a pas empêché de continuer à jouer son rôle de leader, dit son frère Parfait Mandanda. Il sait que tout ça fait partie du football, et il ne doutera jamais. Les Mandanda sont très forts dans leur tête. » Lui peut-être plus que les autres. Douze ans que l'international évolue au milieu du contexte marseillais. « Steve joue depuis plus de dix ans dans un club où la pression est toujours très forte, explique son autre frère Riffi, récemment transféré à Rennes. Il a toujours su gérer ça avec calme. Il est capable de prendre beaucoup de recul sur tout. Steve a toujours avancé sans jamais répondre ou s'énerver. » Même au moment d'aller échanger avec les supporters dans les moments plus difficiles. Même sans brassard. « Je crois que les gens ne se rendent pas bien compte de ce que fait Steve à Marseille, poursuit Cassard. Durer aussi longtemps à ce niveau, c'est très, très fort. »

« Il ne doute jamais. »

Parfait Mandanda, son frère

MIEUX QUE MESSI !

Fin décembre, l'Observatoire du Football (CIES) sortait le classement des joueurs les plus utilisés par leurs clubs lors de la dernière décennie. Résultat ? Mandanda est leader devant... Lionel Messi ! Le gardien français a disputé 84,2 % de la totalité des minutes jouées par l'OM de 2010 à 2019, soit 28 419 minutes en cumulé, alors même qu'il a passé une saison (2016-17) loin de la Canebière, à Crystal Palace. Cassard encore : « L'autre jour, j'entendais Christophe Dugarry le féliciter à la radio et lui dire toute l'admiration qu'il avait devant la remise en question qu'il a pu avoir sur lui à son âge. Je suis tout à fait d'accord. C'est très fort. Aujourd'hui, il est largement revenu à son meilleur niveau. » L'été dernier, le portier passe quelques jours à Merano en Italie après la saison, pour quelques jours de cure. « C'est un endroit où il va très souvent, pas forcément pour perdre du poids, poursuit Riffi Mandanda. Là-bas, il y a aussi un aspect détente qu'il apprécie. Mon frère avait besoin de couper, de prendre des vraies vacances après une très longue saison, pour mieux repartir. Aujourd'hui, il réalise l'une des meilleures saisons de sa carrière. » Les chiffres parlent tout seuls. Depuis le début de saison, l'international empile les records. Face à Angers, lors de la 21e journée, il portait le brassard de capitaine de l'OM pour la 250e fois en Ligue 1. Un record. En 23 rencontres de Championnat, le portier marseillais reste sur un total de dix matches sans prendre le moindre but et permet à l'OM d'afficher la troisième meilleure défense de Ligue 1. Merci qui ?

Nicolas Luttiau/L'Équipe

« Il est revenu au top. »

Nicolas Dehon, son ancien entraîneur des gardiens

« ÇA SE PASSE TRÈS BIEN AVEC VILLAS-BOAS »

« Steve est beaucoup plus acteur dans le jeu cette saison, remarque Dehon. Aujourd'hui, il défend sa surface toute entière, il n'est plus scotché à sa ligne de but. Il est presque devenu un joueur de champ. C'est un signe qui ne trompe pas. Il est revenu au top. » Et en équipe de France. Lors des deux derniers matches qualificatifs à l'Euro en octobre dernier, c'est lui qui gardait la cage des Bleus avec la blessure de Lloris. « L'équipe de France est aussi importante pour lui que l'OM, poursuit Riffi. Il est très proche de Didier Deschamps et de son staff. Il s'est toujours battu pour rester dans ce groupe. Il n'a jamais arrêté d'en parler. Mais il savait qu'il devait être impeccable sur le terrain. Ce qu'il est. Aujourd'hui, il est vraiment bien. »

Serein. Loin de l'image dégagée la saison dernière. L'arrivée d'André Villas-Boas explique aussi ce nouvel état d'esprit. En début de saison, l'entraîneur portugais a décidé de lui redonner le brassard, décision applaudie par tout le vestiaire. Le gardien international échange très souvent avec son coach. De tout, de rien. Toujours avec bienveillance. « Il arrive qu'il nous en parle du coach, confirme Parfait Mandanda. Ça se passe très bien avec lui. Ils s'apprécient vraiment. Mais mon frère est souvent bien avec tout le monde... » Pareil avec les dirigeants. L'année en option qui figurait dans le contrat de celui que les supporters appellent « Fenomeno » a été activée par les décideurs olympiens en début de saison. Il est désormais lié à l'OM jusqu'en 2021. « Certaines personnes pensaient qu'il était cramé, conclut Riffi. Je suis convaincu qu'il peut être performant pour au moins trois saisons encore. » Cassard ne dit pas autre chose. « Tout les supporters l'adorent à Marseille. Il a même sa chanson dans les tribunes. Je pense vraiment que personne ne fera jamais mieux que lui dans la durée à l'OM. Plus de dix ans à ce niveau là-bas, autant de matches, c'est quelque chose de grand. Quand il s'arrêtera, les gens se rendront vraiment compte de ce qu'il a fait à Marseille. » Et là, plus personne ne fait de vanne...

Jean Lucas
Dur au mal

S'il tarde à s'imposer à l'OL, le jeune milieu brésilien ne s'inquiète pas. Dans sa jeunesse, il a connu des obstacles bien plus difficiles à surmonter…

Texte **Éric Frosio** à Rio de Janeiro

De quoi pourrait-il avoir peur ? De ne pas s'imposer à l'OL et de planter sa première expérience européenne ? Pas vraiment le genre de la maison. Après tout ce qu'il a vécu, à seulement 21 ans, Jean Lucas ne va pas se formaliser après un premier semestre décevant, à l'image de celui de son club. « Même quand il ne jouait pas et était cantonné en tribunes, il ne s'est jamais affolé, confie un membre de son entourage. Il aurait pu demander à rentrer au Brésil, mais non, il n'a jamais évoqué cette option. C'est comme s'il était certain de réussir. » Sa foi en Dieu a d'abord soulagé cet évangéliste convaincu. Mais ce sont surtout les galères du passé et le dénuement du quotidien qui ont endurci le jeune homme et l'ont rendu sûr de lui, de sa force, de son destin.

Né dans la zone nord de Rio de Janeiro, à Campo Grande, Jean Lucas n'avait que le foot pour espérer inverser le mauvais sort et offrir des jours meilleurs à une famille sans ressource. « Ma jeunesse a été intense et précaire. Avec mes parents, on a dû batailler, se souvient le milieu défensif de l'OL. On cherchait sous le canapé ou au fond des poches pour trouver la moindre pièce. Parfois, je demandais 50 centimes à ma mère pour acheter du pain, et elle ne pouvait même pas. Une fois, ça m'a énervé et je lui ai dit : "Mais tu n'as jamais d'argent !" Ça l'a rendue triste, et moi aussi. »

« Avec mes parents, on cherchait sous le canapé la moindre pièce. »

DR

PAUVRETÉ, DÉPRIME ET FAVELA

Pour espérer gagner une friandise, le petit garçon devait plutôt compter sur ses aptitudes balle au pied. Avec les gamins du quartier, ils improvisaient des matches à trois contre trois ou cinq contre cinq dans la rue. « Les vainqueurs gagnaient un soda ou une glace, évoque-t-il avec nostalgie. Je jouais souvent contre des garçons plus âgés. Ils me disaient que j'avais du talent et un futur dans le foot. » Son père, Marcelo, son « idole », comme il l'a présenté lors de son arrivée à l'OL, l'inscrit dans un club dirigé par Mariano Valoura, Escolinha Novos Talentos, dans le quartier de Guaratiba, à l'ouest de Rio. Il découvre le futsal, puis, à 8 ans, intègre l'équipe de Nova Iguaçu. Deux problèmes se posent alors : la distance entre son domicile et le centre d'entraînement (trois à quatre heures aller-retour en transports publics), et le prix de la cotisation (environ 20 € par mois). « Mes parents devaient sacrifier beaucoup de choses. Je sortais de l'école à 12 h 30 et je devais être à l'entraînement à 14 h 30. À partir de 13 ans, je faisais ça tout seul. Il fallait que je prenne un bus, un train, puis encore un bus. Il faisait une chaleur mortelle, et j'étais seul, avec Dieu, pour courir après mon rêve. » Celui-ci s'interrompt brutalement à la mort de sa grand-mère maternelle. « Elle rêvait de me voir jouer à la télé, raconte avec émotion l'international Espoirs brésilien. J'étais désespéré. Je n'avais plus envie de jouer. J'ai passé un mois sans m'entraîner et presque trois ans sans disputer un match officiel. » Une sale période ponctuée par un départ de son club formateur, qui ne souhaitait pas le conserver. « J'avais 15 ans et ça faisait sept ans que je jouais là-bas. C'était la pire journée de ma vie. Je me suis dit que le foot était fini pour moi. » Mais ses parents le remobilisent et le professeur Mariano lui trouve une place au sein du club de Bonsucesso. Situé près d'une favela, le terrain d'entraînement jouxte la boca de fumo (bouche de la fumée), là où les trafiquants établissent leur point de vente (drogues, armes). « C'était un peu inquiétant, reconnaît-il. On sentait les odeurs de marijuana et on voyait les trafiquants armés jusqu'aux dents. Ils nous regardaient sans agressivité mais c'était bizarre. Et dangereux aussi. Quand il y avait des affrontements avec la police, on voyait ça à la télé et on restait à la maison. »

LA COURSE AU MILIEU DES VOITURES

Mais s'entraîner aux portes de l'enfer a du bon. Pour se rendre à Bonsucesso, il doit emprunter l'Avenida Brasil, toujours embouteillée. Alors, pour ne pas arriver en retard, il achève souvent le trajet en parcourant les cinq derniers kilomètres en courant entre les voitures. C'est donc physiquement en pleine bourre qu'il se présente à une détection organisée près de chez de lui, à Guaratiba. À 17 ans, l'attaquant ou ailier se transforme pour l'occasion en milieu défensif. « Les places seront moins disputées », lui dit-on avant le test. Il cartonne et Valtinho, l'entraîneur adjoint des moins de 20 ans du Flamengo, l'invite à un test pour intégrer le club le plus populaire du Brésil. Trois mois plus tard, le 26 janvier 2014, après une préparation intensive, souvent en solo, il casse la baraque. « J'étais au top ! Les autres joueurs ne sentaient même pas mon odeur tellement je volais », plaisante celui qui intégrera rapidement l'effectif pro, puis le onze titulaire. Après seulement 25 matches – réussis – avec le Flamengo, Championnat carioca 2018 en poche, il est prêté à Santos en servant de monnaie d'échange dans le cadre du transfert de Bruno Henrique. Sous la houlette de Jorge Sampaoli, il progresse, travaille son positionnement, sa vitesse d'exécution et sa vision du jeu. « Sampaoli a été fondamental pour moi », souligne ce fan de Paul Pogba.

DR Jérôme Prévost/L'Équipe

Confiance. De sa jeunesse difficile, le Brésilien a tiré une force de caractère qui lui permet de ne jamais douter et de croire en son avenir.

LE SOUTIEN DE CAÇAPA

Après 20 matches avec l'ancien club de Neymar, Jean Lucas reçoit un coup de fil d'un certain Juninho. « J'ai halluciné. Gamin, je jouais avec lui sur PlayStation et là, il me demandait de venir à Lyon ! J'ai dit oui tout de suite. On s'est réunis dans un hôtel à Rio avec le président *(Jean-Michel Aulas)*, le vice-président *(Vincent Ponsot)* et Juninho. Ils m'ont parlé de l'équipe, du club, de la ville, j'ai vite été séduit. » Lyon est plus prompt que la Juve et d'autres grosses écuries européennes. Il verse 7 M€ au Flamengo et présente sa pépite – c'est comme ça qu'il est perçu au Brésil – le 25 juin dernier. Mais les débuts sont médiocres. Aussi bien pour Sylvinho que pour Jean Lucas (malgré un but contre Angers, mi-août, trois minutes après son entrée en jeu), qui découvrent la L1. « J'aimais bien sa façon de penser et de travailler, regrette le milieu défensif. Mais, sans résultats, tu ne peux pas durer. » Avec l'arrivée de Rudi Garcia, il poursuit son adaptation, le plus souvent sur le banc, voire en tribunes. « Il *(Garcia)* ne m'a pas donné beaucoup d'opportunités au début. Mais je n'ai jamais baissé la tête. Caçapa m'a encouragé. Il fallait bosser pour ne pas rater le coche quand mon heure viendrait. » Avec sa première titularisation contre Toulouse en Coupe de la Ligue (8es, 4-1, un but), une entrée remarquée contre Brest (quarts de Coupe de la Ligue, 3-1, encore un but), suivie d'une bonne prestation contre Nantes en Coupe de France (4-3, le 18 janvier), le Carioca semble émerger. « Mon heure va venir, plaide-t-il. Il suffit de prier et de travailler dur pour convaincre le coach. » Rien d'insurmontable pour celui qui en a vu d'autres.

« Il suffit de prier et de travailler dur pour convaincre le coach. »

Vincent Koziello Tombé de haut

Prêté au Paris FC en fin de mercato, l'ancien métronome niçois a très peu joué en deux ans à Cologne. Mais assure ne pas y avoir perdu son temps. Texte **Cédric Chapuis**

Choix. Le natif de Grasse n'a pas peur de la L2 et de ses défis physiques car il « préfère faire un bout de chemin au PFC que rester sur le banc à Cologne ».

« Même ça, ça m'avait manqué… » Ça ? Les jambes qui tirent, la tête qui chauffe, la frustration d'un match qu'on a l'impression de maîtriser et qui finit par nous échapper, la nécessité de se remettre au travail dès le lendemain matin, la pression permanente du résultat… Tout ça avait donc sacrément manqué à Vincent Koziello, propulsé titulaire quelques jours seulement après sa signature (en prêt) au Paris FC dans les dernières heures du mercato, battu par l'AC Ajaccio sur le fil en milieu de semaine dernière (2-3). Il y a quelques mois, pourtant, pas sûr que l'ancien Niçois s'imaginait jouer le maintien en Ligue 2 sur la pelouse de Charléty. Lorsqu'il s'était résolu à quitter son « cocon » azuréen, début 2018, pour rejoindre le FC Cologne et un directeur sportif (Armin Veh) sous le charme de ses qualités techniques, Koziello rêvait plutôt d'une progression linéaire dans un pays passé maître dans l'art de développer des jeunes talents, a fortiori français. Problème : le milieu à la tête bien faite et aux pieds adroits a collectionné les blessures et les coaches (cinq en deux ans), vécu une saison 2018-19 en Deuxième Division, et n'avait même pas eu droit à la moindre minute de jeu cette saison en Bundesliga avant de se résoudre à rentrer au pays. « Ce n'est pas du tout la trajectoire que j'imaginais pour lui, regrette Manuel Pires, directeur du centre de formation de l'OGC Nice. J'étais le premier surpris de son choix. Pour un garçon comme lui, je ne dirais pas que c'est "tout sauf l'Allemagne" mais… »

« Je ne regrette pas du tout », balaie cependant l'intéressé, qui n'a pu jouer que 27 matches en deux ans avec Cologne (dont 12 en Bundesliga) mais estime « y avoir beaucoup progressé ». « Honnêtement, je me sens plus fort qu'avant sur pas mal d'aspects de mon jeu : tactique, physique, technique… Je réagis mieux aux situations, je prends plus de recul sur le terrain. Mais mon jeu dépend aussi de mon rythme. Pour analyser, voir, faire de bonnes passes, j'ai besoin d'être bien physiquement. »

Alors, malgré une intégration réussie (« Je suis capable de tenir une discussion en allemand, mais je n'étais pas parti pour apprendre la langue et faire du tourisme », sourit-il) et une mentalité louée par les différents staffs, Koziello a accepté l'inéluctable. Pour reprendre le fil de sa carrière, à 24 ans, il fallait faire un pas en arrière. Qu'importe la division, pourvu qu'il retrouve le temps de jeu. L'ancien international Espoirs (quatre sélections et deux buts en 2016) n'envisageait toutefois pas n'importe quel rebond, alors René Girard, entraîneur du Paris FC depuis début janvier, a dû se montrer convaincant. « J'avais besoin de parler au coach avant d'arriver, explique-t-il. C'était important d'avoir sa vision des choses, et ç'a collé tout de suite. Parfois, je trouve qu'on parle trop de mon profil particulier, mais je sais aussi que ça fait partie de mes caractéristiques et je peux comprendre qu'on privilégie un autre type de joueur. J'avais donc besoin d'entendre un entraîneur me dire que j'étais le bienvenu dans son équipe… »

« J'avais besoin d'entendre un entraîneur me dire que j'étais le bienvenu. »

Vincent Koziello

« IL VA REFAIRE PARLER DE LUI »

Koziello a vite été rassuré, donc, avec un rôle central offert par son coach et une implication directe sur les deux buts de son équipe (un penalty obtenu et une avant-dernière passe) dès sa première sortie face à l'ACA, mardi dernier. « Il va bonifier le jeu, fluidifier les séquences, assure Manuel Pires. Parce qu'il a une vraie intelligence, il prend l'information, analyse rapidement et offre toujours la bonne réponse technico-tactique. » Pour son ancien sélectionneur chez les Bleuets Pierre Mankowski, le rendement de Koziello dépendra aussi, en partie, de ses coéquipiers : « C'est un métronome, un joueur très intelligent, mais il faut aussi que ceux qui sont autour de lui apprennent à le connaître et aient confiance en lui, qu'ils passent outre son apparence et prennent conscience qu'ils ont un vrai meneur de jeu. » Écarter (encore) les idées reçues représente une partie du défi, forcément, surtout dans un Championnat plus réputé pour ses duels que pour son jeu léché. « C'est parfois plus facile de jouer en L1 qu'en L2 ou en National », prévient Pires. Cela n'effraie pas le néo-Parisien. « Je n'ai jamais été réticent par rapport à la L2. Je préfère faire un bout de chemin au Paris FC que rester sur le banc à Cologne. » Si le mariage fonctionne, certaines portes se rouvriront certainement. « Il va refaire parler de lui, veut croire Mankowski. Dans sa tête, c'est un garçon brillant et surtout très solide. S'il a fait ce choix-là, il va l'assumer. Parce qu'il a tout pour atteindre le très haut niveau, y compris le caractère. »

« Il va fluidifier les séquences. »

Manuel Pires, directeur du centre de formation de Nice

Jean-Marie Hervio/L'Équipe
Richard Martin/L'Équipe - Étienne Garnier/L'Équipe - Jean-Marie Hervio/L'Équipe

Les gros CV du PFC

L'ancien milieu niçois n'est pas le seul ex de L1 attiré par le club parisien ces derniers mois.

Jonathan Pitroipa
(milieu, 33 ans)
Sur la réserve

Il a été l'un des fers de lance de la très belle saison 2018-19 du Paris FC. Épatant dans un rôle de milieu axial, l'ancien attaquant rennais (2011-2014) a été un leader technique essentiel dans le onze de Mecha Bazdarevic, avant que son statut ne soit fragilisé après l'entame (catastrophique) de cette deuxième saison. Au point que l'artiste burkinabé a refusé d'être retenu dans le groupe début novembre pour un déplacement à Grenoble où il devait s'asseoir sur le banc. Depuis, il a retrouvé une certaine influence, mais a vu la concurrence s'étoffer sérieusement avec l'arrivée de Koziello.

Jérémy Ménez
(attaquant, 32 ans)
Sur courant alternatif

Des débuts prometteurs (trois passes décisives en six apparitions), une baisse de régime physique et mentale, puis un regain de forme déterminant. Revenu du Mexique à la fin de l'automne, Jérémy Ménez a déjà presque tout connu au PFC. Buteur à quatre reprises depuis le début de l'année 2020, l'ancien Bleu porte avec Romain Armand l'attaque parisienne à bout de bras, et semble revigoré depuis l'arrivée de René Girard sur le banc. À confirmer.

René Girard
(entraîneur, 65 ans)
Sur le retour

On ne l'attendait plus. L'ancien coach de Montpellier, Lille et Nantes a finalement accepté de replonger. Quitter sa résidence occitane pour prendre en main une équipe en perdition à Paris, à 65 ans, le défi a pu paraître osé, mais le champion de France 2012 avec Montpellier a été convaincu par le président Pierre Ferracci. S'il y a du mieux dans le contenu, Girard a conclu son premier mois par une victoire à Chambly (2-1)…

Faux-semblant.
L'image est trompeuse : entre l'Argentin et le Français, l'entente n'est pas si cordiale.

Nicolas Luttiau/L'Équipe

Griezmann-Messi
L'impossible une-deux

Les mois passent et, à l'évidence, le Français n'a toujours pas trouvé sa place dans une équipe barcelonaise aux ordres du génie argentin.

Texte **Christophe Larcher**, avec **Florent Torchut**, à Barcelone

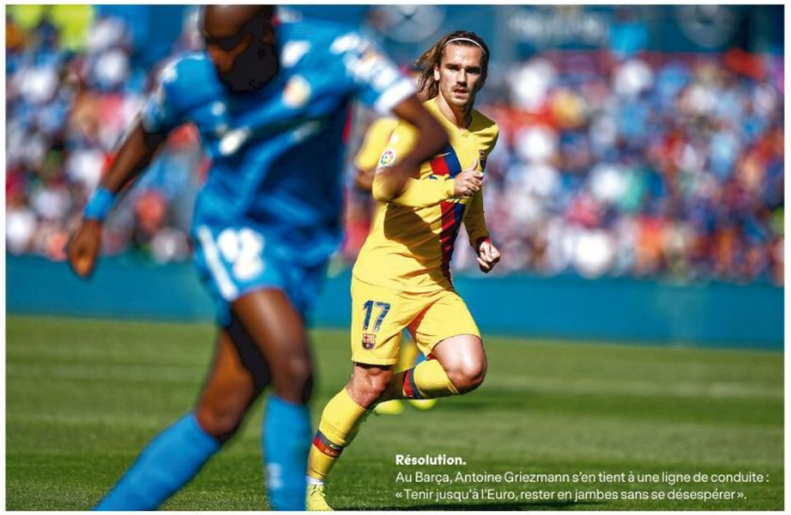
L'épaisseur du tapis, le velours des canapés comme autant de signes de luxe et de volupté. Sur la table basse du vaste salon, rutillent cinq Ballons d'Or. Bientôt, ce 25 novembre 2019, Lionel Messi se saisira d'un sixième globe, apporté par les envoyés de *France Football* en sa demeure de Castelldefels, chic faubourg de Barcelone. Au terme d'une année encore au-delà du possible (51 buts), l'enfant de Rosario impose toujours davantage sa marque sur l'histoire du jeu. La conversation roule sur les Français qu'il affectionne… Le capitaine du Barça cite plusieurs noms, pas celui d'Antoine Griezmann, son coéquipier depuis cinq mois. Pourquoi cette omission ? On lui pose la question. Illico, le visage du génie se tétanise sous la barbe puis ses prunelles se glacent. Il ne souhaite pas répondre. Le ton de la rencontre se tend. Encore quatre réponses mécaniques puis l'interview prend fin. Le 2 décembre, dans le hall de l'hôtel *Bristol* à Paris, la délégation du FC Barcelone se rassemble afin de se rendre au théâtre du Châtelet, lieu de la cérémonie du Ballon d'Or *France Football* 2019. Frenkie de Jong est là, tout comme Marc-André ter Stegen. Lionel Messi se pointe pile à 18 h 45, heure du rendez-vous : « On y va ! » Mais le responsable de la sécurité du club intervient : « Esperamos Antoine… como siempre *(On attend Antoine… comme toujours).* » Aussitôt, l'Argentin lui jette un regard entendu qui en dit long, mimique dépitée à l'appui. Le Français aux boucles blondes surgira près de dix minutes plus tard.

QUAND MESSI SERT PLUS ANSU FATI QUE GRIZOU

Ces deux instantanés captés dans la proximité immédiate de la star barcelonaise confirment la froideur de son lien personnel avec la recrue phare du club catalan, payée 135 M€ l'été dernier. Les mois passent, la greffe humaine et sportive ne prend pas. Une évidence pour tous les suiveurs du FC Barcelone, qui ne se laissent pas berner par le récent doublé d'Antoine Griezmann à Ibiza en Coupe du Roi (2-1, le 22 janvier), ni par les accolades entre les deux gauchers, soigneusement diffusées par le service de presse

« Une erreur de casting. »

Lluis Mascaro, directeur adjoint du quotidien *Sport*



Résolution. Au Barça, Antoine Griezmann s'en tient à une ligne de conduite : « Tenir jusqu'à l'Euro, rester en jambes sans se désespérer ».

du Barça. À l'inverse, combien de fois a-t-on vu Leo Messi nier la vérité de l'action en cours en retenant son pied… La passe pour le Français démarqué s'impose, lui opte pour un crochet, un changement de direction, un service vers un autre partenaire.

Du haut des tribunes, ce refus du geste qui s'impose résonne comme un bizutage qui n'en finit pas, un supplice au ras du gazon. Le récent repositionnement de Grizou dans l'axe à la suite de la blessure de Luis Suarez et à la nomination sur le banc de Quique Setién n'a pas fluidifié l'entente entre le champion du monde 2018 et le vice-champion du monde 2014. Ainsi, le 2 février, lors de Barcelone-Levante (2-1), le roi Leo n'a adressé que trois passes à son voisin tricolore (en soixante et onze minutes) contre onze, dont deux décisives (en quatre-vingt-sept minutes), au jeune Ansu Fati. Une brutale routine pour le Français qui, déjà, le 23 novembre à Leganés, avait été totalement ignoré par le duo Messi-Suarez.

« CE N'EST PAS LE JOUEUR DONT LE BARÇA AVAIT BESOIN »

« Le problème de Griezmann, c'est qu'il n'est pas le joueur dont le Barça avait besoin, analyse Luis Mascaro, directeur adjoint et plume de poids du quotidien catalan *Sport*. Il est fait pour occuper l'espace réservé à Messi, à savoir un rôle de second attaquant libre de ses mouvements (*segunda punta*). Comme il n'est pas aussi efficace que prévu sur le côté ou en numéro 9, il n'aide pas Messi à gagner, ce qui ne plaît pas à l'Argentin qui, donc, préfère s'appuyer sur un gamin du club comme Fati. » Le journaliste plaide pour laisser encore du temps à l'ancien de l'Atletico, mais il souligne « une erreur de casting » à imputer à la direction du club.

De fait, Antoine Griezmann n'est ni l'ailier débridé capable de perforer son couloir avant de centrer, ni le pur avant-centre qui ouvrirait des brèches pour son cher capitaine. Malgré son large spectre tactique et son intelligence aiguisée, il ne peut espérer entamer les rapports de force en vigueur sous l'ère Messi. Depuis une bonne décennie, le maître des lieux ne s'est jamais adapté à une recrue, aussi illustre soit-elle. Il vit à son altitude, en parrain entouré de ses lieutenants (Piqué, Alba, Busquets, Suarez) et d'une jeune garde aux ordres. Il exhume que personne ne lui arrive à la cheville. Faut-il lui donner tort ? Surtout, le sextuple Ballon d'Or *FF* n'est pas un chef au grand cœur, un rassembleur fraternel. Un une-deux réussi, une tournée de maté ou un dîner à la mode sud-américaine ne suffisent pas à l'apprivoiser. Les Eto'o, Ibrahimovic, Henry, Villa, Sanchez, Suarez ou Neymar se sont mis à son service ou ont décanillé (*voir encadré*).

AU BARÇA, ON ABORDE LE SUJET AVEC DES PINCETTES

Pourtant, depuis ses premiers pas catalans, Antoine Griezmann se révèle irréprochable. Pas un mot de trop, un langage corporel de sage fantassin qui ferait presque oublier qu'il est champion du monde en titre, taulier de l'équipe de France, vainqueur de la Ligue Europa 2018 et troisième du Ballon d'Or *FF* en 2016 et 2018, un footballeur magnifique à condition d'être libre de ses inspirations. Rien ne manque, sûrement pas ses déclarations pleines de sucre : « C'est un véritable délice de voir jouer Messi ou de jouer à ses côtés », « un joueur comme on n'en verra peut-être plus jamais dans les quarante prochaines années » ou « je suis venu pour apprendre un nouveau style de jeu et essayer de m'améliorer, parfois c'est dur ». Sur le terrain, fidèle à sa nature, le Mâconnais se donne, presse, court vers l'avant, vers l'arrière, sert Messi dès que possible, aligne les courses dans le vide sans fulminer. Le Camp Nou apprécie, mais le maître à jouer des Bleus, l'attaquant fatal de l'Atletico évolue dorénavant à la marge du cœur du jeu, exclu des circuits préférentiels. À tel point que devant ce spectacle, monte parfois l'envie de voir le bon élève déchirer la gangue qui l'enserre et se mêler de ce qui le regarde. Au sein de la grande famille blaugrana, le sujet est abordé avec des pincettes. Attention à ne pas égratigner le monument local ! « Leo a toujours agi dans l'intérêt de l'équipe, explique Robert Fernandez, directeur sportif du FC Barcelone de 2015 à 2018. Il veut gagner des titres et veut des coéquipiers performants, susceptibles de supporter la pression inhérente à ce club. » L'ancien joueur et dirigeant ne croit pas à l'incompatibilité Messi-Griezmann : « Il faut se montrer patients. Vu le talent d'Antoine, leur entente deviendra de plus en plus naturelle. »

« ILS NE VONT PAS M'AVOIR »

De son côté, l'ex-attaquant barcelonais Francisco Carrasco, devenu consultant à la télévision, estime que « Leo aime les joueurs qui pensent vite, dont le cerveau résout rapidement les situations ». Selon lui, Griezmann en fait partie car « il est discipliné tactiquement et a l'intelligence de se décaler pour ne pas gêner ses coéquipiers ». À l'évidence, les deux hommes du cru ne profitent pas des confidences du Français. Au long de l'automne et de l'hiver, à l'issue de parties où il s'est senti particulièrement maltraité, le numéro 17 a distillé son ressenti loin des micros. « Ils ne vont pas m'avoir, je ne vais pas lâcher ! Oh que oui, ils sont jaloux de moi *(pour la Coupe du monde 2018)* ! Il vaut mieux en sourire… »

Comme un mantra, revient la résolution de « tenir jusqu'à l'Euro, de rester en jambes sans se désespérer ». Didier Deschamps peut compter sur lui.

En fait, il se confirme que le couple Griezmann ne se plaît guère à Barcelone, une cité gorgée d'attraits mais qui peut se révéler hermétique pour

« Vu le talent d'Antoine, son entente avec Messi deviendra de plus en plus naturelle. »

Robert Fernandez,
ex-directeur sportif du Barça

Benjamin Cremel/L'Équipe
Photo : Jonathan Moscrop

tout nouveau venu. Il faut saisir les réflexes catalans, les codes culturels, et les adopter avec prudence. Erika, l'épouse du Français, s'épanche auprès de ses amis sur son absence de vie sociale, la capitale lui manque. Au printemps 2018, elle s'était placée en première ligne pour convaincre son conjoint de demeurer dans le cocon de l'Atletico alors que le Barça lui ouvrait grand les portes. La volte-face du joueur, via un documentaire creux et maladroit (*la Décision*), avait heurté le vestiaire barcelonais et les socios du club. Si l'inconfort actuel d'Antoine Griezmann repose avant tout sur des éléments sportifs, cet épisode constitue un péché originel dont les effets ne sont pas dissous.

« JE VOIS UN AVENIR COMPLIQUÉ POUR LUI ICI »

Une nouvelle fois, le joueur paie une communication trop désinvolte. Faute d'avoir exprimé avec un fol empressement son désir de rejoindre la cathédrale blaugrana, il a dû encaisser le forcing de Lionel Messi, qui a tenté de rapatrier son grand pote Neymar Jr jusqu'au 31 août 2019. Seule une trésorerie insuffisante côté Barça a empêché un transfert qui aurait sacrément précarisé le statut du Français.

Dans cette affaire qui frustre les fans de beau football et d'Antoine Griezmann, il faut donc se demander si l'intéressé, 29 ans le mois prochain, a bien fait de se lier au FC Barcelone. Depuis des années, l'institution échoue à établir une politique sportive stable. Les Catalans n'ont joué (et remporté) qu'une finale de Ligue des champions depuis 2012, laissant le champ libre au Real Madrid. La vieillissement de l'effectif et les multiples ratages dans le recrutement font, plus que jamais, de Lionel Messi le recours ultime, le sauveur d'une patrie en friche. Le président Josep Maria Bartomeu s'est trompé en enrôlant Ousmane Dembélé (105 M€ plus bonus) et Philippe Coutinho (120 M€ plus bonus), qui devaient régénérer l'équipe. En janvier, il a choisi un entraîneur (Quique Setién) novice à ce niveau, qui n'aura pas la moitié de convaincre Leo Messi d'accorder plus de place à Grizou dans l'animation offensive et la construction du Barça de demain.

D'où le pessimisme de l'avisé journaliste Luis Mascaro : « Je vois un avenir compliqué pour Griezmann au Barça car, cet été, le club va revenir à la charge pour Neymar. Les dirigeants vont vouloir l'intégrer dans la négociation avec le Paris-SG ou le vendre pour disposer de liquidités. » Au moins, le FC Barcelone n'a pas pu enrôler l'Espagnol Rodrigo ou le Brésilien Richarlison, approchés lors du mercato d'hiver. Une position plus axiale est donc promise au Français jusqu'au terme de la saison. En août dernier, tout excité, Antoine Griezmann lâchait : « Lorsque je suis dans mon lit, j'imagine comment on jouera ensemble avec Leo. » Après six mois de brouillon, il lui reste à dépasser enfin le stade de l'imagination.

Bon courage. ⓒ **C. L.**, avec **F. T.**

Leo n'est pas partageur

Grizou n'est pas le premier à souffrir pour se faire accepter du sextuple Ballon d'Or *FF*.

Mordu de NBA, Antoine Griezmann n'ignore pas que Michael Jordan, plus grand basketteur de l'histoire, imposait une emprise implacable sur ses partenaires des Chicago Bulls, qui acceptaient le traitement car il était le prix pour accumuler titres et dollars. Depuis une douzaine d'années, légitimé par tant de coups d'éclat, Lionel Messi applique une méthode comparable au FC Barcelone. Le club est son territoire, et tout cador qui y pose le pied doit accepter sa tutelle. Jusqu'à ses vingt ans (2007), l'Argentin, perçu comme l'immense espoir du cru, grandit sans frictions au côté de Ronaldinho (Blaugrana de 2003 à 2008) et Samuel Eto'o (2004-2009), qui adoubent le futur monstre. Ce dernier se satisfait d'évoluer côté droit, mais manque la finale victorieuse de Ligue des champions 2006 sur blessure (2-1 face à Arsenal). Pour le titre de 2009 face à MU (2-0), devenu l'élément central du système installé par Pep Guardiola, Messi anime le jeu depuis la droite. Thierry Henry (2007-2010), star absolue venue d'Arsenal, se cantonne au flanc gauche, laissant l'axe à Eto'o et la lumière à Messi. Le Français réduit consciemment son espace d'expression, seul moyen d'exister : « Je suis allé contre mes réflexes et j'ai appris à jouer un nouveau football », dit-il. La saison suivante, Zlatan Ibrahimovic (2009-10) ne consent pas le même effort. Il prend beaucoup de place dans l'axe, trop selon maître Leo, déjà Ballon d'Or *FF*, qui s'en plaint à Guardiola. Le Suédois rechigne à adapter son jeu et est éjecté au bout d'un an. David Villa (2010-2013), arrivé à 28 ans de Valence comme avant-centre des champions du monde, accepte finalement de se décaler sur le côté droit pour laisser toute latitude à Messi. Il est récompensé par une Ligue des champions (2011).

DEVENIR SCOTTIE PIPPEN

En fait, le génie argentin aime évoluer auprès de « buenos socios », des associés fiables qui se glissent dans la culture Barça, se défoncent pour l'équipe et le soutiennent sans barguigner dans sa trajectoire de cannibale. Ainsi Pedro (2004-15), qui remporte trois C1 à ses côtés. Le cas Alexis Sanchez (2011-2014) apporte une variante. Gros caractère, peu porté sur la servitude, le Chilien ronge son frein sur l'aile droite pendant trois saisons pleines. Jamais considéré comme un membre de la famille, il finira par s'envoler vers Arsenal. Reste les cas Luis Suarez (depuis 2014) et Neymar Jr (2013-2017), les deux autres composantes de la fameuse MSN qui régna sur l'Europe pendant quatre ans. Le premier, avant-centre pur jus, n'empiète pas sur les plates-bandes de Messi, qui le considère comme un membre de son clan. Jeune icône planétaire lorsqu'il débarque en Catalogne, le deuxième aurait pu connaître un sort à la Zlatan. Ce fut l'inverse. Malin, flexible, plus jeune (de cinq ans), le Brésilien s'est plié au système de jeu du Barça, moins libre qu'à Santos, très décisif (22 buts et 7 passes décisives dès sa deuxième saison), clairement au service du patron local, qui l'a adopté. Au point de pousser pour son retour l'été dernier. En résumé, si Antoine Griezmann devient le Scottie Pippen* de Lionel Messi, ce sera déjà énorme.

ⓒ **C. L.** *et* **F. T.**

** Lieutenant de Jordan aux Bulls.*

Pas un **job** facile

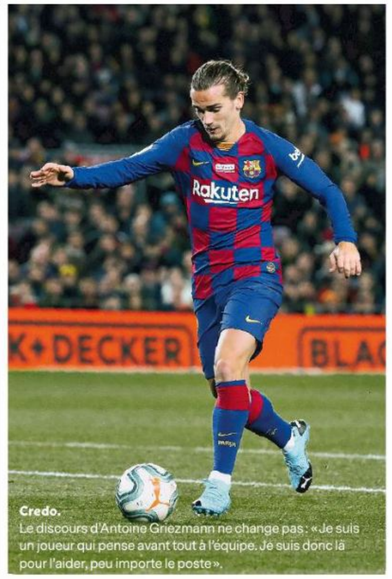
Exister à côté de Lionel Messi n'est pas chose aisée. Surtout quand les codes changent en cours de route et dans un rôle un peu différent.

Texte **Patrick Urbini**

À peine Antoine Griezmann installé dans le vestiaire, Luis Suarez avait prévenu : « Il est très intelligent, mais il doit s'adapter au style du Barça. Ce n'est jamais facile. Et ça demande toujours des efforts. » Des efforts et du temps. Dans une équipe aussi imparfaite, inconstante et par moments déséquilibrée comme elle l'a été pendant les cinq premiers mois de la saison, et dans un univers vampirisé par Lionel Messi où vient de plonger un nouvel entraîneur bardé de principes de jeu différents, c'est même encore plus compliqué.

Son positionnement
De gauche à droite

Dans l'animation utilisée par Ernesto Valverde (4-3-3 avec le ballon, 4-4-2 à la perte), Griezmann jouait côté gauche, quelquefois avant-centre en l'absence de Suarez. Dans une position et un rôle, donc, autres que les siens en équipe de France ou, avant, à l'Atletico Madrid. Avec Quique Setién, arrivé le 13 janvier, la donne a changé. L'option testée en premier (3-1-4-2 en phase offensive, 4-3-3 en phase défensive) ayant été rangée dans les tiroirs au bout de trois matches, l'attaquant français partage désormais l'axe et le côté droit avec Messi dans un schéma redevenu plus classique (4-3-3 avec le ballon, 4-1-4-1 à la perte). Setién, qui a aussi testé un 4-4-2 en losange dimanche à Séville avec Vidal derrière Messi-Griezmann, confesse : « Griezmann n'est pas un 9 naturel. Mais il peut jouer avant-centre et il est facile à trouver pour ses partenaires. » Dans une équipe plus compacte, meilleure dans les transitions, qui offre plus de vitesse et de mouvement, plus de changements de rythme, plus d'intensité dans les passes aussi, Griezmann est surtout un joueur qui doit attaquer là où Messi ne va pas et souvent défendre le couloir droit.



Credo. Le discours d'Antoine Griezmann ne change pas : « Je suis un joueur qui pense avant tout à l'équipe. Je suis donc là pour l'aider, peu importe le poste ».

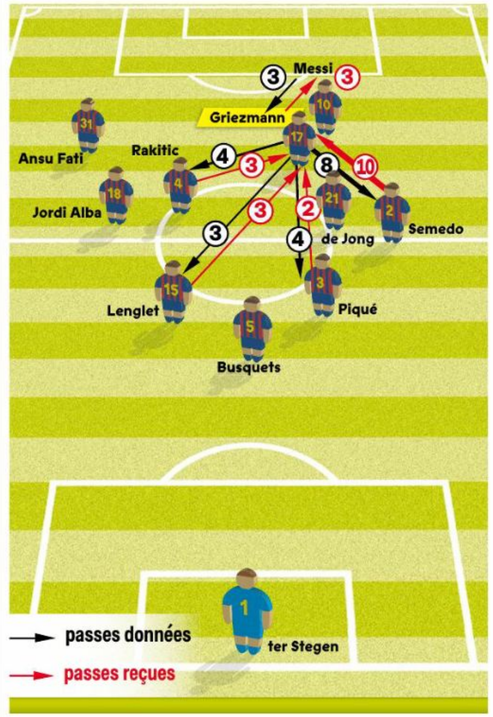
Sa relation technique avec Messi
Tout reste à faire

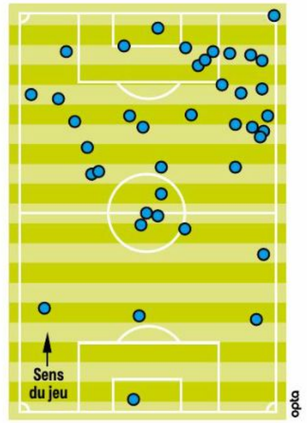
Après six mois de cohabitation, la complicité entre Griezmann et Messi demeure faible, leur relation technique parfois inexistante (seulement six passes échangées lors du récent match contre Levante) et leur valeur ajoutée insuffisante. Jolie métaphore trouvée l'autre jour par le quotidien barcelonais *La Vanguardia* : « C'est comme s'ils étaient de l'eau et de l'huile, ils ne se mélangent pas. » Autres chiffres révélateurs : jusqu'ici, Messi n'a délivré que deux passes décisives à Griezmann (un corner rentrant au premier poteau contre Villarreal et une balle en profondeur contre Dortmund) et Griezmann une seule à Messi (une petite passe intérieure face à Majorque). Comme si l'Argentin faisait semblant de ne pas le voir ou, plus probablement, ne le recherchait pas, l'oubliait sciemment, et doutait de son instinct de finisseur. La blessure longue durée de Suarez, partenaire préféré de l'Argentin, et l'émergence d'Ansu Fati (17 ans), tout juste sorti de la Masia et avec qui le feeling est tout de suite passé, ne font qu'accentuer l'impression visuelle. Comme avec le ballon, ou même sans, c'est toujours Messi qui décide, Griezmann doit d'abord se tenir à disposition, se satisfaire parfois d'un travail plus ingrat (faire des appels à vide sur la largeur ou la profondeur, libérer des espaces pour les autres, presser, fixer…) plutôt que d'offrir au jeu de la continuité, de la justesse et de la vitesse.

Son influence
Moins de buts, moins de passes

Ses stats ne sont pas exceptionnelles cette saison, mais pas non plus ridicules : 12 buts et 4 passes décisives en 32 matches, toutes compétitions confondues. Pour autant, Griezmann n'a toujours pas répondu à l'attente suscitée l'été passé, surtout dans les vingt derniers mètres. Au regard de la configuration de l'équipe et de ses profils techniques en attaque, sa moyenne se situe ainsi, mécaniquement, en deçà du niveau atteint pendant cinq ans à l'Atletico (0,38 but par match contre 0,52 ; une passe décisive tous les huit matches contre cinq). Le leader technique des Bleus champions du monde ne cesse pourtant de répéter en boucle : « Je suis un joueur qui pense avant tout à l'équipe. Je suis donc là pour l'aider, peu importe le poste, me servir des mouvements de mes partenaires et chercher comment bien les servir. Et comme on a des milieux et des attaquants qui prennent bien les espaces… » Setién, lui, glisse : « Parfois, les joueurs n'interprètent pas toujours bien ce que je leur demande. Parfois aussi, il m'arrive de mal me faire comprendre. Il faut du temps. Mais je ne doute pas que le lien entre eux devienne extraordinaire » La vie est ainsi faite : exister à côté de Messi n'est pas un métier facile.

Ça penche à droite

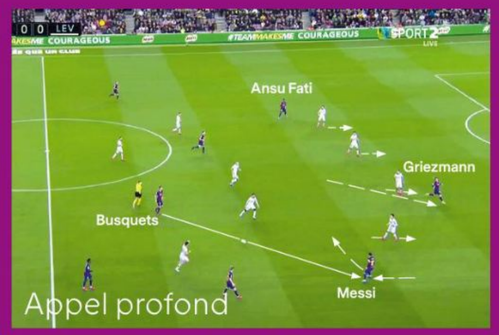




Sa « touchmap » et son positionnement moyen contre Levante (2-1, le 2 février) le confirment : Griezmann partage désormais son temps entre l'axe et le côté droit où, ce soir-là, c'est avec Nelson Semedo qu'il a échangé le plus de passes (18). Sa présence dans la surface (6 ballons sur 41) et son pourcentage de passes réussies (88 %) correspondent, en revanche, à ses stats habituelles.

Au service de sa Majesté

L'appel croisé de Griezmann permet de libérer l'espace dans l'axe pour Messi et rend ainsi la dernière passe possible pour Ansu Fati.



L'appel en profondeur de Griezmann oblige la ligne de quatre adverse à reculer, facilite la passe de Busquets et ouvre le jeu à l'intérieur pour Messi.

Étienne Garnier/L'Équipe

Messi s'appuie sur Griezmann entre les lignes et sur sa passe donnée dans l'espace à De Jong pour venir ensuite dans la zone de finition.

C'est souvent Griezmann qui déclenche le pressing. Ici, il contraint le gardien adverse à se précipiter et à dégager sur Messi, libre pour enchaîner.

68 %

Comme son pourcentage de tirs cadrés cette saison en Liga. S'il marque moins qu'avec l'Atletico et tire à peine deux fois au but par match en moyenne, la frappe de Griezmann reste très précise.

Brentford FC
Le foot 3.0

Grâce à une approche scientifique avant-gardiste, ce club de la banlieue londonienne, en Quatrième Division il y a onze ans, est en course pour la montée en Premier League. Shocking ?

Texte **Thymoté Pinon,** à Londres

« Au coup de sifflet final, les deux directeurs sportifs m'ont glissé, tout sourire, que si l'on rejouait le match cent fois, nous ne l'emporterions qu'à trois reprises. J'ai alors réalisé qu'ils n'avaient pas changé de philosophie. » L'anecdote est racontée par Maxime Colin, ancien joueur du Brentford FC (BFC), et en dit long sur l'état d'esprit qui anime les dirigeants des Bees depuis que Matthew Benham – un entrepreneur anglais ayant fait fortune dans le secteur des statistiques – est devenu actionnaire majoritaire du club à l'été 2012, alors que celui-ci végétait en League One (Troisième Division). « Maxime lui-même savait très bien que sa nouvelle équipe, Birmingham, avait été chanceuse de remporter ce premier match de la saison *(0-1)*, indique Phil Giles, l'un des codirecteurs sportifs du BFC. Birmingham avait ce soir-là inscrit un but de la tête depuis l'extérieur de la surface, ce qui n'arrive quasiment jamais ! Il n'y avait aucune raison de s'inquiéter. »

Pas plus que lorsque Thomas Frank, entraîneur du club depuis l'automne 2018, avait démarré son aventure à la tête de l'équipe première en ne récoltant que quatre petits points en dix journées. Parce que l'état-major du club de la banlieue ouest de Londres accorde au moins autant d'importance aux expected goals (outil qui permet d'estimer la probabilité qu'un tir se termine en but) qu'aux résultats bruts et au classement officiel du Championship. L'important, c'est le « tableau de la justice ». « C'est important pour nous d'avoir accès à un tableau qui classe les équipes non pas en fonction des points récoltés, qui dépendent en partie de nombreux aléas comme la chance ou la malchance, mais plutôt des performances », résume Giles. Grâce à un algorithme complexe développé par Smartodds, la société de Benham, le club peut donc « travailler sereinement » (dixit Julian Jeanvier, défenseur du club depuis deux saisons) et, paradoxalement, truster les premières places de la Deuxième Division anglaise. L'idée générale étant d'objectiver au maximum la prise de décision et de ne jamais céder à la précipitation, ni d'accorder trop d'importance aux intuitions des uns et des autres, par définition subjectives. Combien de dirigeants auraient conservé leur entraîneur après une série aussi désastreuse que celle enregistrée par Frank pour ses grands débuts en Angleterre ? « Les résultats n'étaient pas bons mais des voyants comme le nombre d'occasions de qualité que l'on se procurait étaient au vert, se remémore Giles. Tout indiquait que ça allait tourner. »

Facebook Smartodds

BMW ET LA TECHNIQUE DE L'ENTONNOIR

Le board des Bees se doutait-il également que son trio d'attaque allait tout casser lors de la deuxième saison de son entraîneur danois ? Probablement. Car à Brentford, les data ne servent pas uniquement à mesurer les performances collectives des uns et des autres. Au contraire. Saïd Benrahma, Ollie Watkins et Bryan Mbeumo, fers de lance de la deuxième meilleure attaque du Championship et affectueusement surnommés « BMW » par les fans, ont ainsi tous été recrutés dans des divisions inférieures (Ligue 2 pour Mbeumo et Benrahma, Quatrième Division anglaise pour Watkins) après que la cellule de recrutement du club a épluché de nombreuses données à leur sujet. « C'est la "technique de l'entonnoir", résume un recruteur ayant travaillé pour le club. Le scout remet des rapports et, ensuite, ils ont une équipe dédiée qui connaît tout de la potentielle recrue et est capable de déterminer si ça vaut le coup d'investir ou non dans le joueur. » Là encore grâce à un modèle développé par les équipes de Smartodds, permettant cette fois de comparer le niveau de toutes les équipes du Vieux Continent par rapport à celui du Brentford FC. Et donc d'identifier quelles équipes surperforment par rapport à leurs moyens et sont en ce sens susceptibles de posséder des joueurs sous-cotés dans leurs rangs. Un appui statistique qui a, par exemple, fini de convaincre le propriétaire du club d'enrôler tour à tour l'ancien Stéphanois Neal Maupay, vendu depuis à Brighton contre 22 M€, Benrahma, Jeanvier ou encore Mbeumo. Quatre joueurs initialement repérés sur les pelouses de Ligue 2 par Brendan MacFarlane, responsable du recrutement en France et ancien… assistant d'anglais dans un lycée des Deux-Sèvres, lui-même recruté après que les dirigeants du club sont tombés sur un blog sur lequel le jeune homme écrivait au sujet de la Deuxième Division française ! L'histoire dit beaucoup du fonctionnement particulier d'une institution dont les pratiques détonnent outre-Manche.

Scientifique.
À Brentford, pas de place au hasard. Les matches sont décortiqués, analysés et traduits en statistiques par la société Smartodds (page de gauche). Des données qu'utilisent ensuite le manager Thomas Frank (au centre) et ses deux adjoints Kevin O'Connor et Brian Riemer (de gauche à droite). Et ça marche !

Bryn Lennon/Getty Images/AFP

LE CENTRE DE FORMATION A ÉTÉ SUPPRIMÉ

« J'aime l'idée de rendre notre club unique, lance Giles depuis son bureau, situé juste en face du vestiaire des professionnels. Nous sommes, par exemple, la seule équipe du Royaume à ne plus posséder d'académie, et quelque part, cela nous va bien. » Fermé il y a de ça trois ans et demi, le centre de formation coûtait, aux yeux de son propriétaire, trop cher (un peu moins de 2,5 M€ à l'année) par rapport à ce qu'il rapportait. « L'année où je suis arrivé, tu avais deux super jeunes chez les U15 et les gamins sont partis pour les clubs de Manchester, se rappelle Colin, qui a passé deux saisons au nord de Richmond Park. Six mois plus tard, l'académie fermait. Benham a de l'argent, sinon il ne posséderait pas un second club *(NDLR : le FC Midtjylland, au Danemark)*, mais c'est aussi et surtout une tête pensante. »

La Ligue 2 française est un terrain privilégié pour recruter.

Bilan de l'expérimentation ? Seize joueurs passés par l'équipe B – reliquat de l'académie composé de joueurs âgés de 17 à 21 ans – ont déjà vu leur patronyme être inscrit sur le tableau Robert-Rowan, du nom de celui qui fut chargé par Giles de mener à bien ce projet de « B team », tragiquement décédé fin 2018, à seulement 28 ans.

UN ENTRAÎNEUR DES PHASES ARRÊTÉES ET UN COACH DU SOMMEIL

Subtilement placé entre les vestiaires des deux équipes, au cœur du Brentford FC training ground, l'objet recense les noms de tous les joueurs de la réserve ayant un jour porté le maillot de l'équipe première. « Les mecs sentent que la passerelle existe, explique l'ancien Rémois Julian Jeanvier. C'est une bonne chose

Efficacité.
Portée par Ollie watkins (en bas) et Saïd Benrahma, ancien joueur de Châteauroux, l'équipe londonienne peut se targuer d'être la deuxième meilleure attaque du Championship.

et le fait qu'ils nous côtoient quotidiennement facilite leur intégration lorsqu'ils sont convoqués avec nous le week-end. » Ou lorsqu'ils sont amenés à s'entraîner avec les « grands » et qu'ils bénéficient alors des compétences d'un staff dont le nombre de membres (une grosse dizaine) ferait pâlir bien des formations de Ligue 1.

Pêle-mêle, Thomas Frank est ainsi épaulé par un entraîneur des phases arrêtées – touches incluses –, un spécialiste des frappes de balle ou encore des coaches du sommeil et de développement personnel. Ce qui a, il y a quelques semaines, suscité la curiosité de Steve Holland, l'adjoint de Gareth Southgate, le sélectionneur des Three Lions, venu passer une tête du côté d'Osterley et du centre d'entraînement des Bees. Sous la houlette de Nicolas Jover, ancien salarié du club à temps plein, Brentford était en effet devenu l'une des meilleures équipes du pays sur coups de pied arrêtés et cela n'avait pas échappé à Holland. Même sens de l'observation chez Pep Guardiola qui a, cet été, tenu à débaucher le technicien français pour permettre à son Manchester City de franchir un palier dans le domaine.

Le futur stade a été en partie financé par les plus-values sur les transferts.

LES JOUEURS REÇOIVENT CHAQUE JOUR PAR WHATSAPP LEURS « PERFS »

Mais si Jover a mis le cap au nord, d'autres ont, ces dernières années, effectué le chemin inverse. « La réputation du club n'est désormais plus à faire, souligne un agent croisé aux abords du mythique – mais vétuste – Griffin Park et de l'un des quatre pubs qui l'enserrent. Le club passe désormais pour une institution très moderne, capable de faire franchir un cap à un jeune joueur, y compris à celui qui n'obtient pas le temps de jeu qu'il escompte dans une plus grosse écurie. » C'est précisément ce savoir-faire qui a séduit Joshua Da Silva, barré à Arsenal mais qui vient de fêter sa cinquantième apparition en Championship et n'en finit plus de progresser. Tout comme Ollie Watkins, l'actuel meilleur buteur du Championnat avec 20 (!) réalisations au compteur. « Ce que j'ai trouvé au club a dépassé mes attentes, résume l'avant-centre anglais de 24 ans entre la réception de Nottingham Forest et un déplacement à Hull City. L'importance accordée aux détails, sur et en dehors du terrain, c'est tout ce dont j'avais besoin pour optimiser mon potentiel. »

Un parfait galop d'essai avant le grand saut vers l'élite ? Tout semble en tout cas ici préparer à l'exigence du plus haut niveau : du groupe WhatsApp sur lequel les joueurs reçoivent quotidiennement leurs données de performance en passant par les réunions qui précèdent les séances d'entraînement au cours desquelles le staff choisit tantôt de mettre l'accent sur le nombre de passes réussies dans les trente derniers mètres, tantôt sur les « defensive coverage » (aire dans laquelle les joueurs ont effectué des actions défensives durant une rencontre) recensées lors des dernières semaines de compétition. Et la méthode est en train de porter ses fruits. Après avoir multiplié les plus-values sur le marché des transferts, les Bees – actuellement cinquièmes du classement – sont plus que jamais en course pour la montée en Premier League. Et cela tombe bien : la livraison du Brentford Community Stadium, future enceinte du club en partie financée par les ventes de Maupay, Chris Mepham ou encore Andre Gray, est prévue pour le printemps. Soit quelques mois avant le début des hostilités dans l'élite. **T. P.**

Bryan Mbeumo
« Ici, tu ne peux pas tricher »

Arrivé l'été dernier, l'International Espoirs raconte la spécificité de son club.

« L'été dernier, vous n'avez pas hésité une seconde à vous engager pour un club de Deuxième Division anglaise…
Au départ, je souhaitais poursuivre ma progression en France, et le fait d'être sollicité par de grosses écuries de Ligue 1 *(NDLR : Marseille et Rennes, notamment)* m'y incitait. Mais lorsque Brentford s'est rapproché de mon entourage et qu'on a commencé à discuter avec eux, mon choix s'est naturellement porté vers ce club.

Pourquoi ?
Quand le coach et l'un des deux directeurs sportifs m'ont présenté le projet en détail, je me suis dit que cela pouvait être une bonne option pour poursuivre ma progression. Le football pratiqué en Championship et la philosophie de jeu du club, faite de redoublements de passes et d'intensité, m'ont séduit.

Y a-t-il eu un déclic en particulier ?
Quand ces gens-là se déplacent jusqu'à chez toi, en connaissant par cœur ton profil et en te présentant ce que tu peux apporter à l'équipe et ce que celle-ci peut te donner en retour, tu ne peux pas rester insensible. J'ai également assisté au premier match de la saison à domicile avant de signer et ç'a fini de me convaincre. L'ambiance est incroyable ici…

Aucun regret d'être, pour l'instant, loin de l'élite ?
Aucun ! Tout a été fait pour me mettre à l'aise et je me sens désormais parfaitement bien. Et puis, l'état d'esprit est, dans toutes les strates du club, super positif.

Mais vous n'avez pas mal au crâne à force d'entendre parler de statistiques ?
Ils nous parlent beaucoup de chiffres, c'est vrai. Mais ils le font parce que les statistiques peuvent vraiment aider *(il en est à 11 buts et 6 passes décisives)* ! Et il faut bien avouer qu'elles ne mentent jamais. Lorsqu'on gagne, on se rend compte que toutes nos courbes sont bonnes. Et inversement. Ici, ils contrôlent tout, donc tu ne peux ni mentir ni tricher. Mais j'avoue qu'avec la barrière de la langue, il y a encore quelques données super précises dont je ne comprends pas bien la signification… *(Rires.)*

C'est la principale différence avec ce que vous avez connu en France ?
L'utilisation des statistiques oui, mais également le nombre de personnes qui sont à notre disposition pour nous améliorer. En France, un membre du staff doit souvent gérer plusieurs choses à la fois, tandis qu'ici, chaque personne a une spécificité bien précise. C'est assez impressionnant.

Entre la course à la montée en Premier League et une potentielle participation aux Jeux Olympiques avec les Bleuets, votre seconde partie de saison s'annonce riche et excitante, non ?
La Premier League m'a toujours fait rêver mais la route est encore longue, donc je préfère ne pas trop y penser. Concernant les Jeux, ça passera par de bonnes performances ici, à Brentford *(Mbeumo est régulièrement appelé chez les Espoirs depuis l'automne dernier)*. C'est en tout cas un rêve de représenter la nation au Japon. D'autant que cela fait un moment que la France n'a pas disputé la compétition et que ce genre d'opportunité ne se présente qu'une fois dans une carrière. » **T. P.**

Enthousiasme.
En Angleterre, l'ancien Troyen a trouvé le lieu idéal pour progresser.

« Ils nous parlent beaucoup de chiffres, c'est vrai. »

Nigel French/Empics/PA/Icon sport
Bernard Papon/L'Équipe 6 Richard Heathcote/Getty Images/AFP

Ligue 1 24e journée

Classement

			Total							Domicile						Extérieur						Séries	Penalties				Cartons	
			Matches				Buts			Matches				Buts		Matches				Buts			Pour		Contre			
		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Obt.	Réus.	Conc.	Enc.	J.	R.
1.	Paris-SG	→ 61	24	20	1	3	63	17	+46	12	10	1	1	36	8	12	10	0	2	27	9	G-G-G-G-G	8	6	0	0	44	0
2.	Marseille	→ 49	24	14	7	3	33	21	+12	12	8	3	1	18	9	12	6	4	2	15	12	G-N-N-G-G	5	4	4	3	56	3
3.	Rennes	→ 41	24	12	5	7	29	22	+7	12	7	2	3	18	13	12	5	3	4	11	9	G-N-G-P-N	3	1	4	2	46	1
4.	Lille	→ 40	24	12	4	8	29	25	+4	12	9	2	1	19	7	12	3	2	7	10	18	P-P-G-G-G	8	5	5	4	44	3
5.	Montpellier	→ 37	24	10	7	7	32	27	+5	13	9	2	2	23	10	11	1	5	5	9	17	G-G-P-N-G	4	1	3	1	47	5
6.	Strasbourg	↗ 36	24	11	3	10	31	28	+3	12	7	2	3	22	14	12	4	1	7	9	14	P-G-P-G-G	4	3	6	5	41	1
7.	Monaco	↗ 35	24	10	5	9	40	40	0	12	7	1	4	27	21	12	3	4	5	13	19	P-P-P-G-G	3	3	6	6	53	9
8.	Bordeaux	↗ 34	24	9	7	8	33	26	+7	11	4	3	4	16	9	13	5	4	4	17	17	P-G-N-N-G	2	2	3	2	45	0
9.	Lyon	↘ 33	24	9	6	9	37	25	+12	11	4	3	4	14	6	13	5	3	5	23	19	G-G-P-N-P	4	3	3	2	38	4
10.	Reims	↘ 33	24	8	9	7	22	19	+3	12	3	7	2	10	7	12	5	2	5	12	12	N-P-G-N-P	3	3	4	1	44	4
11.	Nice	↘ 33	24	9	6	9	34	34	0	13	7	3	3	24	17	11	2	3	6	10	17	N-N-G-N-P	5	5	6	5	48	7
12.	Nantes	↘ 33	24	10	3	11	25	27	-2	12	6	1	5	11	10	12	4	2	6	14	17	G-P-P-P-N	2	2	6	3	41	2
13.	Brest	↗ 30	24	7	9	8	29	31	-2	12	5	6	1	18	8	12	2	3	7	11	23	G-G-P-N-N	4	1	5	3	38	2
14.	Angers	↘ 30	24	8	6	10	24	32	-8	13	6	3	4	17	13	11	2	3	6	7	19	N-N-P-P-P	1	1	3	3	35	1
15.	Saint-Étienne	→ 28	24	8	4	12	25	38	-13	12	4	4	4	13	16	12	4	0	8	12	22	P-G-P-P-P	4	4	4	3	48	2
16.	Metz	→ 27	24	6	9	9	24	32	-8	12	4	4	4	16	14	12	2	5	5	8	18	G-G-G-N-P	4	2	3	3	42	2
17.	Dijon	→ 25	24	6	7	11	22	29	-7	12	5	5	2	17	13	12	1	2	9	5	16	G-P-G-P-N	1	1	1	1	39	2
18.	Nîmes	→ 24	24	6	6	12	24	37	-13	12	5	2	5	14	12	12	1	4	7	10	25	P-P-G-G-G	2	2	4	4	35	5
19.	Amiens	→ 20	24	4	8	12	25	43	-18	12	3	4	5	13	18	12	1	4	7	12	25	N-P-N-N-P	4	2	1	1	44	4
20.	Toulouse	→ 13	24	3	4	17	21	49	-28	11	3	0	8	11	20	13	0	4	9	10	29	P-P-N-P-P	5	4	5	3	38	3

Résultats

Paris-SG - Lyon	4-2
Marseille-Toulouse	1-0
Rennes-Brest	0-0
Angers-Lille	0-2
Montpellier - Saint-Étienne	1-0
Strasbourg-Reims	3-0
Amiens-Monaco	1-2
Metz-Bordeaux	1-2
Nice-Nîmes	1-3
Dijon-Nantes	3-3

Affluences

Total 24e journée	241 296
Moyenne 2019-20	22 526
Saison dernière	22 833

Buteurs

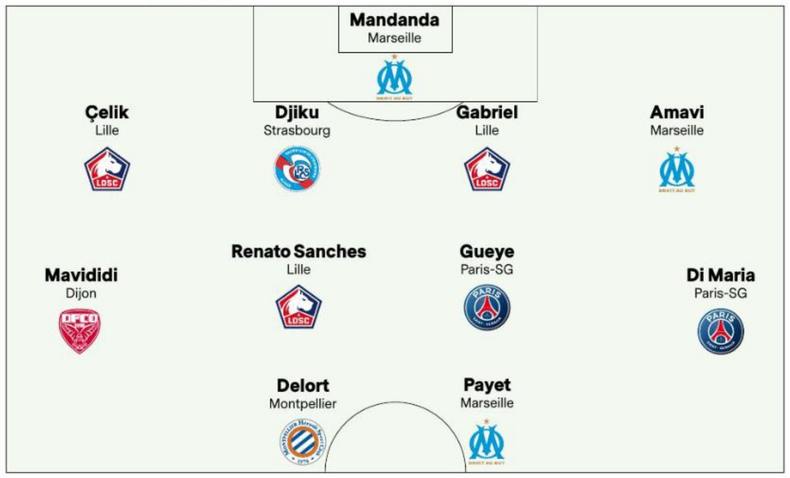
1. Ben Yedder (Monaco), 16.
2. Mbappé (Paris-SG), 15.
3. Dembélé (Lyon), Neymar (Paris-SG), 13.
5. Osimhen (Lille), Diallo (Metz), 12.
7. Icardi (Paris-SG), 10.
8. Depay (Lyon), Delort (Montpellier), 9.
10. Payet (Marseille), Slimani (Monaco), Dolberg (Nice), Di Maria (Paris-SG), Niang (Rennes), Ajorque, Thomasson (Strasbourg), 8.
17. Benedetto (Marseille), Cyprien (Nice), Bouanga (Saint-Étienne), 7.
20. Guirassy (Amiens), Alioui (Angers), Briand (Bordeaux), Mollet (Montpellier), Dia (Reims), Hunou (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), 6.
27. Mendoza (Amiens), De Préville, Maja (Bordeaux), Cardona (Brest), Baldé, Mavididi, Tavares (Dijon), Radonjic (Marseille), Laborde (Montpellier), Blas, Simon (Nantes), Philippoteaux (Nîmes), Raphinha (Rennes), 5.
40. Hwang (Bordeaux), Oudin (Reims, 3 ; Bordeaux, 1), Rémy (Lille), Cornet (Lyon), Nguette (Metz), Baldé, Gelson Martins (Monaco), Savanier (Montpellier), Coulibaly (Nantes), Lees-Melou (Nice), Ripart (Nîmes), Koulouris (Toulouse), 4.

Passeurs

1. Di Maria (Paris-SG), 11.
2. Slimani (Monaco), 8.
3. Court (Brest), 7.
4. Lees-Melou (Nice), Neymar (Paris-SG), 6.
6. Ikoné (Lille), Ben Yedder (Monaco), Simon (Nantes), Verratti (Paris-SG), Del Castillo (Rennes), 5.
11. De Préville (Bordeaux), Yazici (Lille), Thiago Mendes (Lyon), Reine-Adélaïde (Angers, 1 ; Lyon, 3), Noss Traoré (Metz), Laborde (Montpellier), Ferhat (Nîmes), Mbappé (Paris-SG), Ajorque, Caci (Strasbourg), 4.
21. Kakuta (Amiens), Aït-Nouri (Angers), Adli, Otavio (Bordeaux), Autret, Cardona, Charbonnier, Faussurier (Brest), Osimhen (Lille), Aouar, Traoré (Lyon), Lopez, Payet (Marseille), Diallo (Metz), Fabregas, Golovine (Monaco), Mollet (Montpellier), Cyprien (Nice), Bernat, Sarabia (Paris-SG), Chavalerin (Reims), Traoré (Rennes), Bouanga, Boudebouz (Saint-Étienne), Liénard, Mothiba (Strasbourg), 3.

L'équipe type france football

SOYEZ FIAT DE FOOT



Discipline

Suspendus pour le prochain match : Dibassy, Monconduit (Amiens), Capelle, Pavlovic (Angers), Castelletto (Brest), André, Xeka (Lille), Jean Lucas (Lyon), Amavi (Marseille), Pajot (Metz), Adrien Silva, Gelson Martins, Tchouaméni (Monaco), Sambia (Montpellier), Boudaoui (Nice), Carole, Sissoko (Strasbourg).

Cartons

Jaunes	Rouges
3	44
Total 60	Total 874
2018-19 63	*2018-19* 852

Rendez-vous

25e journée, vendredi 14 février, 20 h 45
Monaco-Montpellier
Samedi 15 février, 17 h 30
Amiens - Paris-SG
20 heures
Toulouse-Nice
Nantes-Metz
Bordeaux-Dijon
Nîmes-Angers
Dim. 16 février, 15 heures
Lyon-Strasbourg
17 heures
Reims-Rennes
Brest - Saint-Étienne
21 heures
Lille-Marseille

Fiches techniques

Paris-SG - Lyon : 4-2 (2-0)
Buts : Di Maria (22e), Mbappé (38e), Marçal (47e c.s.c.), Cavani (79e) pour le Paris-SG ; Terrier (52e), Dembélé (59e) pour Lyon. Dimanche 9 février. Spectateurs : 47 000. Arbitre : M. Turpin (7). Avertissements : Kimpembe (45e) pour le Paris-SG ; Marcelo (90e), Toko Ekambi (90e + 2) pour Lyon. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 16/20.
Paris-SG (4-4-2) : Navas (5) - Meunier (6), Kehrer (6), Kimpembe (c) (5), Kurzawa (6) - Di Maria (8) (Paredes, 85e), Verratti (6), Gueye (7), Draxler (5) (Sarabia, 65e) - Icardi (5) (Cavani, 76e), Mbappé (7). Entr. : Tuchel.
Lyon (4-2-3-1) : Lopes (4) - Rafael (4), Marcelo (5), Denayer (c) (5), Marçal (4) (Tete, 56e) - Thiago Mendes (5), Tousart (5) - Cherki (6) (Toko Ekambi, 56e), Aouar (5), Terrier (6) (Traoré, 77e) - Dembélé (5). Entr. : R. Garcia.

Marseille-Toulouse : 1-0 (0-0)
But : Payet (51e). Samedi 8 février. Spectateurs : 53 995. Arbitre : Mme Frappart (7). Avertissements : Gonzalez (15e) pour Marseille ; Makengo (61e), Sylla (71e) pour Toulouse. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 11/20.
Marseille (4-3-3) : Mandanda (c) (7) - Sarr (4), Caleta-Car (6), Gonzalez (4), Amavi (6) - Lopez (3) (Strootman, 78e), Kamara (7), Sanson (5) (Sakai, 86e) - Radonjic (4) (Khaoui, 67e), Germain (3), Payet (7). Entr. : Villas-Boas.
Toulouse (4-1-4-1) : Kalinic (non noté) (Reynet, 36e, 5) - Moreira (4), Gabrielsen (5), Diakité (5), Sylla (4) - Sangaré (c) (6) - Saïd (5) (Taoui, 78e), Koné (4), Makengo (5), Boisgard (5) (Adli, 70e) - Leya Iseka (6). Entr. : Zanko.

Rennes-Brest : 0-0
Samedi 8 février. Spectateurs : 28 436. Arbitre : M. Buquet (6). Avertissements : Morel (46e), Léa-Siliki (51e) pour Rennes ; Court (23e), Charbonnier (51e), Autret (74e), Lasne (88e) pour Brest. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 11/20.
Rennes (4-4-2) : Mendy (6) - Traoré (6), Da Silva (c) (6), Morel (6) (Gélin, 79e), Maouassa (6) - Da Cunha (5) (Gboho, 65e), Bourigeaud (6), Léa-Siliki (6) (Nzonzi, 65e), Tait (6) - Del Castillo (5), Niang (5). Entr. : Stéphan.
Brest (4-2-3-1) : Larsonneur (6) - Belaud (c) (6) (Baal, 86e), Chardonnet (6), Duverne (6), Perraud (6) - Battocchio (6) (Magnetti, 75e), Belkebla (6) - Lasne (5), Cardona (5), Court (5) (Autret, 64e) - Charbonnier (5). Entr. : Dall'Oglio.

Angers-Lille : 0-2 (0-1)
Buts : Osimhen (14e), Renato Sanches (75e). Vendredi 7 février. Spectateurs : 17 835. Arbitre : M. Bastien (6). Avertissements : Traoré (56e), Thioub (85e), Ninga (89e) pour Angers ; Çelik (38e), Reinildo (52e), Ikoné (53e) pour Lille. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 11/20.
Angers (5-2-3) : Butelle (3) - Manceau (5), Traoré (c) (4) (Ninga, 73e), Pavlovic (2), Thomas (5), Capelle (5) - Santamaria (4), Mangani (3) (Pereira Lage, 58e) - Thioub (6), Alioui (5) (Bahoken, 57e), Fulgini (5). Entr. : Moulin.
Lille (4-4-2) : Maignan (5) - Çelik (6), J. Fonte (c) (6), Gabriel (7), Reinildo (5) - Ikoné (4) (Xeka, 74e), Renato Sanches (8), André (6), Bamba (5) - Rémy (5) (Araujo, 67e), Osimhen (7) (Gaitan, 80e). Entr. : Galtier.

Montpellier - Saint-Étienne : 1-0 (1-0)
But : Delort (25e). Dimanche 9 février. Spectateurs : 14 669. Arbitre : M. Delerue (6). Avertissements : Ristic (63e) pour Montpellier ; Perrin (17e), Fofana (45e), Bouanga (51e) pour Saint-Étienne. Expulsion : Sambia (41e) pour Montpellier. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 11/20.
Montpellier (5-3-2) : Rulli (7) - Sambia (0), Le Tallec (6), Hilton (c) (4), Congré (6), Ristic (5) (Vargas, 79e) - Ferri (5) (Chotard, 62e), Savanier (7), Mollet (non noté) (Souquet, 44e, 5) - Laborde (6), Delort (7). Entr. : Der Zakarian.
Saint-Étienne (5-2-3) : Ruffner (5) - Maçon (5) (Honorat, 52e), Saliba (5), Perrin (c) (5), Fofana (4), Trauco (4) (Abi, 78e) - Aholou (6), Cabaye (5) - Boudebouz (6), Diony (4) (Correia, 70e), Bouanga (5). Entr. : Puel.

Strasbourg-Reims : 3-0 (0-0)
Buts : Djiku (50e), Majeed (82e), Lala (90e + 4 s.p.). Dimanche 9 février. Spectateurs : 25 241. Arbitre : M. Leonard (6). Avertissements : Liénard (45e) pour Strasbourg ; Touré (67e), Doumbia (78e) pour Reims. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
Strasbourg (4-2-3-1) : Sels (5) - Lala (6), Djiku (7), Mitrovic (c) (6), Carole (6) - Sissoko (6), Liénard (4) - Waris (5), Thomasson (4) (Simakan, 81e), Zohi (4) (Bellegarde, 73e) - Ajorque (6) (Mothiba, 90e + 2). Entr. : Laurey.
Reims (4-3-3) : Lemaître (3) - Kamara (5), Disasi (4), Abdelhamid (5), Konan (4) - Romao (c) (5) (Mbuku, 59e), Cassama (5) (Munetsi, 79e), Chavalerin (5) - Dia (4), Touré (4) (Kutesa, 73e), Doumbia (5). Entr. : Guion.

Amiens-Monaco : 1-2 (1-0)
Buts : Guirassy (9e) pour Amiens ; Ben Yedder (85e), Slimani (90e + 3) pour Monaco. Samedi 8 février. Spectateurs : 11 683. Arbitre : M. Thual (7). Avertissements : Diabaté (42e) pour Amiens ; Adrien Silva (66e), Golovine (70e), Jovetic (83e) pour Monaco. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 10/20.
Amiens (4-5-1) : Gurtner (c) (6) - Calabresi (5), Opoku (4), Chedjou (4), Dibassy (4) - Kakuta (5) (Cornette, 84e), Otero (5), Blin (5), Monconduit (5) (Zungu, 74e), Diabaté (5) (Mendoza, 63e) - Guirassy (6). Entr. : Elsner.
Monaco (4-3-1-2) : Lecomte (4) - Ballo-Touré (5), Maripan (4), Badiashile (4), Henrichs (5) - Golovine (4), Adrien Silva (c) (5), Fofana (5) - Jovetic (5) (Fabregas, 88e) - Baldé (4) (Slimani, 59e), Ben Yedder (7). Entr. : Moreno.

Metz-Bordeaux : 1-2 (1-0)
Buts : Niane (2e) pour Metz ; Basic (51e), Oudin (84e) pour Bordeaux. Samedi 8 février. Spectateurs : 15 054. Arbitre : M. Letexier (4). Avertissements : Maïga (39e), Oukidja (80e) pour Metz ; Hwang (41e), De Préville (62e), Poussin (90e) pour Bordeaux. Expulsion : Pajot (8e) pour Metz. Temps additionnel : 9 min (5 + 4). Note du match : 12/20.
Metz (4-3-3) : Oukidja (5) - Centonze (6), Bronn (4), Boye (5), Udol (4) (Ambrose, 86e) - Maïga (5), N'Doram (5), Pajot (0) - Niane (6) (Delaine, 74e), Diallo (c) (4), Nguette (4) (Boulaya, 63e). Entr. : Hognon.
Bordeaux (4-2-3-1) : Costil (c) (6) - Kwateng (non noté) (Oudin, 20e, 6), Koscielny (5), Pablo (5), Benito (4) - Otavio (6), Basic (6) - Adli (4) (Ruben Pardo, 71e), De Préville (6), Hwang (4) (Sabaly, 54e) - Briand (6). Entr. : Sousa.

Nice-Nîmes : 1-3 (1-1)
Buts : Claude-Maurice (6e) pour Nice ; Landre (43e), Philippoteaux (53e), Koné (90e + 2e) pour Nîmes. Samedi 8 février. Spectateurs : 15 603. Arbitre : M. Gautier (6). Avertissements : Nsoki (33e), Danilo (53e) pour Nice ; Martinez (31e), Paquiez (65e), Benrahou (65e), Sarr (75e) pour Nîmes. Expulsion : Boudaoui (49e) pour Nice. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 12/20.
Nice (4-3-3) : Benitez (5) - Burner (5) (Hérelle, 58e), Danilo (4), Dante (c) (5), Nsoki (4) - Lees-Melou (5), Thuram (4) (Ganago, 64e), Claude-Maurice (6) - Boudaoui (0), Dolberg (4), Maolida (5) (Lusamba, 77e). Entr. : P. Vieira.
Nîmes (4-2-3-1) : Bernardoni (6) - Paquiez (6), Landre (6), Martinez (c) (4), Miguel (6) - Fomba (5), Sarr (5) - Ferhat (6), Benrahou (6) (Buades, 90e), Philippoteaux (7) (Koné, 58e) - Roux (6) (Briançon, 76e). Entr. : B. Blaquart.

Dijon-Nantes : 3-3 (2-2)
Buts : Mavididi (15e, 89e), Tavares (24e) pour Dijon ; Simon (19e), Alphonse (33e c.s.c.), Girotto (90e + 2) pour Nantes. Samedi 8 février. Spectateurs : 11 780. Arbitre : M. Pignard (4). Avertissements : Alphonse (53e), Lautoa (77e) pour Dijon ; Prado (35e), Louza (71e) pour Nantes. Temps additionnel : 8 min (5 + 3). Note du match : 14/20.
Dijon (4-2-3-1) : Gomis (4) (Runarsson, 46e, 3) - Alphonse (5), Ecuele Manga (4), Lautoa (5), Mendyl (4) - Ndong (4), Amalfitano (5) (Marié, 66e) - Mavididi (7), Benzia (5) (Baldé, 66e), Chouiar (5) - Tavares (c) (7). Entr. : Jobard.
Nantes (4-4-2) : Lafont (4) - Prado (5), Girotto (c) (4), Wague (4), Moustache (4) (Homawoo, 46e, 5) - Blas (4) (Krhin, 90e + 1), Louza (5), Abeid (5), Bamba (5) - Emond (5), Simon (non noté) (Touré, 42e, 5). Entr. : Gourcuff.

Nicolas Lutiau/L'Équipe

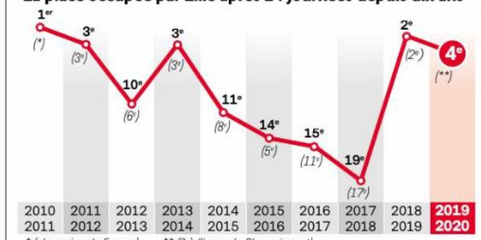
Décryptage de la journée

Lille, les montagnes russes

Depuis dix ans, le club nordiste a connu des fortunes diverses. Leader après 24 journées, en 2010-11, le LOSC a aussi été relégable il y a trois saisons (19e).

Retour. Renato Sanches et le LOSC, vainqueurs à Angers (2-0), ne sont plus qu'à un point du podium.

La place occupée par Lille après 24 journées depuis dix ans



* (champion de France) ** (? à l'issue du Championnat)

Stats

Marseille irrésistible

1 Reims n'a préservé sa cage inviolée qu'une seule fois lors des onze derniers matches de L1, après avoir rendu neuf clean sheets lors de ses treize premiers.

2 C'est le deuxième 0-0 de Rennes en L1 cette saison après celui du match aller face à Brest le 14 septembre.

4 Nantes a bénéficié de quatre buts contre son camp cette saison. Aucune équipe n'a inscrit davantage de buts de la sorte dans les cinq grands Championnats.

5 Saint-Étienne a perdu ses cinq derniers matches à l'extérieur, plus longue série en cours et sa plus longue série de revers hors de ses bases dans l'élite depuis novembre 2017-janvier 2018 (6).

7 L'expulsion du milieu de Metz Vincent Pajot après sept minutes et cinquante-deux secondes est la deuxième plus rapide cette saison après Théo Valls avec Nîmes contre l'OL le 6 décembre 2019 (4 minutes et 13 secondes).

13 L'OM est invaincu lors de ses 13 derniers matches (10 succès et 3 nuls), sa meilleure série sur un même exercice depuis février-mai 2010 (15) et la meilleure en cours.

14 Toulouse n'a remporté aucun de ses 14 derniers matches (1 nul et 13 défaites), plus longue série en cours. Le Téfécé a désormais égalé sa pire série, réalisée entre décembre 1993 et avril 1994 (14 rencontres).

16 Amiens a perdu 16 points après avoir ouvert le score, plus que toute autre équipe de L1.

opta

Ligue 1

Express

23e journée

Nantes - Paris-SG	1-2
Saint-Étienne - Marseille	0-2
Lille-Rennes	1-0
Montpellier-Metz	1-1
Lyon-Amiens	0-0
Reims-Nice	1-1
Toulouse-Strasbourg	0-1
Monaco-Angers	1-0
Brest-Bordeaux	1-1
Nîmes-Dijon	2-0

Nantes - Paris-SG : 1-2 (0-1)
Buts : Simon (68e) pour Nantes ; Icardi (29e), Kehrer (57e) pour le Paris-SG. Mardi 4 février. Spectateurs : 34 307. Arbitre : M. Schneider (3). Avertissements : Traoré (85e) pour Nantes ; Verratti (36e), Meunier (76e), Kurzawa (90e), Di Maria (90e + 3) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 14/20.
Nantes (4-4-2) : Petric (7) - Prado (4), Girotto (5), Wague (6), Traoré (4) - Abeid (6), Touré (c) (4) (Emond, 66e), Louza (6), Bamba (6) - Blas (5) (Benavente, 90e + 1), Simon (7). Entr. : Gourcuff.
Paris-SG (4-4-2) : Navas (7) - Meunier (6), Kimpembe (c) (4), Kehrer (6), Kurzawa (5) - Di Maria (6), Verratti (5), Gueye (5), Sarabia (4) (Paredes, 82e) - Mbappé (6), Icardi (6) (Draxler, 78e). Entr. : Tuchel.

Saint-Étienne - Marseille : 0-2 (0-1)
Buts : Payet (7e), Radonjic (85e). Mercredi 5 février. Spectateurs : 29 074. Arbitre : M. Brisard (7). Avertissements : Fofana (61e), Khazri (65e) pour Saint-Étienne ; Amavi (25e), Radonjic (49e), Rongier (58e) pour Marseille. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 12/20.
Saint-Étienne (3-4-3) : Ruffier (4) - Fofana (5), Perrin (c) (5), Saliba (5) - Debuchy (5) (Honorat, 68e), Cabaye (4) (Aholou, 46e, 4), M'Vila (4), Bouanga (4) - Khazri (5), Hamouma (5), Diony (4) (Abi, 76e). Entr. : Puel.
Marseille (4-3-3) : Mandanda (c) (6) - Sarr (6), Gonzalez (7), Caleta-Car (5), Amavi (4) - Rongier (5) (Lopez, 90e + 2), Kamara (6), Sanson (6) - Radonjic (5) (Strootman, 89e), Benedetto (4) (Germain, 76e), Payet (7). Entr. : Villas-Boas.

Lille-Rennes : 1-0 (1-0)
But : Rémy (4e). Mardi 4 février. Spectateurs : 35 030. Arbitre : M. Hamel (4). Avertissements : Ikoné (44e), Rémy (56e), Renato Sanches (83e) pour Lille ; Traoré (54e) pour Rennes. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 14/20.
Lille (4-4-2) : Maignan (6) - Çelik (5), J. Fonte (c) (5), Gabriel (7), Reinildo (6) - Ikoné (4), André (7), Renato Sanches (5), Bamba (4) (Xeka, 87e) - Osimhen (5), Rémy (6) (Araujo, 68e). Entr. : Galtier.
Rennes (4-4-2) : Mendy (5) - Traoré (5), Da Silva (c) (5), Gnagnon (5), Maouassa (5) - Raphinha (non noté) (Del Castillo, 34e, 4), Bourigeaud (6), Camavinga (5), Tait (5) (Da Cunha, 84e) - Niang (4), Gboho (3) (Hunou, 68e). Entr. : Stéphan.

Montpellier-Metz : 1-1 (1-0)
Buts : Savanier (13e) pour Montpellier ; Boulaya (80e) pour Metz. Mercredi 5 février. Spectateurs : 10 786. Arbitre : M. Ben el-Hadj (6). Avertissements : Souquet (15e), Ferri (39e) pour Montpellier ; N'Doram (65e) pour Metz. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 12/20.
Montpellier (5-3-2) : Rulli (7) - Souquet (4), Le Tallec (5), Hilton (c) (5), Congré (4), Oyongo (3) (Ristic, 71e) - Ferri (5) (Sambia, 86e), Savanier (7), Mollet (5) - Laborde (6) (Yun, 89e), Delort (4). Entr. : Der Zakarian.
Metz (5-3-2) : Oukidja (7) - Centonze (7), Bronn (6), Boye (5), Fofana (5), Delaine (4) - Maïga (6) (Angban, 65e), N'Doram (5), Pajot (6) (Boulaya, 74e) - Niane (6), Diallo (c) (4). Entr. : Hognon.

Lyon-Amiens : 0-0
Mercredi 5 février. Spectateurs : 36 670. Arbitre : M. Miguelgorry (7). Avertissements : Jean Lucas (52e) pour Lyon ; Dibassy (1re), Monconduit (60e) pour Amiens. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 6/20.
Lyon (4-4-2) : Lopes (6) - Tete (4), Marcelo (5), Denayer (c) (5), Cornet (4) - Traoré (3) (Cherki, 66e), Jean Lucas (2) (Thiago Mendes, 66e), Tousart (3), Aouar (3) - Toko Ekambi (4) (Terrier, 86e), Dembélé (3). Entr. : R. Garcia.
Amiens (4-2-3-1) : Gurtner (c) (7) - Calabresi (5), Opoku (6), Chedjou (7), Dibassy (5) - Monconduit (6) (Zungu, 84e), Blin (6) - Otero (5), Kakuta (5) (Mendoza, 76e), Diabaté (5) (Cornette, 80e) - Guirassy (6). Entr. : Elsner.

Reims-Nice : 1-1 (0-0)
Buts : Abdelhamid (77e) pour Reims ; Lees-Melou (50e) pour Nice. Mercredi 5 février. Spectateurs : 11 384. Arbitre : M. Wattellier (7). Avertissements : Cassama (72e), Chavalerin (78e) pour Reims. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 15/20.
Reims (4-1-3-2) : Rajkovic (6) - Foket (4), Disasi (5), Abdelhamid (c) (6), Kamara (5) - Cassama (5) - Chavalerin (6), Dingomé (4) (Touré, 74e), Cafaro (non noté) (Kutesa, 23e, 4) - Sierhuis (non noté) (Mbuku, 13e, 6), Dia (5). Entr. : Guion.
Nice (4-3-3) : Benitez (6) - Hérelle (5), Danilo (5), Dante (c) (5), Sarr (5) - Lees-Melou (6), Thuram (5) (Burner, 74e), Claude-Maurice (5) - Boudaoui (6) (Wagué, 87e), Dolberg (4) (Durmisi, 73e), Ganago (5). Entr. : Vieira.

Toulouse-Strasbourg : 0-1 (0-0)
But : Majeed (76e). Mercredi 5 février. Spectateurs : 16 596. Arbitre : M. Abed (5). Avertissements : Boisgard (59e) pour Toulouse ; Carole (83e), Sissoko (90e + 2) pour Strasbourg. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 10/20.
Toulouse (4-1-4-1) : Kalinic (6) - Moreira (6), Diakité (6), Gabrielsen (6), Sylla (5) - Sangaré (c) (7) - Dossevi (5) (Taoui, 80e), Koné (6), Boisgard (6) (Antiste, 80e), Saïd (3) (Leya Iseka, 67e) - Koulouris (4). Entr. : Zanko.
Strasbourg (4-1-3-2) : Sels (6) - Lala (6), Mitrovic (c) (6), Djiku (6), Simakan (6) (Carole, 65e) - Sissoko (7) - Bellegarde (6) (Waris, 73e), Liénard (6), Zohi (7) (Grimm, 90e) - Thomasson (6), Ajorque (6). Entr. : Laurey.

Monaco-Angers : 1-0 (1-0)
But : Jovetic (18e). Mardi 4 février. Spectateurs : 3 585. Arbitre : M. Stinat (5). Avertissements : Adrien Silva (73e), Tchouaméni (79e) pour Monaco ; Traoré (55e), Pavlovic (83e) pour Angers. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.
Monaco (4-4-2) : Lecomte (5) - Aguilar (5), Glik (c) (5), Maripan (5), Ballo-Touré (5) - Fofana (6) (Henrichs, 90e + 1), Adrien Silva (5), Fabregas (5) (Tchouaméni, 58e), Golovine (5) - Ben Yedder (5), Jovetic (6) (Baldé, 71e). Entr. : Moreno.
Angers (4-3-3) : Petkovic (4) - Manceau (5), Traoré (c) (5), Pavlovic (5), Doumbia (6) - Fulgini (5), Santamaria (5), Bobichon (5) (Pereira Lage, 61e) - Thioub (6), Alioui (5) (Bahoken, 67e), Capelle (5) (Ninga, 78e). Entr. : Moulin.

Brest-Bordeaux : 1-1 (0-1)
Buts : Benito (80e c.s.c.) pour Brest ; Hwang (10e) pour Bordeaux. Mercredi 5 février. Spectateurs : 13 087. Arbitre : M. Delajod (3). Avertissements : Baal (72e), Cardona (78e) pour Brest. Expulsion : Castelletto (68e) pour Brest. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 8/20.
Brest (4-2-3-1) : Larsonneur (6) - Faussurier (3), Castelletto (0), Duverne (5), Baal (4) - Battocchio (4) (Chardonnet, 70e), Belkebla (6) - Cardona (3), Autret (c) (7), Grandsir (4) (Court, 83e) - Mendy (3) (Charbonnier, 67e). Entr. : Dall'Oglio.
Bordeaux (4-2-3-1) : Costil (c) (6) - Kwateng (5), Pablo (3), Benito (3), Sabaly (5) - Aït-Bennasser (4) (Maja, 83e), Basic (5) - Oudin (3) (Adli, 63e), De Préville (5), Hwang (5) - Briand (3) (Ruben Pardo, 61e). Entr. : Sousa.

Nîmes-Dijon : 2-0 (2-0)
Buts : Benrahou (4e), Roux (44e). Mercredi 5 février. Spectateurs : 11 705. Arbitre : M. Batta (6). Avertissements : Amalfitano (1re), Ndong (37e), Cadiz (87e) pour Dijon. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 9/20.
Nîmes (4-2-3-1) : Bernardoni (6) - Paquiez (6), Martinez (c) (6), Landre (7), Miguel (5) - Deaux (5) (Valerio, 80e), T. Valls (7) (Fomba, 65e) - Ferhat (6), Benrahou (7), Philippoteaux (5) - Roux (7) (Duljevic, 78e). Entr. : Blaquart.
Dijon (4-2-3-1) : Gomis (3) - Chafik (5), Ecuele Manga (3), Lautoa (4), Muzinga (4) - Amalfitano (3) (Marié, 46e, 5), Ndong (3) (Cadiz, 66e) - Baldé (3), Chouiar (5), Mavididi (3) (Benzia, 46e, 5) - Tavares (c) (5). Entr. : Jobard.

Réveil.
Depuis le 26 octobre 2019 et son but contre Bordeaux (3-0, 11e journée), le Lillois Loïc Rémy était muet. Mardi dernier, contre Rennes (1-0), il a enfin retrouvé le chemin des filets et offert la victoire au LOSC.

Stéphane Mantey/L'Équipe
Alex Martin/L'Équipe - Nicolas Lattiau/L'Équipe

Étoiles

Joueurs de champ
1. Neymar, 6,5.
2. Mbappé, 6,33.
3. Di Maria (Paris-SG), 6,19.
4. Camavinga (Rennes), 6,05.
5. Verratti (Paris-SG), 6.
6. Thiago Silva (Paris-SG), 5,89.
7. Ben Yedder (Monaco), 5,86.
8. Payet (Marseille), 5,79.
9. Diallo (Brest), Gueye (Paris-SG), Raphinha (Rennes), 5,69.
12. Renato Sanches (Lille), Abdelhamid (Reims), Bourigeaud (Rennes), 5,67.
15. Delort (Montpellier), 5,65.
16. Osimhen (Lille), Chavalerin (Reims), 5,59.
18. Rongier (Marseille), 5,58.
19. André (Lille), Laborde (Montpellier), 5,55.
21. Santamaria (Angers), Icardi (Paris-SG), 5,54.
23. Disasi (Reims), 5,5.
24. Lees-Melou (Nice), 5,48.
25. Autret (Brest), 5,46.
26. Savanier (Montpellier), Da Silva (Rennes), 5,43.
28. Guirassy (Amiens), Depay (Lyon), Hilton (Montpellier), 5,42.
31. Pallois (Nantes), 5,41.
32. Mollet (Montpellier), Simakan (Strasbourg), 5,4.
34. Maouassa (Rennes), 5,39.
35. Court (Brest), 5,38.
36. Kakuta (Amiens), 5,37.
37. Meunier (Paris-SG), 5,36.
38. Traoré (Angers), Koscielny (Bordeaux), Baldé (Dijon), Traoré (Rennes), 5,35.
42. Thomasson (Strasbourg), 5,33.
43. Sanson (Marseille), 5,32.
44. Thioub (Angers), 5,31.
45. Golovine (Monaco), Ferhat, Philippoteaux (Nîmes), Kamara (Reims), 5,29.
49. Djiku (Strasbourg), 5,27.
50. Maïga (Metz), 5,26.
51. Gabriel (Lille), Morel (Rennes), 5,25.
53. Denayer (Lyon), 5,24.
54. Thomas (Angers), Diallo (Paris-SG), Niang (Rennes), 5,23.
57. Capelle (Angers), Diallo (Metz), 5,22.
59. Bernat, Marquinhos (Paris-SG), 5,21.
61. De Préville (Bordeaux), 5,2.
62. Liénard (Strasbourg), 5,19.
63. Belkebla (Brest), Tousart (Lyon), 5,18.
65. Battocchio (Brest), Tavares (Dijon), Le Tallec (Montpellier), Dia (Reims), 5,17.
69. Amalfitano, Lautoa (Dijon), Doumbia (Reims), 5,16.
72. Cardona, Charbonnier (Brest), Cyprien (Nice), Konan (Reims), Youssouf (Saint-Étienne), 5,15.
77. Mangani (Angers), Dembélé (Lyon), Fofana (Monaco), Ajorque (Strasbourg), 5,14.
81. Aït-Nouri (Angers), Chafik (Dijon), Centonze (Metz), Burner (Nice), 5,13.
85. Pereira Lage (Angers), Briand (Bordeaux), 5,12.
87. Sakai (Marseille), Louza (Nantes), 5,11.
89. Ikoné (Lille), Simon (Nantes), 5,1.
91. Faussurier (Brest), 5,09.
92. Lasne (Brest), Delaine (Metz), Hunou (Rennes), Koné (Strasbourg), 5,08.
96. Perraud (Brest), Gonzalez (Marseille), Deaux (Nîmes), 5,07.
99. Dante, Dolberg (Nice), 5,06.

Gardiens
1. Mandanda (Marseille), 6.
2. Larsonneur (Brest), 5,87.
3. Rajkovic (Reims), 5,78.
4. Mendy (Rennes), 5,75.
5. Bernardoni (Nîmes), 5,7.
6. Costil (Bordeaux), Lecomte (Monaco), 5,67.
8. Gomis (Dijon), Navas (Paris-SG), 5,63.
10. Benitez (Nice), 5,59.
11. Rulli (Montpellier), 5,55.
12. Oukidja (Metz), 5,52.
13. Sels (Strasbourg), 5,46.
14. Lopes (Lyon), 5,45.
15. Reynet (Toulouse), 5,38.
16. Lafont (Nantes), 5,35.
17. Gurtner (Amiens), 5,33.
18. Maignan (Lille), 5,17.
19. Ruffier (Saint-Étienne), 5,1.
20. Butelle (Angers), 4,83.

Les meilleurs joueurs de champ par club
Amiens : Guirassy 5,42.
Angers : Santamaria 5,54.
Bordeaux : Koscielny 5,35.
Brest : Diallo 5,69.
Dijon : Baldé 5,35.
Lille : Renato Sanches 5,67.
Lyon : Depay 5,42.
Marseille : Payet 5,79.
Metz : Maïga 5,26.
Monaco : Ben Yedder 5,86.
Montpellier : Delort 5,65.
Nantes : Pallois 5,41.
Nice : Lees-Melou 5,48.
Nîmes : Ferhat, Philippoteaux 5,29.
Paris-SG : Neymar 6,5.
Reims : Abdelhamid 5,67.
Rennes : Camavinga 6,05.
Saint-Étienne : Youssouf 5,15.
Strasbourg : Simakan 5,4.
Toulouse : Sangaré 4,76.

Top

Mavididi (7) actif

Le jeune attaquant anglais (21 ans) se rappellera longtemps de ce Dijon-Nantes (3-3). Auteur de son premier doublé et de sa première passe décisive en L1, Stephy Mavididi peut pourtant nourrir quelques regrets. Car le club bourguignon, qui a mené à trois reprises, a dû se contenter du nul. En une semaine, l'international anglais U20 a alterné bonnes et mauvaises performances individuelles. Crédité de 7 aux Étoiles *FF* pour sa prestation face à Brest (3-0) lors de la 22e journée, il a enchaîné mercredi dernier par un 3, à Nîmes (2-0), avant d'obtenir de nouveau un 7, samedi. Ce parcours en dents de scie pèse sur sa moyenne, qui ne décolle pas (5). **F. M.**

Flop

Pavlovic (2) passif

Face à Lille (0-2), le défenseur angevin (29 ans) a véritablement été dépassé par la vitesse des attaquants nordistes et n'a pas été exempt de tout reproche sur les deux buts du LOSC. Son apathie sur la première réalisation lilloise a permis à Victor Osimhen, bien lancé par Jonathan Bamba, d'ouvrir le score en réalisant un joli lob du droit. À un quart d'heure de la fin de la rencontre, Mateo Pavlovic n'a pas offert plus de résistance à Renato Sanches, qui a scellé définitivement le résultat en inscrivant le second but de la partie. Après Lyon-Angers (6-0), en début de Championnat, le Croate récolte une nouvelle fois la note de 2 aux Étoiles *FF*, ce qui a pour conséquence immédiate de l'enfoncer un peu plus dans les profondeurs du classement. **F. M.**

Ligue 2

Express, 24e journée

Guingamp-Lorient	2-1
Lens-Grenoble	lundi
AC Ajaccio-Auxerre	2-3
Clermont-Valenciennes	3-1
Troyes-Châteauroux	2-0
Le Havre-Caen	1-1
Rodez-Nancy	1-1
Sochaux-Le Mans	1-0
Chambly-Paris FC	1-2
Niort-Orléans	2-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	51	24	16	3	5	43	21
2. Lens	46	23	13	7	3	33	17
3. AC Ajaccio	42	24	12	6	6	32	22
4. Clermont	41	24	11	8	5	30	23
5. Troyes	41	24	13	2	9	27	23
6. Le Havre	38	24	9	11	4	33	22
7. Guingamp	35	24	9	8	7	36	28
8. Valenciennes	35	24	9	8	7	18	16
9. Nancy	33	24	6	15	3	24	20
10. Sochaux	32	24	8	8	8	24	23
11. Grenoble	31	23	6	13	4	23	22
12. Auxerre	30	24	7	9	8	27	25
13. Caen	28	24	6	10	8	26	30
14. Rodez	27	24	7	6	11	28	31
15. Chambly	27	24	7	6	11	20	28
16. Châteauroux	25	24	6	7	11	16	32
17. Niort	22	24	5	7	12	26	34
18. Le Mans	21	24	6	3	15	26	40
19. Paris FC	21	24	5	6	13	19	37
20. Orléans	16	24	3	7	14	19	36

Ce classement ne tient pas compte de Lens-Grenoble disputé le lundi 10 février.

Guingamp-Lorient : 2-1 (1-1)
Buts : Pelé (37e), M'Changama (90e) pour Guingamp ; Wissa (6e) pour Lorient. Samedi 8 février. Spectateurs : 13 069. Arbitre : M. Millot (6). Avertissements : Niakaté (27e), Sorbon (61e) pour Guingamp. Temps additionnel : 7 min (4 + 3). Note du match : 13/20.
Guingamp (4-3-3) : Caillard (5) - Mellot (6), Sorbon (5), Niakaté (7), Palun (6) - Phiri (c) (6), Valdivia (non noté) (Pierrot, 22e ; Ngbakoto, 44e, 4), M'Changama (7) - Pelé (7), Gomis (6), Rodelin (6) (L. Carnot, 75e). Entr. : S. Didot.
Lorient (4-4-2) : Nardi (5) - Hergault (5), Laporte (4), Fontaine (4), Le Goff (6) - Laurienté (5), Abergel (5), Lemoine (c) (4) (Le Fée, 46e, 5), Cabot (4) (Marveaux, 68e) - Wissa (6), Kitala (5) (Hamel, 73e). Entr. : Pelissier.

AC Ajaccio-Auxerre : 2-3 (2-3)
Buts : El-Idrissy (11e), Coeff (31e c.s.c.) pour Ajaccio ; Sakhi (4e, 34e), Le Bihan (18e) pour Auxerre. Vendredi 7 février. Spectateurs : 2 619. Arbitre : M. Angoula (4). Avertissements : Coutadeur (45e) pour Ajaccio ; Boto (71e) pour Auxerre. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
AC Ajaccio (4-4-2) : Leroy (6) - Youssouf (5), Avinel (4), Diallo (3), Huard (5) - Bayala (6), Coutadeur (c) (4) (Cavalli, 82e), Laci (5), M. Tramoni (5) (Jallow, 73e) - Cuypers (5), El-Idrissy (6) (Courtet, 73e). Entr. : Pantaloni.
Auxerre (4-2-3-1) : Michel (6) - Arcus (5), Coeff (4), Souprayen (c) (5), Boto (5) - Touré (5), Adéoti (5) - Barreto (5), Sakhi (7) (Bernard, 86e), Ngando (5) (Bellugou, 66e) - Le Bihan (6) (Dugimont, 75e). Entr. : Furlan.

Clermont-Valenciennes : 3-1 (2-1)
Buts : Zedadka (31e), Cuffaut (33e c.s.c.), Magnin (77e) pour Clermont ; Chevalier (4e) pour Valenciennes. Vendredi 7 février. Spectateurs : 2 522. Arbitre : M. Gaillouste (6). Avertissements : Allevinah (47e), Ogier (87e) pour Clermont ; Masson (10e), Chevalier (48e), Hein (90e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
Clermont (4-2-3-1) : Dupé (7) - Zedadka (7), Hountondji (6), Ogier (5), N'Simba (6) - J. Gastien (7), Magnin (7) - Gonzalez (5) (N'Diaye, 46e ; Donisa, 78e), Iglesias (c) (5) (Berthomier, 64e), Allevinah (6) - Grbic (5). Entr. : P. Gastien.
Valenciennes (3-5-2) : Kocik (4) - Ntim (5), Spano (5), Cuffaut (4) - Cabral (5), Diliberto (4) (Guillaume, 53e), D'Almeida (5), Masson (c) (4) (Hein, 60e), Brassier (6) - Chevalier (6), Moukandjo (4) (Chergui, 67e). Entr. : Guégan.

Troyes-Châteauroux : 2-0 (2-0)
Buts : Suk (12e), Sacko (37e).
Vendredi 7 février. Spectateurs : 7 302. Arbitre : M. Lesage (6). Avertissements : Chambost (72e), Dembélé (75e), Suk (84e) pour Troyes ; Keny (90e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 13/20.
Troyes (4-3-3) : Gallon (7) - El-Hajjam (6), Salmier (6), Giraudon (c) (4), Mambo (5) - Raveloson (6), Tardieu (non noté) (Sacko, 29e, 6), Tchimbembé (6) - Barthelmé (6) (Darbion, 86e), Suk (7), Chambost (6) (Dembélé, 72e). Entr. : Batlles.
Châteauroux (4-2-3-1) : Fabri (4) - Cordoval (4) (Hassan, 83e), Condé (4), Mbone (c) (4), Opéri (3) - Mulumba (4), Sangante (4) - Grange (3), Leroy (4) (Tormin, 67e), Chouaref (4) - Keny (3). Entr. : Usai.

Le Havre-Caen : 1-1 (1-0)
Buts : Thiaré (33e s.p.) pour Le Havre ; Oniangué (89e) pour Caen. Vendredi 7 février. Spectateurs : 12 125. Arbitre : M. Dechepy (4). Avertissements : Badé (57e) pour Le Havre ; Armougom (31e), Gioacchini (90e) pour Caen. Expulsions : Ersoy (68e) pour Le Havre ; Yago (52e) pour Caen. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 13/20.
Le Havre (3-5-2) : Gorgelin (5) - Mayembo (5), Badé (6), Ersoy (0) - Bese (5), Lekhal (5), Basque (6), Abdelli (5) (Dina Ebimbe, 88e), Meras (5) - Bonnet (c) (5) (Ben Mohamed, 90e), Thiaré (6) (Youga, 74e). Entr. : Le Guen.
Caen (4-4-2) : Riou (5) - Yago (0), Rivierez (6), Weber (5), Armougom (3) - Deminguet (4) (Vandermersch, 58e), Beka Beka (4) (Tchokounté, 57e), Oniangué (6), Gonçalves (c) (4) - Jeannot (4) (Tell, 81e), Gioacchini (6). Entr. : Dupraz.

Rodez-Nancy : 1-1 (0-1)
Buts : Sané (87e) pour Rodez ; Ciss (17e) pour Nancy. Vendredi 7 février. Spectateurs : 3 294. Arbitre : M. Lepaysant (4). Avertissements : Ouammou (38e), Douline (63e) pour Rodez ; Gueye (42e), Muratori (45e), Néry (78e) pour Nancy. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 10/20.
Rodez (3-5-2) : Desmas (6) - Roche (7), Bardy (c) (4), Chougrani (6) - Ouammou (4) (Sané, 67e), Douline (6), Boissier (5) (Jacob, 79e), Tertereau (4) (Guerbert, 77e), Henry (7) - Bonnet (4), Ouhafsa (4). Entr. : Peyrelade.
Nancy (3-5-2) : Valette (6) - Néry (4), Seka (3), El-Kaoutari (5), Lybohy (6) - Muratori (c) (4) (Bertrand, 71e), Akichi (4), N'Guessan (5) (Lefebvre, 84e), Bassi (4) (Rocha Santos, 80e) - Ciss (6), Gueye (4). Entr. : J.-L. Garcia.

Sochaux-Le Mans : 1-0 (1-0)
But : Sané (45e). Vendredi 7 février. Spectateurs : 5 516. Arbitre : M. Petit (6). Avertissements : Lasme (90e) pour Sochaux ; Hafidi (16e), Fofana (37e), Gope-Fenepej (84e) pour Le Mans. Expulsion : Diedhiou (12e) pour Sochaux. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 12/20.
Sochaux (4-2-3-1) : Prévot (c) (5) - Paye (5), Lacroix (7), Diedhiou (0), Rocchia (5) - Sitti (non noté) (Teikeu, 17e, 5), Thioune (6) - Livolant (4) (Pendant, 69e), Weissbeck (5), Ourega (6) (Lasme, 80e) - Sané (7). Entr. : Daf.
Le Mans (4-3-3) : Patron (6) - Duponchelle (6), Veseli (4), Choplin (5), Lemonnier (c) (5) - Fofana (4) (Créhin, 55e), Confais (5), Hafidi (5) (Gope-Fenepej, 83e) - Merdji (4) (Kanté, 46e, 5), Manzala (4), Rajot (5). Entr. : Déziré.

Chambly-Paris FC : 1-2 (0-1)
Buts : Doucouré (50e) pour Chambly ; Bamba (21e), Ménez (60e s.p.) pour le Paris FC. Vendredi 7 février. Spectateurs : 604. Arbitre : M. Palhies (4). Avertissements : El-Hriti (30e), Padovani (42e), Dequaire (53e) pour Chambly ; Ménez (74e), Koziello (82e) pour le Paris FC. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 11/20.
Chambly (3-5-2) : Pinoteau (5) - Gonzalez (6), Jaques (c) (5), Dequaire (6) - Soubervie (6), Padovani (5) (Heinry, 61e), Derrien (5), Popelard (7) (Flochon, 76e), El-Hriti (3) - David (3), Guezoui (non noté) (Doucouré, 18e, 5). Entr. : B. Luzi.
Paris FC (4-2-3-1) : Demarconnay (5) - Cissé (5), Bamba (6), Kanté (5), Coulibaly (5) - Mandouki (c) (5), Koziello (6) (Kikonda, 82e) - Pitroipa (7), Timité (6) (Lopez, 88e), Ménez (7) - Armand (5) (Diaby-Fadiga, 76e). Entr. : Girard.

Niort-Orléans : 2-0 (0-0)
Buts : Sissoko (74e), Jacob (83e).
Vendredi 7 février. Spectateurs : 2 716. Arbitre : M. Baert (5). Avertissements : Jacob (34e) pour Niort ; Mendy (30e), Pinaud (32e) pour Orléans. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.
Niort (4-2-3-1) : Braat (6) - Dacosta (6), Kilama (5), Sans (c) (6), Lapis (4) - Louiserre (6), Bourhane (4) (Kemen, 46e, 7) - Djigla (4) (Vion, 74e), Jacob (7), Leautey (4) (Koyalipou, 61e) - Sissoko (7). Entr. : F. Passi.
Orléans (4-4-3) : Letellier (5) - Pinaud (c) (4) (Thill, 80e), Mutombo (6), Ba (5), Mendy (6) - Demoncy (4) (Scheidler, 78e), D'Arpino (4), Lopy (5) - Soumaré (6), Butin (6) (Nakoulma, 71e), Perrin (5). Entr. : Ollé-Nicolle.

Étoiles, joueurs de champ
1. Magnin (Clermont), 5,92.
2. Coutadeur (AC Ajaccio), 5,88.
3. Douline (Rodez), 5,81.
4. M'Changama (Guingamp), Cabot (Lorient), 5,76.
6. Kadewere (Le Havre), 5,73.
7. Eickmayer (Chambly), Benet (Grenoble), Abergel (Lorient), Ntim (Valenciennes), 5,71.
11. Barreto (Auxerre), 5,68.
12. Jaques (Chambly), Y. Wissa, 5,67.
14. Le Goff (Lorient), 5,65.
15. Djitté (Grenoble), 5,63.
16. Zady Sery (Caen), Vandenabeele (Grenoble), Vagner (Nancy), Kouyaté (Troyes), 5,6.
20. Sakhi (Auxerre), Gomis (Clermont), 5,59.
22. Bonnet (Rodez), 5,58.
23. D'Arpino (Orléans), 5,56.
24. Grbic (Clermont), Lemoine (Lorient), 5,55.
26. Spano (Valenciennes), 5,54.
27. Kalulu (AC Ajaccio), Beaulieu (Chambly), Rodelin (Guingamp), Laporte (Lorient), Hein (Valenciennes), 5,53.
32. Iglesias (Clermont), Chevalier (Valenciennes), 5,52.
34. Touré (Auxerre), Hountondji (Clermont), Monfray (Grenoble), Gillet (Lens), Bertrand (Nancy), Perrin (Orléans), 5,5.

Étoiles, gardiens
1. Leroy (AC Ajaccio), 6,21.
2. Prior (Valenciennes), 6,04.
3. Nardi (Lorient), 5,96.
4. Desmas (Rodez), 5,88.
5. Patron (Le Mans), Allagbé (Niort), 5,75.
7. Dupé (Clermont), 5,74.
8. Gallon (Troyes), 5,48.
9. Leca (Lens), 5,45.
10. Gorgelin (Le Havre), 5,42.
11. Maubleu (Grenoble), 5,36.
12. Michel (Auxerre), Fabri (Châteauroux), 5,33.
14. Prévot (Sochaux), 5,31.
15. Riou (Caen), 5,27.
16. Pillot (Châteauroux), 5,25.
17. Caillard (Guingamp), 5,22.
18. Valette (Nancy), 5,18.
19. Braat (Niort), 5,17.
20. Pontdemé (Chambly), 5,13.
21. Renault (Orléans), 4,92.
22. Demarconnay (Paris FC), 4,62.

Buteurs
1. Kadewere (Le Havre), 18.
2. Grbic (Clermont), 16.
3. Wissa (Lorient), 15.
4. Sissoko (Niort), 13.
5. Chevalier (Valenciennes), 12.
6. Bonnet (Rodez), Sané (Sochaux), 9.
8. Courtet (AC Ajaccio), Hamel (Lorient), 8.
10. Pelé, Pierrot (Guingamp), Thiaré (Le Havre), Créhin (Le Mans), Robail (Lens), Vagner (Nancy), Armand (Paris FC), 7.
17. Dugimont (Auxerre), Deminguet (Caen), Djitté (Grenoble), Banza (Lens), 6.
21. El-Idrissy (AC Ajaccio), David (Chambly), Sotoca (Lens), Ciss, Gueye (Nancy), Scheidler (Orléans), Sané (Rodez), B. Kouyaté (Troyes), 5.
29. Cuypers (AC Ajaccio), Le Bihan (Auxerre), Pi (Caen), Grange (Châteauroux), Berthomier (Clermont), Gomis, Ngbakoto, Rodelin (Guingamp), Merdji (Auxerre), Mauricio (Lens), Cabot (Lorient), Jacob (Niort), Lopy (Orléans), Sankoh (Caen), Tardieu, Touzghar (Troyes), 4.

Rendez-vous, 25e journée, vendredi 14 février, 20 heures
Orléans-AC Ajaccio
Caen-Troyes
Paris FC-Le Havre
Valenciennes-Sochaux
Grenoble-Niort
Auxerre-Chambly
Le Mans-Rodez
Samedi 15 février, 15 heures
Lorient-Clermont
Nancy-Guingamp
Lundi 17 février, 20 h 45
Châteauroux-Lens

L'équipe type france football

La note, s'il vous plaît !

Suk (7), retour gagnant

C'etait un retour attendu. Par les supporters de l'ESTAC, et par le staff aubois. Et c'est un retour que l'on peut aisément qualifier de réussi. Après un passage compliqué au Stade de Reims d'août 2018 à janvier 2020 où il n'est jamais parvenu à s'imposer (35 apparitions en L1 et seulement 3 buts), Hyun-jun Suk a retrouvé ce week-end le maillot troyen. Face à Chateauroux (2-0), vendredi, l'attaquant sud-coréen (28 ans) a prouvé qu'il n'avait rien perdu ni de ses qualités athlétiques ni de son sens du but. Sur un corner parfait de Maxime Barthelmé, Suk a ouvert le score en propulsant le ballon au fond des filets de Julien Fabri. Outre son but, sa prestation globale a rassuré, alors que certains doutes avaient vu le jour quant à sa forme actuelle. À lui désormais de rééditer de telles performances sur la durée. **P. O. B.**

Ligue 2

Express, 23e journée

Lorient-Le Mans	4-2
Lens-Troyes	1-0
Paris FC-AC Ajaccio	2-3
Auxerre-Clermont	0-0
Grenoble-Le Havre	1-1
Valenciennes-Guingamp	0-0
Nancy-Sochaux	1-1
Caen-Niort	4-3
Châteauroux-Chambly	0-3
Orléans-Rodez	1-2

Lorient-Le Mans : 4-2 (1-1)
Buts : Le Goff (28e), Laurienté (58e), Marveaux (85e s.p.), Kitala (90e + 4) pour Lorient ; Créhin (38e), Fontaine (88e c.s.c.) pour Le Mans. Mardi 4 février. Spectateurs : 6 363. Arbitre : M. Leonard (6). Avertissements : Le Goff (72e) pour Lorient ; Vardin (37e), Merdji (42e), Kanté (43e), Lemonnier (85e) pour Le Mans. Temps additionnel : 4 min (+4). Note du match : 12/20.
Lorient (4-2-3-1) : Nardi (5) - Hergault (6), Laporte (5), Fontaine (4), Le Goff (c) (7) - Le Fée (6), Abergel (7) - Laurienté (6) (Lecœuche, 83e), Marveaux (6), Wissa (5) (Cabot, 65e) - Hamel (5) (Kitala, 66e). Entr. : Pelissier.
Le Mans (4-3-3) : Patron (5) - Vardin (4), Choplin (4), Lemonnier (c) (5), Ebosse (4) (Gope-Fenepej, 81e) - Boé Kane (5) (Vincent, 90e), Confais (4), Rajot (5) - Kanté (4) (Manzala, 62e), Créhin (5), Merdji (4). Entr. : Déziré.

Lens-Troyes : 1-0 (0-0)
But : Jean (65e). Mardi 4 février. Spectateurs : 23 807. Arbitre : M. Pignard (6). Avertissements : Haïdara (48e), Michelin (90e) pour Lens ; El-Hajjam (45e) pour Troyes. Expulsion : Kouamé (36e) pour Troyes. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 12/20.
Lens (3-4-3) : Leca (5) - Fortes (c) (5), Diallo (6), Doucouré (5) - Michelin (6), Gillet (6), Cahuzac (7), Haïdara (5) (Boli, 56e) - Mauricio (5) (Jean, 63e), Banza (4), Robail (6) (Sotoca, 80e). Entr. : Montanier.
Troyes (5-3-2) : Gallon (5) - El-Hajjam (5), Salmier (6), Giraudon (c) (6), Mambo (5), Souaré (4) (Pintor, 82e) - Barthelmé (5) (Chambost, 87e), Tchimbembé (5), Kouamé (0) - Bédia (5), Suk (5) (Ba, 68e). Entr. : Batlles.

Paris FC-AC Ajaccio : 2-3 (2-2)
Buts : Ménez (11e s.p., 42e) pour le Paris FC ; El-Idrissy (7e), Laci (24e), Jallow (86e) pour AC Ajaccio.
Mardi 4 février. Spectateurs : 1 875. Arbitre : M. Gaillouste (6). Avertissements : Yohou (12e), Kanté (54e) pour le Paris FC ; El-Idrissy (26e), Avinel (57e) pour AC Ajaccio. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 12/20.
Paris FC (4-3-3) : Demarconnay (5) - Cissé (4), Yohou (3), Kanté (5), Coulibaly (5) - Mandouki (c) (6), Koziello (7) (Timité, 84e), Nomenjanahary (5) - Lopez (5), Ménez (6) (Armand, 73e), Diaby-Fadiga (5) (Pitroipa, 65e). Entr. : Girard.
AC Ajaccio (4-4-2) : Leroy (6) - Kalulu (5), Avinel (6), Diallo (6), Huard (5) - Bayala (5), Laci (7), Coutadeur (c) (6), Flips (5) (Jallow, 73e) - Cuypers (7), El-Idrissy (6) (Courtet, 80e). Entr. : Pantaloni.

Auxerre-Clermont : 0-0
Mardi 4 février. Spectateurs : 4 094. Arbitre : M. Baert (5). Avertissements : Arcus (23e), Sakhi (24e) pour Auxerre ; N'Simba (19e), J. Gastien (26e), Magnin (90e) pour Clermont. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 12/20.
Auxerre (4-2-3-1) : Michel (6) - Arcus (5), Coeff (6), Souprayen (c) (6), Bernard (6) - Ndom (6), Bellugou (5) - Sylvestre (4) (Ngando, 73e), Sakhi (6), Dugimont (4) (Adéoti, 83e) - Le Bihan (4). Entr. : Furlan.
Clermont (4-2-3-1) : Dupé (6) - Zedadka (5), Hountondji (5), Albert (5), N'Simba (5) - J. Gastien (c) (5), Magnin (6) - N'Diaye (6) (Gonzalez, 70e), Berthomier (6) (Iglesias, 77e), Gomis (non noté) (Allevinah, 41e, 5) - Grbic (4). Entr. : P. Gastien.

Grenoble-Le Havre : 1-1 (0-0)
Buts : Benet (86e s.p.) pour Grenoble ; Thiaré (53e) pour Le Havre.
Lundi 3 février. Spectateurs : 4 864. Arbitre : M. Angoula (5). Avertissement : Lekhal (85e) pour Le Havre. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 11/20.
Grenoble (4-4-2) : Maubleu (c) (5) - Gibaud (6), Monfray (5), Vandenabeele (5), Mombris (6) - Pickel (6), Belmonte (4) (Kristinsson, 67e), Benet (5), Elogo (5) (Ondaan, 79e) - Semedo (5) (Tinhan, 69e), Djitté (5). Entr. : Hinschberger.
Le Havre (3-5-2) : Gorgelin (6) - Ersoy (5), Badé (6), Mayembo (4) - Meras (5), Gueye (c) (7), Lekhal (6), Bese (6), Fontaine (4) - Abdelli (5) (Dina Ebimbe, 82e), Thiaré (6) (Bonnet, 76e). Entr. : Le Guen.

Valenciennes-Guingamp : 0-0
Mardi 4 février. Spectateurs : 10 020. Arbitre : M. Landry (7). Avertissements : Ntim (45e), Masson (81e), Diliberto (90e) pour Valenciennes ; Niakaté (68e) pour Guingamp. Expulsion : Prior (63e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
Valenciennes (3-5-2) : Prior (0) - Ntim (6), Spano Rahou (6), Cuffaut (5) - Cabral (4), D'Almeida (6) - Masson (c) (5) - Hein (4) (Diliberto, 53e), Brassier (6) (Abeid, 60e) - Chevalier (5), Chergui (5) (Kocik, 65e). Entr. : Guégan.
Guingamp (4-3-3) : Caillard (6) - Mellot (6), Sorbon (7), Niakaté (6), Palun (6) - M'Changama (6), Phiri (c) (4), Valdivia (4) (Gomis, 71e) - Rodelin (4) (Ngbakoto, 80e), Pierrot (3), Pelé (6). Entr. : S. Didot.

Nancy-Sochaux : 1-1 (1-0)
Buts : Bertrand (14e) pour Nancy ; Sané (73e) pour Sochaux.
Mardi 4 février. Spectateurs : 10 085. Arbitre : M. Varela (4). Avertissements : Ciss (53e), Cissokho (63e), Muratori (84e), El-Kaoutari (90e) pour Nancy ; Weissbeck (47e), Thioune (88e) pour Sochaux. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 10/20.
Nancy (4-2-3-1) : Valette (5) - Néry (4), El-Kaoutari (c) (5), Seka (5), Ciss (5) - Akichi (4), Rocha Santos (5) - Bassi (5), Cissokho (4) (Muratori, 83e), Bertrand (5) (Dona Ndoh, 83e) - Barka (5) (Gueye, 79e). Entr. : J.-L. Garcia.
Sochaux (4-2-3-1) : Prévot (c) (5) - Paye (4) (Rocchia, 57e), Lacroix (5), Diedhiou (5), Pendant (5) - Thioune (5), Ndiaye (5) (Sané, 64e) - Weissbeck (5), Livolant (5), Lasme (4) (Touré, 82e) - Ndiaye (4). Entr. : Daf.

Caen-Niort : 4-3 (0-1)
Buts : Pi (49e s.p.), Sissoko (56e c.s.c.), Jeannot (61e, 79e s.p.) pour Caen ; Vion (5e), Jacob (50e), Sissoko (72e) pour Niort. Mardi 4 février. Spectateurs : 8 316. Arbitre : M. Mokhtari (6). Avertissements : Vandermersch (54e), Rivierez (62e) pour Caen ; Sans (35e), Jacob (90e) pour Niort. Expulsion : Doukansy (78e) pour Niort. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 15/20.
Caen (4-2-3-1) : Riou (c) (4) - Yago (5), Rivierez (4), Weber (4), Vandermersch (4) - Pi (6), Oniangué (6) - Moussaki (5) (Mbengue, 73e), Deminguet (6) (Gonçalves, 84e), Gioacchini (6) - Tchokounté (5) (Jeannot, 46e, 7). Entr. : Dupraz.
Niort (4-2-3-1) : Braat (4) - Kilama (4), B. Passi (non noté) (Doukansy, 31e, 0), Sans (c) (4), Lapis (4) - Kemen (5), Louiserre (5) - Koyalipou (6) (Bourhane, 81e) - Jacob (6) - Vion (5) (Leautey, 73e) - Sissoko (6). Entr. : F. Passi.

Châteauroux-Chambly : 0-3 (0-1)
Buts : Dequaire (1re), Gonzalez (56e), David (90e). Mardi 4 février. Spectateurs : 2 319. Arbitre : M. Dos Santos (5). Avertissements : Mulumba (44e), Chouaref (65e) pour Châteauroux ; Flochon (45e + 3), El-Hriti (58e) pour Chambly. Expulsion : Gonçalves (17e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 9/20.
Châteauroux (4-2-3-1) : Fabri (3) - Alhadhur (3), Condé (4), Mbone (c) (4), Opéri (2) - Sangante (4), Mulumba (4) (Vanbaleghem, 76e) - Grange (3), Leroy (non noté) (Keny, 21e, 3), Sunu (non noté) (Chouaref, 32e, 4) - Gonçalves (0). Entr. : Usai.
Chambly (5-3-2) : Pontdemé (6) - Soubervie (7), Gonzalez (7), Jaques (c) (6), Dequaire (6), El-Hriti (5) - Derrien (5), Flochon (4) (Correa, 46e, 5), Beaulieu (5) (Popelard, 71e) - Badu (5) (David, 76e), Guezoui (5). Entr. : B. Luzi.

Orléans-Rodez : 1-2 (0-0)
Buts : Nakoulma (50e) pour Orléans ; Chougrani (72e), Douline (77e) pour Rodez. Mardi 4 février. Spectateurs : 3 559. Arbitre : M. Palhies (7). Avertissements : Pinaud (90e) pour Orléans ; Boissier (36e), Ouhafsa (44e), Straalman (72e), Henry (85e) pour Rodez. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 10/20.
Orléans (4-4-2) : Letellier (5) - Pinaud (c) (4), Ba (5), Mutombo (5), Mendy (5) - Soumaré (6), Lopy (6), D'Arpino (6) (Perrin, 83e), Mollo (6) (Ephestion, 55e) - Nakoulma (6) (Butin, 74e), Scheidler (5). Entr. : Ollé-Nicolle.
Rodez (5-3-2) : Desmas (7) - Henry (5), Straalman (5), Dieng (6), Chougrani (7), Ouammou (6) (Sanaia, 90e) - Douline (c) (7), Tertereau (5) (Sané, 87e), Boissier (5) - Ouhafsa (6) (Maury, 76e), Bonnet (5). Entr. : Peyrelade.

National

Express, 21e journée

Toulon-Dunkerque	0-1
Red Star-Pau	1-2
Béziers - Villefranche-sur-Saône	0-0
Lyon Duchère-Créteil	3-2
Boulogne-Avranches	3-1
GFC Ajaccio - Bourg-en-Bresse	1-1
Quevilly-Rouen - Laval	2-1
Cholet-Concarneau	0-0
Le Puy - Bastia-Borgo	3-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dunkerque	43	21	13	4	4	36	19
2. Pau	41	21	11	8	2	37	18
3. Villefranche/S.	39	21	10	9	2	32	18
4. Lyon Duchère	37	21	10	7	4	35	24
5. Red Star	37	21	11	4	6	28	20
6. Boulogne	37	21	11	4	6	24	15
7. Avranches	33	20	10	3	7	22	21
8. Bourg-en-Bresse	32	21	8	8	5	29	26
9. Laval	29	21	7	8	6	22	20
10. Créteil	28	21	7	7	7	28	22
11. Cholet	24	21	6	6	9	26	34
12. Quevilly-Rouen	21	21	5	6	10	21	29
13. Bastia-Borgo	20	20	4	8	8	21	31
14. Béziers	20	21	4	8	9	22	38
15. Concarneau	19	20	4	7	9	13	21
16. Le Puy	17	21	4	5	12	23	33
17. GFC Ajaccio	13	20	2	8	10	10	27
18. Toulon	10	21	0	10	11	13	26

Toulon-Dunkerque : 0-1 (0-0)
But : Bayo (72e s.p.).
Toulon : Andreani - Moulet, Etchevarria, Sahnoune, Ouasfane - Muyumba, Ech-Chergui (Gomis, 28e), **Di Santantonio** (Bayo, 69e) - Ranieri, Sylla, Philippe (Preira, 87e). Entr. : Zvunka.
Dunkerque : Maraval - Gomis, Kouagba, Calant, **Thiam** - Bizet (Romil, 64e), Pierre, Boudaud (Dudouit, 83e), Goteni - Gamboa, Bayo. Entr. : Robin.

Red Star-Pau : 1-2 (1-0)
Buts : Chahiri (25e) pour le Red Star ; Gueye (58e), Sabaly (62e) pour Pau.
Red Star : Charruau - Goujon, Labor, **Mendy**, Seidou - Koukou (Puyo, 83e), Roye, Bourgaud - Sao, Verdier (Nzuzi Mata, 63e), Chahiri. Entr. : Bordot.
Pau : Guendouz - Bansais, Kamissoko, Zahary, Bury - Batisse, Daubin (Beusnard, 46e), Name - **Gueye** (Ndiaye, 90e + 1), Sabaly, Jarju (Ba, 80e). Entr. : Irles.

Béziers - Villefranche/Saône : 0-0
Béziers : Marillat - Serrano, Morante (Bongiovanni, 46e), Senhadji, Taillan - Mostefa, Touré, **Fumu Tamuzo** - Osei Yaw, Bouhmidi (Dionou, 78e), Testud (J. Santini, 88e). Entr. : D. Santini.
Villefranche-sur-Saône : Sauvage - N'Diaye (Martin, 68e), Belkorchia, Bonenfant (Benedick, 76e) - Mathis, Jasse, Blanc, Taufflieb (Agounon, 61e), Sergio - Robinet, Dadoune. Entr. : Pochat.

Lyon Duchère-Créteil : 3-2 (1-0)
Buts : Rivas (20e, 48e), Kebbal (63e) pour Lyon Duchère ; Pereira (65e), Dogo (77e) pour Créteil.
Lyon Duchère : Kacou - Y. Ndiaye, Kebbal (Dekoke, 90e + 3), Bayal, Fadhloun - Hachi, J. N'Diaye, Ezikian, Bouderbal (Banor, 71e), Grain (Baouia, 89e) - **Rivas**. Entr. : Roussey.
Créteil : Véron - Soaré, Baptista (Baal, 73e), Mokdad, **Dogo** - Llambrich (Pancrate, 66e), Dauchy, Okou (Ras, 61e), Sousa, Fofana - Pardal. Entr. : Secretario.

Boulogne-Avranches : 3-1 (1-1)
Buts : Scaramozzino (10e s.p.), Garita (61e), Diomandé (90e) pour Boulogne ; Boateng (43e) pour Avranches.
Boulogne : Lugier - Daillet, Frikeche, Scaramozzino, Duterte - Senneville (Diomandé, 89e), Beghin, Cadiou - **Kolo Muani**, Garita (Joseph, 76e), Shamal. Entr. : L. Guyot.
Avranches : Beuve - Georgen, Coulibaly, Danger, Savane - Magnon (Essende, 81e), Boateng, Lobry - Bahassa (Chéré, 74e), **Nilor**, M'Laab (Busin, 74e). Entr. : Reculeau.

GFC Ajaccio - Bourg-en-Bresse : 1-1 (0-0)
Buts : Pollet (61e) pour le GFC Ajaccio ; Lacour (77e) pour Bourg-en-Bresse.
GFC Ajaccio : Balijon - Campanini (A. Lippini, 89e), Guidi, Pineau, Sainte-Luce - N'Doye, Nguiamba, **Haag** - Sawadogo (S. B. Kyei, 66e), Pollet, Pandor. Entr. : Ciccolini.
Bourg-en-Bresse : Pichot - M'Dahoma, Perradin, Romany, **Lacour**, Ndicka Matam - Sacko, Khous, Kraichi (Belaroussi, 73e) - Atik, Lemb (Boujedra, 73e). Entr. : Mokeddem.

Quevilly-Rouen - Laval : 2-1 (0-0)
Buts : Guel (68e, 70e) pour Quevilly-Rouen ; Brun (64e) pour Laval.
Quevilly-Rouen : Souchaud - Pianelli, Mendy, Toussaint, Beneddine - Boudjemaa, Oliveira, **Guel** - Laura, Araujo (Diakité, 78e), Ndao (Sanson, 87e). Entr. : Da Costa.
Laval : Belon - Tre, Cottereau, Tomas, Soares (Latouchent, 72e) - A

National 2

Groupe A, 18e journée

Belfort-Sedan	0-2
Bastia-Haguenau	2-0
Bobigny-Croix	2-2
Épinal-Reims B	1-1
Sainte-Geneviève - Lille B	2-0
Lens B-Drancy	2-2
Saint-Maur Lusitanos - Mulhouse	3-0
Schiltigheim - Saint-Quentin	2-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	46	18	14	4	0	26	1
2. Bastia	46	18	15	1	2	33	13
3. Bobigny	40	18	12	4	2	32	10
4. Reims B	34	18	10	4	4	38	28
5. Sainte-Geneviève	28	18	7	7	4	23	20
6. Lens B	24	18	6	6	6	24	26
7. Épinal	23	17	6	5	6	18	14
8. Saint-Maur Lusit.	22	18	6	4	8	21	21
9. Belfort	18	18	5	3	10	22	29
10. Lille B	16	18	3	7	8	11	19
11. Haguenau	16	18	4	4	10	17	28
12. Drancy	16	18	3	7	8	15	25
13. Croix	16	18	4	4	10	14	31
14. Mulhouse	16	18	2	10	6	15	23
15. Schiltigheim	15	17	4	3	10	22	33
16. Saint-Quentin	14	18	3	5	10	16	26

Belfort-Sedan : 0-2 (0-1)
Buts : Durbant (13e s.p.), Bekhechi (82e). Expulsion : Baldé (87e) pour Sedan.
Belfort : Ehlinger - Dago, Cuenin, Tahiri, Konki - Magassouba, Loichot (Bentahar, 65e), Imdenstock, Saline - Bekkouche (Mukendi, 73e), Régnier (Grasso, 82e). Entr. : Hacquard.
Sedan : Lenogue - Romain, Baldé, Calvet, Benoit - Borgniet, Rouabah (Sido, 79e), Misiatu - Damessi (Fournier, 85e), Bila (Bekhechi, 72e), Durbant. Entr. : Tambouret.

Bastia-Haguenau : 2-0 (1-0)
Buts : Le Cardinal (2e), Bocognano (82e).
Bastia : Martin - Schur, Bocognano, Le Cardinal, Salis - Diongue (Mesbah, 75e), Moretti (Guibert, 86e), Salles-Lamonge, Ben Saada - Da Silva, Tutu (C. Vincent, 62e). Entr. : Chabert.
Haguenau : Ebede Owono - Falk, Scherer, Diawara, Hayef (Onwuzurumba, 73e) - Hintenoch, Diallo (Diebold, 86e), Rosenfelder, Solvet - Bekoe, Madihi (Bur, 53e). Entr. : Deubel.

Bobigny-Croix : 2-2 (1-1)
Buts : Bazolo (25e), Baiche (72e) pour Bobigny ; Betina (28e), De Parmentier (58e) pour Croix. Expulsions : M'Madi (55e) pour Bobigny ; Obino (67e) pour Croix.
Bobigny : Rodrigues - Doremus, Matondo, Basimba Mutienga, M'Madi - Baiche, Kaddouri, Mhadjiri (Mendes, 64e), Mogni (Houelche, 57e) - Farade, Bazolo. Entr. : Hamma.
Croix : Bockstal - Carvalho, Derville, Pollet, Marigard - Obino, Debordeaux, Hassani (Dos Santos, 89e), Mihoubi (Kostrzewa, 72e) - Betina (Christiaens, 90e), De Parmentier. Entr. : Rohart.

Épinal-Reims : 1-1 (1-1)
Buts : Biron (21e) pour Épinal ; Ekitike (24e) pour Reims.
Épinal : Ternynck - Gacé, Colin, Léonard - Kubota, El-Rhayti (Vallon, 68e), Makengo (Borodine, 80e), Tapé, Luvualu - Biron (Berkane, 73e), Krasso. Entr. : Collin.
Reims : Ndiaye - Doucouré, Valentim, Costa, Nouvel - Graux (Koffi, 68e), Sissoko, Homssa (Benaïssa, 73e) - Khida (Kara, 82e), Ekitike, Sakava. Entr. : Chalençon.

Sainte-Geneviève - Lille : 2-0 (1-0)
Buts : Barcelo (31e), Belliard (83e).
Sainte-Geneviève : Velandia Hoyos - Diakhaté, Touré, Monteiro (Blazi, 56e), Rouane - Fleury, Achour (M. Dembélé, 78e), Basse - Durand, Barcelo, Belliard. Entr. : Dorado.
Lille : Chevalier - Kanda (Camara, 74e), Niasse, Wackers, Droehnle - Onana, Nlandu, Bocat, Faraj - Zekaj (F. Ouattara, 81e), Brym. Entr. : Da Cruz.

Lens-Drancy : 2-2 (1-2)
Buts : Sow (5e, 61e) pour Lens ; Koné (20e, 42e) pour Drancy.
Lens : Vincensini - M. Haise, Sene, Wojtkowiak - Mavinga (PereiraDa Costa, 46e), Diawara, Ducrocq, Boura (Simon, 54e) - Sow, A. Oudjani (Mze Ali, 66e), J. Keita. Entr. : F. Haise.
Drancy : Regulus - Miriezolo, Ekani, Penel, Courtet - Moury, Danfa (Baouz, 69e), Sanogo (Tabet, 79e), Keita - Koné, Kumbi. Entr. : Lemaître.

Saint-Maur - Mulhouse : 3-0 (1-0)
Buts : Viegas (15e), Cissé (54e, 63e).
Saint-Maur : Bouchard - Salem Gabou, Sert, Viegas, Dasse - Cissé (Groun, 65e), Gnahoré, Autret, Kleisch (Yero, 75e) - Toko Edimo, Bezioueen (Boudjemaa, 28e). Entr. : Bouger.
Mulhouse : Ndoye - Kecha, Sané, Diouf, Maureta - Bouhabila, Titebah, Puerto, Essomba (Bangoura, 58e) - Taqtak, Soumah (Gomes, 58e). Entr. : Descombes.

Schiltigheim - Saint-Quentin : 2-1 (1-1)
Buts : Runtz (29e), Genghini (63e) pour Schiltigheim ; Touré (16e) pour Saint-Quentin.
Schiltigheim : Gauclin - Barazé, Metzler, Runtz, Fanchone - Genghini, Nogueira, Zeoula (Pfrimmer, 69e), Palmieri (Perrin, 46e), Constant - Damba (Socka Ebongue, 46e). Entr. : Crucet.
Saint-Quentin : Mendes - Pasguay, Lamamy, Modeste (Rougeot, 76e), Bellali - Mourabit, Sylla, Cetiner - Touré, Niang, N'Guessan. Entr. : Croze.

Buteurs
1. Durbant (Sedan), 15.
2. Bazolo, Farade (Bobigny), 12.
4. Solvet (Haguenau), Belliard (Sainte-Geneviève), 11.
6. Kumbi (Drancy), 7.

Groupe B, 18e journée

Mantes-Rouen	0-0
Lorient B-Chartres	0-2
Entente SSG - Saint-Brieuc	0-1
Granville - Saint-Malo	3-2
Vannes-Fleury	0-2
Les Gobelins-Guingamp B	2-3
Angers B-Vitré	2-2
Oissel-Poissy	1-3

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	39	18	11	6	1	23	11
2. Chartres	38	18	11	5	2	34	16
3. Saint-Brieuc	37	18	11	4	3	28	19
4. Lorient B	30	18	8	6	4	18	12
5. Granville	29	18	8	5	5	16	19
6. Vannes	28	18	7	7	4	29	20
7. Les Gobelins	27	18	8	3	7	28	21
8. Saint-Malo	24	18	6	6	6	21	21
9. Fleury	23	18	6	5	7	19	20
10. Angers B	23	18	5	8	5	17	15
11. Guingamp B	23	18	7	2	9	27	28
12. Entente SSG	18	18	4	6	8	15	20
13. Poissy	18	18	3	9	6	23	27
14. Vitré	16	18	2	10	6	17	23
15. Oissel	11	18	2	5	11	14	33
16. Mantes	3	18	0	3	15	5	29

Mantes-Rouen : 0-0
Mantes : Menay - Omari, Diaby, Lungu, E. Mendy - Keita, Diallo, Balmy (Belkhdim, 68e), Dembélé (Miquilan, 77e) - B. Baradji, Kaamouchi (Guella, 68e). Entr. : R. Mendy.
Rouen : Monteiro Machado - Biziki, Burel, Sanson, Bassin - Benzia, Diarra, Nchobi (Ouedraogo, 82e), Vincent (Fataki, 59e), Barthélémy - Sidibé (Sahloune, 70e). Entr. : Giguel.

Lorient-Chartres : 0-2 (0-1)
Buts : Pérou (29e), Persico (85e). Expulsion : Bellon (11e) pour Lorient.
Lorient : Bartouche - Mendy, Souleymane, Mouyokolo (Amiche, 70e), Loric (Julloux, 55e) - Salibur, Boubaya, Bellon, Bourles (Nakoubi, 70e) - Burban, Ponceau. Entr. : Le Bris.
Chartres : Crepel - Palbrois (Louzif, 87e), Marie-Louise, Kodjia, Archimbaud - Pérou, Konaté, Fardin, Djoco (Daoud, 70e) - Gazeau (Colas, 77e), Persico. Entr. : Wallemme.

Entente SSG - St-Brieuc : 0-1 (0-0)
But : Le Mehauté (56e).
Entente SSG : Raphose - Duflos (Lida, 75e), Konté, Vena, Menard - Magnora, Pires, Vardin - Nesri (Irié-Bi, 60e), Guirassy, De Oliveira (Sidibé, 65e). Entr. : Caignard.
Saint-Brieuc : Radoux - Le Marer, Boudin, Simon, Baldé - Bloudeau, A. Allée, Romil (Boisvilliers, 78e), Le Mehauté, Z. Allée - Dutournier. Entr. : D'Ornano.

Granville - Saint-Malo : 3-2 (3-0)
Buts : R. Théault (22e), Lahaye (29e c.s.c.), Ibayi (32e s.p.) pour Granville ; Abbas (70e), Goba (77e) pour Saint-Malo. Expulsion : Injaï (59e) pour Saint-Malo.
Granville : Baltus - Kottoy, Akueson, Doumbia, Ehua - Behma, T. Théault, Lambarette, R. Théault (Martinet, 73e) - Sea Nessemon (Bafounta, 78e), Ibayi. Entr. : Gallon.
Saint-Malo : N'Djalkonog - Wachter (Curtius, 64e), Cillard, Lahaye, Alcibiade - Iva, Injaï, Peuget (Creac'h, 64e), Abbas (Cangini, 82e) - Domingues, Goba. Entr. : Poirier.

Vannes-Fleury : 0-2 (0-0)
Buts : Randriambololona (51e s.p.), Petrilli (71e). Expulsion : Traoré (64e) pour Vannes.
Vannes : Lamonge - Traoré, A. Lavenant, Lescot, Laurent, Degan - Benamara (Palhares, 67e), Quintin, P. Lavenant - Dufrennes (Kouassi, 81e), N'Depo (Henry, 66e). Entr. : Lelièvre.
Fleury : Petit - Bovis, Sery, Paillot, Bakary - Sauvadet, Laïfa, Mangonzo, Randriambololona (Lelevé, 69e), Sylla (Mabunda, 89e) - Petrilli. Entr. : Boumezoued.

Les Gobelins-Guingamp : 2-3 (2-2)
Buts : Kaloukadilandi (5e), Keita (8e) pour Les Gobelins ; Gueddar (25e s.p.), Taha (45e, 73e) pour Guingamp.
Les Gobelins : Tounkara - Badeau, Kaloukadilandi, Paye, Fofana - W. Moreira (Saki, 55e), Nzeza, Diallo (Bamba, 55e) - Keita (Djellilahine, 70e), Ramos, Da Silva. Entr. : Giguet.
Guingamp : Youfeigane - Hachem (Maronnier, 46e), Baret, B. Roux, Ako - Labissière, Gadji, Leborgne - Taha (Ntamack, 90e), Merghem (Gaudin, 86e), Gueddar. Entr. : Le Bescond.

Angers-Vitré : 2-2 (0-0)
Buts : Mbock (52e), Magri (89e) pour Angers ; Gros (80e, 90e + 4) pour Vitré.
Angers : Mandrea - Koté, Taipa, Pellenard, Mouanga (Raolisoa, 12e) - Ould Khaled (Buni Jorge, 26e), Akkal, Loucif (Blanchard, 70e) - Magri, Soula, Mbock. Entr. : Bouhazama.
Vitré : Aubeneau - Duval (Guéguen, 88e), Rocu, Assoumou Akué, Barru - Amourette, E. Sorin, Le Gall - Gros, Haguy (Rouger, 77e), Lebacle (Soumah, 67e). Entr. : Aubert et Rebillon.

Oissel-Poissy : 1-3 (0-0)
Buts : Odumosu (79e) pour Oissel ; Da Silva Paulo (52e, 76e, 88e) pour Poissy.
Oissel : I. Coulibaly - Dutot, Skolski, K. Mendy, Guillo (Sène, 60e) - Mayulu (Mvulubundu, 81e), Dembélé, J.-P. Mendy, Bai - N'Diaye - Diawara (Odumosu, 69e). Entr. : Djoubri.
Poissy : Cognard - Moussaoui, Traoré, Rangoly, Raddas (Marena, 87e) - Obbadi, Chantôme, Ekofo, M. Haddadou (Da Silva Paulo, 46e) - Rouag, Kourouma. Entr. : Fournier.

Buteurs
1. Persico (Chartres), 9.
2. Gros (Vitré), 8.

Groupe C, 18e journée

Chamalières-Sète	0-0
Bergerac-Blois	2-0
Bourges Foot-Les Herbiers	2-0
Colomiers-Montpellier B	2-2
St-Pryvé-St-Hilaire - Angoulême	3-2
Saint-Étienne B - Nantes B	1-1
Romorantin-Trélissac	2-3
Andrézieux-Stade Bordelais	5-0

Classement*	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sète	40	18	12	4	2	25	14
2. Blois	34	17	11	1	5	20	17
3. Les Herbiers	32	18	10	2	6	28	18
4. Bergerac	29	18	8	5	5	20	15
5. Colomiers	27	18	6	9	3	26	18
6. Bourges Foot	27	18	8	3	7	24	19
7. St-Pryvé-St-Hil.	25	18	6	7	5	22	23
8. Nantes B	24	18	5	9	4	21	18
9. Angoulême	21	15	5	6	4	23	18
10. Montpellier B	20	18	5	6	7	24	31
11. Trélissac	21	17	5	6	6	16	16
12. Andrézieux	19	18	4	7	7	24	20
13. Romorantin	19	18	4	7	7	17	18
14. Chamalières	17	18	4	5	9	16	25
15. Saint-Étienne B	15	18	3	6	9	13	28
16. Stade Bordelais	9	17	2	3	12	15	36

** La Commission supérieure d'appel (CSA) de la FFF a donné une victoire sur tapis vert aux Herbiers pour son match arrêté à Montpellier (11e journée) à cinq minutes du terme de la rencontre en raison d'une panne d'électricité. La Commission de gestion sportive avait donné ce match à rejouer dans un premier temps, mais après appel du club vendéen et une enquête de l'instance, la CSA a finalement rendu une décision favorable aux Herbiers, qui récupèrent ainsi trois points au classement.*

Chamalières-Sète : 0-0
Chamalières : Chiotti - Lescure, Gery, Letiévant, Bouvier - Couderc (Lahaye, 75e) - Mbida, Chauve, Rance, Tressy - Koné. Entr. : Marcantei.
Sète : Pappalardo - Jean-Pierre, Balp, Kouyaté, Gau - Diop (Bertoux, 77e), Kembolo Luleye, Orinel (Baana Jaba, 88e), Serber - Caddy, Diallo (Kassa, 62e). Entr. : Guibal.

Bergerac-Blois : 2-0 (2-0)
Buts : Tressens (7e), Bakir (41e).
Bergerac : Loustallot - Ringayen, Mangan, Chastang, Seydi, Ducros - Even (Koutar, 81e), Maisonneuve, Fachan - Tressens (Valla, 67e), Bakir (Aabiza, 86e). Entr. : Vignes.
Blois : Marfaing - Chauvet, Lopez, Michelot, Chauvier - Sanogo (Samb, 59e), Rousseau, Duvoux, Lopes (Diaby, 72e) - Daury, Popineau. Entr. : Lambert.

Bourges Foot-Les Herbiers : 2-0 (2-0)
Buts : Zabou (1re), Diene (6e).
Bourges Foot : Gassama - Badji, Diene, G. Ebongué, Sambo - Boteko Nkama, Faye, Lawson (Bandu, 80e), Zabou (A. Ebongue, 75e), Mboup - Gueye. Entr. : Di Bernardo.
Les Herbiers : Louchet - Varsovie, Héry (Montout, 61e), Milla, Chemin - Grich (Faye, 70e), Assoumin, Mimoun (Gregorio, 75e), Schuster - Pouye, Brelivet. Entr. : Masala.

Colomiers-Montpellier : 2-2 (0-1)
Buts : Quenet (63e), Delanys (86e) pour Colomiers ; Adouyev (40e), Cidolit (74e) pour Montpellier.
Colomiers : Goryl - Pivois (Vena Diambu, 32e), Léoni, Argelier, Zelmat - Metayer, Ventrice, Quenet, Temmar (Delanys, 66e) - Cardinali, Faty (Coffi, 55e). Entr. : Maurel.
Montpellier : Ichalalen - Cidolit, Tchato, Morales, Tamas - Esteve (Miyenga, 90e), Benchama, Delaye (Kasongo, 69e), Robert (Mendy, 79e) - Vercruysse, Adouyev. Entr. : Pitau.

Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Angoulême : 3-2 (2-2)
Buts : Antoine (37e, 45e, 90e + 3) pour Saint-Pryvé-Saint-Hilaire ; Sené (30e), Lobo (39e) pour Angoulême.
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire : Hunou - Moutiapoulle, Obambot, Plisson - Da Silva, Ouattara, Esmel (Rouamba, 62e), Kimbembe, Paye - Charpentier (Leroyer, 74e), Antoine. Entr. : Ridira.
Angoulême : Sintcheu Nawe - Portejoie, Mogès, Gomis, Djabou - Sené (Beaudou, 82e), Cissé, Barcq (Gonçalves, 60e), Lacroix - Lobo, Moke Nkedi (Rodrigues, 78e). Entr. : Loubat.

Saint-Étienne - Nantes : 1-1 (1-0)
Buts : Tormin (33e) pour Saint-Étienne ; A. Dabo (72e) pour Nantes.
Saint-Étienne : Vermot - Durivaux, Llort, Leleux, Kolodziejczak - Gabard, Hérelle, Sanchez (Benkhedim, 71e), Ghezali - Rivera (Saban, 89e), Tormin (Porsan-Clémenté, 78e). Entr. : Nedder.
Nantes : Jan - Etoo Eyenga, Walongwa, Sylla, Sabry - Youan, Daguin, Olmos, Mendy (Bouriaud, 78e) - Tsagué (A. Dabo, 60e), Luvambo (Eneme, 68e). Entr. : Aristouy.

Romorantin-Trélissac : 2-3 (1-1)
Buts : Ouhammou (30e), Souyeux (68e) pour Romorantin ; Mendy (17e), Diaby (88e), Soly (90e + 3) pour Trélissac.
Romorantin : Hadj Hamou - Halby Touré (Farssane, 88e), Castro, Guyot, Gaye, Moutachy - Coulibaly, Benaries, Gérard - Souyeux (Abelinti, 71e), Ouhammou (Kehound, 83e). Entr. : Lachuer.
Trélissac : Navaux - Chevalier, Ben Aicha, Diakhaby - Djaha, Belbachir, Antanasijevic (Demacon, 74e), Mendy - Fourmy (Diaby, 62e), Bigné, Pothier (Soly, 71e). Entr. : Vostanic.

Andrézieux-Stade Bordelais : 5-0 (3-0)
Buts : Sila (5e, 57e), Sackho (24e, 32e), Robert (53e).
Andrézieux : Markut - Vacheron, Pétrot, Koffi, Felder - Aljic, Mathieu (Pereira Lage, 85e), Robert, Sackho (Djabour, 71e) - Barge, Sila (M'Madi, 65e). Entr. : Revelli.
Stade Bordelais : Koné - Blasco (Zietek, 58e), Ducasse, Rios, Crivello (Pinol, 66e) - Ressa, Nana (Mellah, 56e), Bodet, Millet - Sané, Diemé. Entr. : Torres.

Buteurs
1. Popineau (Blois), 11.
2. Gueye (Bourges Foot), Cardinali (Colomiers), 10.

Groupe D, 18e journée

Nîmes B-Annecy	0-1
Moulins-Yzeure - Louhans-Cuis.	2-1
Fréjus-Saint-Raphaël - Grasse	0-0
Martigues-Marignane Gignac	2-1
Chasselay - Saint-Priest	0-1
Jura Sud-Lyon B	3-1
Endoume Marseille-Marseille B	3-0
Monaco B-Hyères	1-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	38	18	11	5	2	22	10
2. Moulins-Yzeure	36	18	10	6	2	26	15
3. Grasse	33	18	9	6	3	22	13
4. Martigues	33	18	9	6	3	23	17
5. Louhans-Cuis.	31	18	9	4	5	39	23
6. Chasselay	30	18	8	6	4	25	17
7. Lyon B	22	18	6	4	8	21	24
8. Jura Sud	22	18	6	4	8	20	29
9. Saint-Priest	21	18	4	9	5	21	20
10. Marseille B	21	18	6	3	9	22	30
11. Fréjus-St-Raph.	20	18	4	8	6	18	22
12. Hyères	18	18	4	6	8	9	21
13. Marignane Gign.	17	18	4	5	9	14	19
14. Endoume	17	18	4	5	9	20	27
15. Nîmes B	16	18	4	4	10	18	23
16. Monaco B	15	18	4	3	11	19	29

Nîmes-Annecy : 0-1 (0-1)
But : Rocchi (22e).
Nîmes : Nazih - Iafrate, Mégier, Guessoum (Malanda, 49e), Gas (Huriez, 85e) - Ahlinvi, Ben Amar (Majouga, 66e), L. Valls, Stojanovski - Denkey, Maillefaud. Entr. : Dumas.
Annecy : Perez - Marie, Garby, Pinto-Borges, Chapuis - Fillon, Rocchi (Alfarela, 57e), Gonçalves - Poulain, Spano (Wade, 78e), Desmartin (Féjoz, 82e). Entr. : Poinsignon.

Moulins-Yz. - Louhans-C. : 2-1 (1-1)
Buts : Makengo (14e, 50e) pour Moulins-Yzeure ; Larose (9e) pour Louhans-Cuiseaux.
Moulins-Yzeure : Millieras - Bellamy, Sudre, Vitré, Kouadio - Guillou, Touré (Hardouin, 66e), Deniaud (Diot, 85e), Alouache, Millot - Makengo (Racollet, 72e). Entr. : Dief.
Louhans-Cuiseaux : Metro - Doucouré, Abdou, Mingoua, Abderrahmane (Ngwem, 64e) - Ahouré - Benhamza, Crolet, Billemaz - Barty (Angani, 75e), Larose. Entr. : Jay.

Fréjus-Saint-Raphaël - Grasse : 0-0
Fréjus-Saint-Raphaël : Ousseni - De Souza (Orinel, 66e) - Marignale - Dumas, Keita - Delvigne, Dieye, Buisson - Ouchmid, Oualembo (N'Sonde, 77e), Jamrozik (Mourabit, 68e). Entr. : Paquillé.
Grasse : Camus - Abt (Chabrolin, 50e ; Cox, 72e), Vinci, Artheron, Smith - Medjian, Mendy, Ako, Boussaïd - Baghdadi, Saffour (Benomar, 84e). Entr. : Chabas.

Martigues-Marignane : 2-1 (1-0)
Buts : Banvo (18e, 49e) pour Martigues ; Baude (57e) pour Marignane Gignac.
Martigues : Ben Boina - Pham-Ba, Behlow, Wilwert (Dalé, 68e), Leparmentier - Abdou (Madi, 56e), Belloumou, Malonga, Kibundu - Diarra, Banvo (Fofana, 58e). Entr. : Chelle.
Marignane : Gil - Chatelain, Kwasnik, Bamba, Trento - Bacconnier (Coulomb, 72e) - Lubin (Soilihi, 23e), Théréau, Mallet, Baude - Llovet. Entr. : Eyraud.

Chasselay - Saint-Priest : 0-1 (0-0)
But : Zogba (74e). Expulsions : Macalou (80e) pour Chasselay ; Doumbouya (90e) pour Saint-Priest.
Chasselay : Philippon - Laspalles, Faure, Bendaoud (Farras, 84e), Vargas Rios - Le Maître - Guirassy - Amegnaglo (Colin, 60e), Camelo - Belvito, Assef (Macalou, 70e). Entr. : Cris.
Saint-Priest : Chorfa - Segui, Monnel (Coulanghon, 80e), Zogba, N'Gouma (M. Paye, 75e) - Fourtier, Labonne (Yahia, 86e), Dhib, Doumbouya - Mahaya, Djoumoi. Entr. : Bah.

Jura Sud-Lyon : 3-1 (2-0)
Buts : Mbuyi (22e), Cucu (28e), Bon (84e) pour Jura Sud ; Duku (62e) pour Lyon.
Jura Sud : Estival - Cappellari, Fahrasmane, Faivre, Cucu - Dinkota, Saci (Aidoud, 70e), Bon - Pierre-Louis (Bogovic, 87e), Mbuyi (Etougbe, 76e), Debal. Entr. : Moulin.
Lyon : Barcola - Minolien, Kalulu, Diomandé (Duku, 51e), Anaba - Perrier, Ndiaye, Lepaul (Fumont, 51e) - Coly (Wissa, 51e), Griffiths, B. Fofana. Entr. : G. Fofana et Bizeul.

Endoume-Marseille : 3-0 (1-0)
Buts : Haddou (40e), Fawzi (60e), Hammoud (90e + 3).
Endoume : Zaccarelli - Puccinelli, Marin, Jean-Dit-Gautier, Kebbal, Trani - Fawzi, Diatta, Coulibaly (Valera, 86e) - Hocine (Hammoud, 66e), Haddou (Nedjadi, 76e). Entr. : Priou.
Marseille : Dia - Ali Mohamed - Gassama, Kada, Nkounkou - Khetir, Phliponeau, Ahmed (Vives, 67e) - Lihadji, Ben Fredj (Rahou, 67e), Baaloudj. Entr. : Anziani.

Monaco-Hyères : 1-0 (0-0)
But : Faivre (90e).
Monaco : Louis - Gaspar, Mbae, Matsima, Étienne (N'Gakoutou-Yapende, 73e) - Millot, Zagré (Jiddou, 89e), Appin, Antognelli - Maes (Faivre, 69e), Sylla. Entr. : Bechkoura.
Hyères : Scolan - Gazzaoui, Daniel, Aléo, Touil - Fuchs, Mambu (Campeon, 90e), Zerfaoui, Kakiamosiko (Erdogan, 77e), Sissoko - Amimi (Allione, 85e). Entr. : Compan.

Buteurs
1. Mafouta (Grasse), 9.
2. Larose (Louhans-Cuiseaux), 8.

National 3

Groupe A, 15e journée

Stade Montois-Chauvigny	0-3
Pau B-Bressuire	0-2
Poitiers-Bayonne	1-1
Lège-Cap-Ferret - Niort B	1-1
Châtellerault-Bordeaux B	0-3
Bassin d'Arcachon-Cognac	2-3
Mérignac Arlac-Anglet Genêts	0-1

Classement
1. Stade Montois, 28 pts.
2. Chauvigny, 25. **3.** Bressuire, 24.
4. Bayonne, 24. **5.** Poitiers, 21. **6.** Lège-Cap-Ferret, 21. **7.** Châtellerault, 20.
8. Cognac, 20. **9.** Bordeaux B, 19.
10. Pau B, 18. **11.** Anglet Genêts, 17.
12. Niort B, 16. **13.** Mérignac Arlac, 12.
14. Bassin d'Arcachon, 10.

Groupe B, 15e journée

La Flèche-Châteaubriant	0-1
Fontenay-le-C. - La Roche/Yon	0-5
Le Mans B-Sablé	1-6
Changé-Saumur	2-2
Pouzauges-Challans	1-1
Les Herbiers B-Laval B	1-1
Vertou-La Châtaigneraie	1-0

Classement
1. Châteaubriant, 35 pts. **2.** La Roche-sur-Yon, 33. **3.** Sablé, 28. **4.** Saumur, 25. **5.** Challans, 23. **6.** Laval B, 20.
7. Fontenay-le-C., 20. **8.** Pouzauges, 20. **9.** La Châtaigneraie, 18.
10. Vertou, 17. **11.** Le Mans B, 14.
12. Changé, 12. **13.** Les Herbiers B, 11.
14. La Flèche, 10.

Groupe C, 16e journée

Tours-Ouest Tourangeau	2-1
Chartres B-Bourges 18	2-3
Avoine-Dreux	2-0
Orléans B-Châteauroux B	5-2
Vierzon - Châteauneuf-sur-Loire	1-0
Montlouis-Saran	1-3
Montargis - Saint-Cyr-sur-Loire	0-1

Classement
1. Tours, 35 pts. **2.** Chartres B, 25.
3. Avoine, 25. **4.** Orléans B, 23.
5. Bourges 18, 23. **6.** Ouest Tourangeau, 22. **7.** Vierzon, 22.
8. Saran, 22. **9.** Montlouis, 19.
10. Montargis, 17. **11.** Châteauroux B, 16. **12.** Saint-Cyr, 11. **13.** Châteauneuf/Loire, 9. **14.** Dreux, 8.

Groupe D, 15e journée

Athlético Marseille-Ent. UGA Ardziv	1-0
Gallia Lucciana-Gémenos	5-0
Aubagne - Villefranche-St-J.-B.	2-1
AC Ajaccio B-Istres	2-1
Nice B-Balagne	3-2
Furiani Agliani-Cannes	0-2
Mandelieu - Côte-Bleue	1-3

Classement
1. Athlético Marseille, 31 pts. **2.** Gallia Lucciana, 28. **3.** Aubagne, 28.
4. Istres, 26. **5.** Nice B, 24.
6. AC Ajaccio B, 23. **7.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 23. **8.** Cannes, 22.
9. Mandelieu, 21. **10.** Côte-Bleue, 19.
11. Furiani Agliani, 17. **12.** Gémenos, 11. **13.** Entente UGA Ardziv, 9.
14. Balagne, 8.

Groupe E, 15e journée

Auxerre B-Sochaux B	2-1
Gueugnon - Morteau-Montlebon	1-0
Besançon Football-Selongey	4-0
Roche Novillars-Dijon B	0-0
Sens-Racing Besançon	1-6
Valdahon-Vercel - Jura Dôlois	2-0
Pontarlier-Montceau	remis

Classement
1. Auxerre B, 39 pts. **2.** Gueugnon, 35.
3. Besançon Football, 31. **4.** Dijon B, 26. **5.** Racing Besançon, 24.
6. Pontarlier, 22. **7.** Sochaux B, 20.
8. Jura Dôlois, 19. **9.** Selongey, 15.
10. Morteau-Montlebon, 15.
11. Montceau, 14. **12.** Sens, 11.
13. Valdahon-Vercel, 11. **14.** Roche Novillars, 8.

Groupe F, matches en retard

Prix-les-Mézières - Sarre-Union	0-0
Amnéville - Saint-Louis Neuweg	1-1

Classement
1. Metz B, 31 pts. **2.** Sarre-Union, 29.
3. Biesheim, 24. **4.** Prix-les-Mézières, 23. **5.** Thaon, 22. **6.** Raon-l'Étape, 22.
7. Strasbourg B, 20. **8.** Pierrots Vauban Strasbourg, 19. **9.** Troyes B, 18. **10.** Illkirch, 14. **11.** Saint-Louis Neuweg, 14. **12.** Métropole Troyenne, 13. **13.** Sarreguemines, 12.
14. Amnéville, 11.

Groupe H, 15e journée

Canet-en-Roussil. - Toulouse B	2-0
Alès-Balma	1-0
Toulouse Rodéo-Fabrègues	1-1
Muret-Auch	0-0
Blagnac-Beaucaire	2-3
Rodez B-Agde	2-4
Béziers B - Aigues-Mortes	0-2

Classement
1. Canet-en-Roussillon, 32 pts.
2. Balma, 25. **3.** Fabrègues, 24.
4. Muret, 24. **5.** Blagnac, 23. **6.** Agde, 23. **7.** Alès, 21. **8.** Rodez B, 18.
9. Aigues-Mortes, 18. **10.** Toulouse B, 17. **11.** Beaucaire, 17. **12.** Béziers B, 16.
13. Toulouse Rodéo, 11. **14.** Auch, 11.

Groupe I, 15e journée

Valenciennes B-Beauvais	0-3
Le Touquet - Feignies-Aulnoye	1-0
Marcq-en-Barœul - Le Portel	1-2
Maubeuge-Chambly B	5-1
Boulogne-sur-Mer B - Amiens AC	2-2
Vimy-Arras	remis
Amiens B - Grande-Synthe	remis

Classement
1. Beauvais, 27 pts. **2.** Feignies-Aulnoye, 27. **3.** Marcq-en-B., 25.
4. Maubeuge, 24. **5.** Vimy, 24.
6. Le Touquet, 21. **7

Corse
14e journée
Corte-Casinca 4-0
Bastelicaccia-Bastia EF 0-0
Biguglia-Sud FC 1-0
Bocognano-GFC Ajaccio B 1-0
Gallia Lucciana B-Furiani Agl. B 1-1
Afa-Ghisonaccia 1-5
Porto-Vecchio - Nebbiu 1-3
Classement
1. Corte, 48 pts. **2.** Bastelicaccia, 41. **3.** Biguglia, 38. **4.** Casinca, 38. **5.** Bastia EF, 37. **6.** GFC Ajaccio B, 37. **7.** Bocognano, 34. **8.** Sud FC, 32. **9.** G. Lucciana B, 28. **10.** Ghisonaccia, 28. **11.** Porto-Vecchio, 27. **12.** Furiani Agl. B, 25. **13.** Nebbiu, 23. **14.** Afa, 22.

Grand-Est
Lorraine, match en retard
Vaux-sur-Blaise - Pagny/Moselle 0-2
Classement
1. Lunéville, 25 pts. **2.** Nancy B, 23. **3.** Forbach, 20. **4.** Pagny/Moselle, 20. **5.** Metz Mun., 18. **6.** Vandœuvre, 17. **7.** Thionville, 15. **8.** Boulay, 15. **9.** Villerupt, 14. **10.** Champigneulles, 13. **11.** Bar-le-Duc, 12. **12.** St-Avold, 11. **13.** Jarville, 10. **14.** Vaux/Blaise, 10.

Guadeloupe
16e journée
Jeun. Évolution-AS Le Gosier 2-3
Phare du Canal - Marie-Galante 3-0
US Baie-Mahault - Artistes Raizet 2-1
Vieux-Habitants - US Ste-Rose 2-0
Lamentin-Arsenal Club 3-2
RC Basse-Terre - Solid. Scolaire 2-1
La Gauloise-CS Le Moule remis
Classement
1. Le Gosier, 49 pts. **2.** Jeun. Évolution, 38. **3.** Marie-Galante, 36. **4.** Baie-Mahault, 36. **5.** La Gauloise, 35. **6.** Ste-Rose, 33. **7.** CS Le Moule, 33. **8.** Phare du Canal, 28. **9.** Arsenal Club, 27. **10.** Vieux-Habitants, 25. **11.** Artistes Raizet, 25. **12.** S. Scolaire, 24. **13.** Lamentin, 23. **14.** Basse-Terre, 23.

Hauts-de-France
Poule A, 12e journée
Saint-Omer - Outreau 0-0
Tous les autres matches ont été remis en raison de la tempête Ciara.
Classement
1. Wasquehal, 34 pts. **2.** Saint-Omer, 28. **3.** Loon-Plage, 21. **4.** Camon, 20. **5.** Tourcoing, 19. **6.** Nœux-les-Mines, 18. **7.** Béthune, 17. **8.** Marck, 16. **9.** Longueau, 16. **10.** Dunkerque B, 14. **11.** Gravelines, 14. **12.** Avion, 12. **13.** Aire, 11. **14.** Outreau, 9.

Poule B, match en retard
Chauny-Laon 0-3
12e journée
Roye-Noyon - Cambrai 1-1
Tous les autres matches ont été remis en raison de la tempête Ciara.
Classement
1. Chantilly, 35 pts. **2.** Cambrai, 27. **3.** Senlis, 26. **4.** Saint-Amand, 22. **5.** Itancourt Neuville, 20. **6.** Lesquin, 19. **7.** Compiègne, 18. **8.** Roye-Noyon, 17. **9.** Loos-en-Gohelle, 15. **10.** Laon, 15. **11.** Chauny, 14. **12.** Hazebrouck, 9. **13.** Guignicourt, 7. **14.** Nogent, 3.

Martinique
13e journée
Samaritaine-Club Franciscain 1-0
Le Robert-Essor Préchotin 5-3
Aiglon-UJ Monnérot 2-0
New Star-CO Trénelle 0-3
Golden Lion - Rivière-Pilote 1-1
Club Colonial-Le Lorrain 0-0
Réveil Sportif - RC Saint-Joseph 2-3
Classement
1. Samaritaine, 45 pts. **2.** Essor Préchotin, 38. **3.** Cl. Franciscain, 37. **4.** Le Robert, 33. **5.** Aiglon, 33. **6.** Trénelle, 32. **7.** Rivière-Pilote, 27. **8.** Le Lorrain, 27. **9.** Cl. Colonial, 26. **10.** Golden Lion, 24. **11.** New Star, 24. **12.** Monnérot, 23. **13.** St-Joseph, 21. **14.** Réveil Sportif, 21.

Normandie
Poule A, 14e journée
Bayeux - Saint-Lô B 2-2
Mondeville-ASPTT Caen 2-0
Flers-Tourlaville 0-2
Ducey-Maladrerie 1-1
Argentan-Douvres 4-0
Dives-Cabourg - Granville B remis
Classement
1. Bayeux, 22 pts. **2.** Granville B, 21. **3.** Dives-Cabourg, 21. **4.** ASPTT Caen, 20. **5.** Mondeville, 20. **6.** Flers, 19. **7.** Saint-Lô B, 17. **8.** Maladrerie, 16. **9.** Argentan, 15. **10.** Tourlaville, 14. **11.** Ducey, 13. **12.** Douvres, 2.

Poule B, 14e journée
Le Mesnil-Esnard - Rouen B 2-1
Le Havre Mun. - Madrillet-Ch.-Blc 1-1
Romilly Pt-St-Pierre - Yvetot 2-2
Oissel B-Sotteville 2-1
Bois-Guillaume - Deauville 2-1
Deville-Maromme - Pavilly 1-4
Classement
1. Rouen B, 28 pts. **2.** Le Havre Municipaux, 23. **3.** Romilly Pt-St-Pierre, 23. **4.** Le Mesnil-Esnard, 22. **5.** Sotteville, 19. **6.** Oissel B, 17. **7.** Deauville, 14. **8.** Bois-Guillaume, 13. **9.** Deville-M., 12. **10.** Pavilly, 11. **11.** Yvetot, 11. **12.** Madrillet-Ch.-Blc, 11.

Nouvelle-Aquitaine
Poule A, 12e journée
La Rochelle-Neuville 0-1
Saint-Jean-d'Angély - Buxerolles 0-1
Chauray-Nueillaubiers 3-1
Thouars-Montmorillon 3-0
Niort-St-Liguaire - Royan-Vaux 3-2
Niort St-Florent - Échiré-St-Gel. 0-5
Classement
1. Neuville, 23 pts. **2.** St-Jean-d'Angély, 22. **3.** Chauray, 19. **4.** Thouars, 19. **5.** Buxerolles, 19. **6.** Niort-St-Liguaire, 16. **7.** La Rochelle, 14. **8.** Nueillaubiers, 14. **9.** Montmorillon, 13. **10.** Échiré-St-Gelais, 11. **11.** Niort St-Florent, 11. **12.** Royan-Vaux, 9.

Poule B, 12e journée
Boulazac-Libourne 0-0
Stade Bordelais B-Bergerac B 1-0
Feytiat-Isle 1-2
Trélissac B-Brive 0-1
Lormont-Marmande 1-2
Angoulême B-Limoges remis
Classement
1. Libourne, 22 pts. **2.** Bergerac B, 22. **3.** Isle, 19. **4.** Brive, 18. **5.** Trélissac B, 13. **6.** St. Bordelais B, 13. **7.** Marmande, 12. **8.** Feytiat, 12. **9.** Boulazac, 9. **10.** Lormont, 6. **11.** Angoulême B, 5. **12.** Limoges, 0.

Poule C, 12e journée
Tartas-St-Yaguen - Orthez Béarn 4-0
Blanquefort-Cestas 0-0
Saint-Paul - La Brède 3-0
Arin Luzien-Villenave 1-0
Bayonne B - Por.-Entre-Deux-M. 0-0
St-Médard-en-J. - St-Pierre Irube 1-1
Classement
1. Tartas-Saint-Yaguen, 27 pts. **2.** Cestas, 21. **3.** Saint-Paul, 20. **4.** Villenave, 19. **5.** Portes-de-l'Entre-Deux-Mers, 17. **6.** Saint-Pierre d'Irube, 17. **7.** Arin Luzien, 16. **8.** La Brède, 10. **9.** Orthez Béarn, 10. **10.** Saint-Médard-en-Jalles, 8. **11.** Blanquefort, 6. **12.** Bayonne B, 5.

Occitanie
Poule A, 13e journée
Aussonne-Castanet 1-2
Tarbes - Golfech-Saint-Paul 2-2
Colomiers B-Lourdes 4-2
Onet-le-Château - Tournefeuille 1-4
L'Union Saint-Jean -Cazères 3-1
St-Alban - Marssac-Senouillac 2-0
Classement
1. Castanet, 25 pts. **2.** Golfech-St-P., 24. **3.** Colomiers B, 24. **4.** Tournefeuille, 20. **5.** Cazères, 17. **6.** Lourdes, 16. **7.** St-Alban, 15. **8.** Tarbes, 15. **9.** L'Union St-Jean, 14. **10.** Marssac-Senouillac, 14. **11.** Onet-le-Ch., 10. **12.** Aussonne, 5.

Poule B, 13e journée
Saint-Estève - Narbonne 0-2
Balaruc-Toulouse Métropole 1-2
Portet-Pibrac 0-0
Luzenac-Carcassonne 3-1
Girou - Saint-Orens 1-1
Perpignan-Revel 1-2
Classement
1. Narbonne, 31 pts. **2.** Saint-Estève, 30. **3.** Toulouse Métropole, 29. **4.** Pibrac, 22. **5.** Luzenac, 21. **6.** Balaruc, 18. **7.** Carcassonne, 17. **8.** Girou, 16. **9.** Revel, 14. **10.** Portet, 7. **11.** Perpignan, 6. **12.** Saint-Orens, 5.

Poule C, 13e journée
Albères-Argelès - Sète B 2-1
Lattes-Uzès 1-1
Mende - Bagnols-Pont 2-1
St-Clément Mont. - Clermontaise 1-1
Lunel-Frontignan 1-0
Montarnaud-Rousson 0-0
Classement
1. Albères-Argelès, 29 pts. **2.** Lattes, 23. **3.** Sète B, 20. **4.** Mende, 19. **5.** Uzès, 17. **6.** Saint-Clément Montferrier, 17. **7.** Lunel, 15. **8.** Frontignan, 15. **9.** Bagnols-Pont, 14. **10.** Clermontaise, 14. **11.** Rousson, 13. **12.** Montarnaud, 12.

Paris
Poule B, match en retard
Brétigny-Montreuil 4-1
Classement
1. Linas-Montlhéry, 20 pts. **2.** Brétigny, 19. **3.** Montrouge, 19. **4.** Sénart-Moissy, 18. **5.** Le Plessis-Robinson, 18. **6.** Viry-Châtillon, 18. **7.** Le Mée, 17. **8.** Aulnay-sous-Bois, 17. **9.** Les Lilas, 16. **10.** Sucy-en-Brie, 16. **11.** Fleury B, 15. **12.** Montreuil, 13.

Pays de la Loire
Poule A, 12e journée
La Ferté-Bernard - Le Poiré/Vie 0-2
Sautron-Cholet B 2-0
La Roche-sur-Yon - Beaucouzé 1-1
St-Nazaire - Mulsanne-Téloché 2-1
Rezé-Bonchamp 0-0
Mayenne Stade-Orvault 3-0
Classement
1. Le Poiré-sur-Vie, 32 pts. **2.** Sautron, 28. **3.** Beaucouzé, 20. **4.** Saint-Nazaire, 19. **5.** Rezé, 18. **6.** La Roche-sur-Yon, 17. **7.** Orvault, 17. **8.** La Ferté-Bernard, 15. **9.** Mayenne Stade, 15. **10.** Mulsanne-Téloché, 12. **11.** Bonchamp, 7. **12.** Cholet B, 4.

Poule B, 12e journée
St-Philbert-de-Gd-Lieu - Segré 4-0
Nantes Bellevue-Sablé B 1-2
Les Sables-Olonne - Laval Bour. 1-1
Angers Not.-Dame - Ch.-Gontier 2-1
Coulaines - St-Sébastien/Loire 1-1
La Suze - Fontenay-le-Comte B 3-1
Classement
1. Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, 25 pts. **2.** Nantes Bellevue, 24. **3.** Les Sables-d'Olonne, 22. **4.** Angers Notre-Dame, 18. **5.** Sablé B, 18. **6.** Saint-Sébastien-sur-Loire, 18. **7.** La Suze, 16. **8.** Laval Bourny, 16. **9.** Fontenay-le-Comte B, 12. **10.** Coulaines, 10. **11.** Château-Gontier, 9. **12.** Segré, 6.

Coupe de France
Rendez-vous, quarts de finale
Mardi 11 février, 20 h 55
Belfort[N2] - Rennes
Mercredi 12 février, 18 h 30
Dijon - Paris-SG
21 h 5
Lyon-Marseille
Jeudi 13 février, 21 heures
Épina[N2] - Saint-Étienne

Demies, mardi 3 et mercredi 4 mars
Finale, samedi 25 avril, au Stade de France

U19
Groupe A, 17e journée
Le Havre - Boulogne-sur-Mer 4-3
Amiens-Chartres 5-1
Orléans - Paris-SG 3-1
Évreux-Valenciennes 1-0
Caen - Quevilly-Rouen 1-1
Feignies-Aulnoye - Lens 3-2
Lille-Drancy remis
Classement
1. Le Havre, Amiens, 37 pts. **3.** Paris-SG, 35. **4.** Drancy, 31. **5.** Orléans, 30. **6.** Évreux, 27. **7.** Caen, 25. **8.** Valenciennes, 23. **9.** Lens, Lille, 20. **11.** Feignies-Aul., Quevilly-Rouen, 15. **13.** Chartres, 12. **14.** Boulogne, 8.

Groupe B, 17e journée
Sochaux-Auxerre 2-0
Metz-Torcy 2-2
Strasbourg-Épinal 5-0
Troyes-Lyon 5-1
Bourg-en-Bresse - Dijon 1-0
Paris FC-Le Puy 3-1
Montceau-ASPTT Dijon 0-4
Classement
1. Sochaux, 37 pts. **2.** Metz, 33. **3.** Strasbourg, 32. **4.** Troyes, 31. **5.** Lyon, Bourg-en-Br., 29. **7.** Auxerre, 26. **8.** Paris FC, 25. **9.** Dijon, 23. **10.** Torcy, 20. **11.** ASPTT Dijon, 16. **12.** Épinal, 12. **13.** Le Puy, 11. **14.** Montceau, 10.

Groupe C, 17e journée
Bayonne-Angers 1-0
Bordeaux-Nantes 1-5
Concarneau-Guingamp 1-1
Châteauroux-Vannes 3-1
Rennes-Tours 1-2
Laval-Le Mans 2-0
Trélissac-Niort 2-3
Classement
1. Angers, 40 pts. **2.** Nantes, 38. **3.** Guingamp, 36. **4.** Châteauroux, 28. **5.** Rennes, 26. **6.** Bordeaux, 24. **7.** Laval, 23. **8.** Niort, 22. **9.** Bayonne, Concarneau, 21. **11.** Le Mans, Tours, 19. **13.** Trélissac, 13. **14.** Vannes, 6.

Groupe D, 17e journée
Colomiers-Monaco 1-3
Nîmes-Montpellier 0-1
Porto-Vecchio - Saint-Étienne 1-0
Bastia-Nice 0-2
Ajaccio-Istres 2-0
Toulouse - Castelnau-Le Crès 0-0
Cannes-Toulon 2-0
Classement
1. Monaco, 39 pts. **2.** Montpellier, 37. **3.** St-Étienne, 33. **4.** Nice, 31. **5.** Ajaccio, 30. **6.** Toulouse, 24. **7.** Colomiers, 24. **8.** Istres, 21. **9.** Cannes, 20. **10.** Nîmes, 18. **11.** Castelnau-Le Crès, Toulon, 17. **13.** Bastia, 11. **14.** Porto-Vecchio, 4.

U17
Groupe A, 18e journée
Rouen-Lille 1-0
Le Havre-Caen 0-2
Amiens-Mantes 2-0
ASPTT Caen - Boulogne/Mer 0-1
Évreux-Dunkerque 1-2
Paris-SG - Quevilly-Rouen remis
Valenciennes-Lens remis
Classement
1. Paris-SG, 44 pts. **2.** Lille, 39. **3.** Lens, 38. **4.** Caen, 34. **5.** Amiens, 31. **6.** Boulogne-sur-Mer, 31. **7.** Rouen, 29. **8.** Le Havre, 27. **9.** Dunkerque, 27. **10.** Valenciennes, 25. **11.** Mantes, 14. **12.** Quevilly-Rouen, 12. **13.** Évreux, 10. **14.** ASPTT Caen, 0.

Groupe B, 18e journée
Nancy-Sochaux 1-1
Strasbourg-Reims 3-3
Metz-Torcy 5-0
Montfermeil-Troyes 1-1
Mulhouse-Jeun. Aubervilliers 2-0
Drancy-Metz Municipaux 1-0
Feignies-Aulnoye - Sedan remis

Classement
1. Sochaux, 48 pts. **2.** Strasbourg, 38. **3.** Metz, 36. **4.** Troyes, 29. **5.** Nancy, 24. **6.** Mulhouse, 24. **7.** Reims, Montfermeil, Torcy, 23. **10.** Feignies-Aul., 22. **11.** Drancy, 19. **12.** Sedan, 14. **13.** J. Aubervilliers, 12. **14.** Metz Munic., 2.

Groupe C, 18e journée
Saint-Étienne - Lyon 0-1
Saint-Priest - Dijon 0-2
FC Lyon-Annecy 1-2
Olympique Valence-Clermont 0-1
Grenoble-Auxerre 3-0
Montferrand-Besançon 4-3
Montluçon - Bourg-en-Bresse 1-0
Classement
1. Lyon, 47 pts. **2.** Dijon, 33. **3.** Annecy, Ol. Valence, 31. **5.** FC Lyon, 29. **6.** St-Étienne, 27. **7.** Auxerre, 27. **8.** Clermont, 26. **9.** Besançon, 24. **10.** Bourg-en-Br., 22. **11.** Grenoble, 21. **12.** St-Priest, 18. **13.** Montferrand, 15. **14.** Montluçon, 7.

Groupe D, 18e journée
Marseille-Rodez 4-0
Marseille Air Bel-Montpellier 0-5
Bastia-Nice 0-2
Monaco-Ajaccio 5-0
Pays d'Aix-Béziers 5-1
La Valette-Nîmes 0-7
Marignane Gignac-Istres 1-1
Classement
1. Marseille, 44 pts. **2.** Montpellier, 39. **3.** Nice, 35. **4.** Monaco, 31. **5.** Béziers, Nîmes, 29. **7.** Ajaccio, Istres, 24. **9.** Rodez, 22. **10.** Marignane, 21. **11.** Marseille Air Bel, 20. **12.** Pays d'Aix, 14. **13.** La Valette, 12. **14.** Bastia, 5.

Groupe E, 18e journée
Nantes-Bordeaux 6-1
Toulouse-Blois 2-2
Châteauroux-Niort 2-2
Angoulême-Muret 2-2
Vertou - La Roche-sur-Yon 0-4
Tours-SA Mérignac 0-0
Balma-Stade Bordelais 2-1
Classement
1. Nantes, 49 pts. **2.** Toulouse, 38. **3.** Châteauroux, 36. **4.** Niort, 31. **5.** Muret, Bordeaux, 26. **7.** La Roche/Yon, 23. **8.** SA Mérignac, 22. **9.** Balma, Blois, 21. **11.** Angoulême, 16. **12.** Tours, 14. **13.** St. Bordelais, 13. **14.** Vertou, 11.

Groupe F, 18e journée
Rennes-Guingamp 2-5
Vitré-Montrouge 0-2
Brest-Carquefou 7-1
Lorient - Boulogne-Billancourt 3-3
Saran-Angers 2-2
Brétigny-Le Mans 2-1
Laval-Vannes 0-1
Classement
1. Guingamp, 42 pts. **2.** Montrouge, 38. **3.** Brest, 37. **4.** Boulogne-Bil., 29. **5.** Rennes, 28. **6.** Angers, 25. **7.** Brétigny, Lorient, 24. **9.** Le Mans, 23. **10.** Vitré, 22. **11.** Vannes, 17. **12.** Carquefou, 14. **13.** Saran, 13. **14.** Laval, 10.

Féminines
15e journée
Marseille-Lyon 0-8
Soyaux - Paris-SG 0-3
Fleury-Bordeaux 0-2
Reims-Montpellier 1-7
Metz-Guingamp 0-0
Dijon-Paris FC 0-4

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	41	15	13	2	0	62	4
2. Paris-SG	38	15	12	2	1	56	6
3. Bordeaux	34	15	11	1	3	32	12
4. Montpellier	30	15	9	3	3	39	13
5. Guingamp	23	15	6	5	4	19	17
6. Paris FC	23	15	7	2	6	21	26
7. Soyaux	16	14	4	4	6	15	25
8. Fleury	14	14	4	2	8	14	28
9. Reims	14	15	4	2	9	13	32
10. Dijon	11	15	2	5	8	8	31
11. Marseille	6	15	2	0	13	10	59
12. Metz	2	15	0	2	13	6	42

À notre avis

Nice, ça fait peur

Par **Christophe Larcher**

Un entraîneur qui impose le respect, un propriétaire british qui pèse le milliard d'euros, le soleil toute l'année, l'OGCN nous vend un avenir plein d'étoiles qui installerait très bientôt le club dans le top 4 de Ligue 1. Sûr, dès la saison prochaine, avec la fortune de Jim Ratcliffe, le savoir-faire du duo Rivère-Fournier et la compétence de Patrick Vieira, les Aiglons vont dépoter et s'installer comme place forte de notre football. Sauf que la débandade subie samedi face à Nîmes (1-3) rappelle brutalement les insuffisances d'un effectif bancal et trop jeune. Même un mercato massif et avisé cet été ne le transformera pas en machine de guerre capable de grimper sur le podium. Surtout si Walter Benitez et Wylan Cyprien quittent la Côte d'Azur. Le vénérable Dante dépasse les 36 ans, et les « prospects » Dolberg, Ounas, Nsoki, Sarr, Thuram, Maolida, Boudaoui, Ganago et Claude-Maurice sont encore loin d'avoir prouvé qu'ils pourront, un jour, appartenir au gratin européen. Entre rachats successifs et valse des dirigeants, le club niçois a beaucoup tangué depuis trois ans et perdu du temps dans sa stabilisation sportive. L'actuel onzième de L1 va devoir se doter enfin d'une vision à moyen et long terme. Tant pis pour ceux qui confondent arrivée d'un investisseur et pluie de monnaie avec miracle sportif assuré !

Inexpérience. Très irréguliers en L1 depuis le début de la saison, les Niçois – battus samedi face à Nîmes – sont encore loin du haut niveau européen.

Frédéric Porcu/L'Équipe

Getafe, c'est du sérieux !

Par **Frédéric Hermel**

Plus avance la Liga exercice 2019-20, plus s'installe la conviction que Getafe sera l'un des représentants du football espagnol en Ligue des champions la saison prochaine. Avec sa brillante victoire samedi contre Valence (3-0), le modeste club de la banlieue sud de Madrid s'accroche à la troisième place juste derrière le Real et le Barça. Au-delà des excellents résultats qui s'accumulent, c'est surtout la sensation de sérieux, de puissance et de sécurité collective que dégage cette équipe qui augure d'une qualification historique pour Getafe. Car, jouer la grande Coupe d'Europe, alors qu'ils effectuent déjà un magnifique parcours en Ligue Europa cette saison, serait un événement considérable pour les Azulones (les Bleus). Qui pourrait leur contester ce droit, cette légitimité ? Personne, encore moins celle de José Bordalas (55 ans), coach et principal responsable de cette magnifique aventure footballistique. Par ses grandes qualités tactiques et son énorme leadership, cet entraîneur est en train de bluffer tout le monde et semble appelé à un beau destin. On le présente déjà comme le successeur idéal de Diego Simeone à l'Atletico Madrid. C'est tout dire...

Dortmund, entrez c'est ouvert

Par **Alexis Menuge**

Si les joueurs du Borussia, battus samedi 3-4 à Leverkusen, ne font pas preuve de plus de rigueur dans le repli défensif contre le PSG dans une semaine, Neymar, Kylian Mbappé et Cie prendront encore plus de plaisir que face à Angers, Toulouse ou Nîmes en Championnat. Avec 32 buts encaissés en 21 journées, dont huit lors de ses deux dernières sorties, le rendement défensif du BVB est indigne d'un candidat au titre. C'est bien beau de posséder des joueurs du calibre d'Erling Haaland ou Jadon Sancho en attaque, mais avec une telle défense (la neuvième de la Bundesliga), le club de la Ruhr est incapable de répondre aux attentes. Voici un an, il avait fini par craquer dans la dernière ligne droite, et cette saison, malgré de gros efforts pour renforcer l'équipe (presque 200 M€) et remporter un titre national qui lui échappe depuis 2012, il fonce tout droit vers une nouvelle saison sans trophée. Après un an et demi au BVB, le technicien suisse, Lucien Favre, ne parvient toujours pas à transformer sa défense en forteresse imprenable, sa marque de fabrique à l'OGC Nice et à Mönchengladbach. Une chose est certaine, les joueurs du Paris-SG en salivent déjà...

Bundesliga 21e journée

L'équipe type kicker

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	43	21	13	4	4	58	23	+35
2. **RB Leipzig**	42	21	12	6	3	53	25	+28
3. **Borussia Dortmund**	39	21	11	6	4	59	32	+27
4. **Borussia M'gladbach**	39	20	12	3	5	38	23	+15
5. **Bayer Leverkusen**	37	21	11	4	6	35	27	+8
6. **Schalke 04**	35	21	9	8	4	32	27	+5
7. **1899 Hoffenheim**	33	21	10	3	8	31	32	-1
8. **SC Fribourg**	32	21	9	5	7	30	30	0
9. **Eintracht Francfort**	28	21	8	4	9	37	31	+6
10. **VfL Wolfsburg**	28	21	7	7	7	25	26	-1
11. **Union Berlin**	26	21	8	2	11	25	32	-7
12. **FC Augsbourg**	26	21	7	5	9	33	44	-11
13. **FC Cologne**	23	20	7	2	11	27	38	-11
14. **Hertha Berlin**	23	21	6	5	10	25	37	-12
15. **FSV Mayence 05**	21	21	7	0	14	31	48	-17
16. **Fortuna Düsseldorf**	17	21	4	5	12	20	42	-22
17. **Werder Brême**	17	21	4	5	12	25	48	-23
18. **Paderborn**	16	21	4	4	13	26	45	-19

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 22.
2. Werner (RB Leipzig), 20.
3. Sancho (Borussia Dortmund), 12.
4. Niederlechner (FC Augsbourg), Hennings (Fortuna Düsseldorf), Quaison (FSV Mayence 05), 11.
7. Reus (Borussia Dortmund), 10.
8. Volland (Bayer Leverkusen), 9.
9. Plea (Borussia M'gladbach), Petersen (SC Fribourg), Andersson (Union Berlin), 8.
12. Gnabry (Bayern Munich), Haaland (Borussia Dortmund), Paciencia (Eintracht Francfort), Cordoba (FC Cologne), Sabitzer (RB Leipzig), Serdar (Schalke 04), Rashica (Werder Brême), Weghorst (VfL Wolfsburg), 7.
20. Max (FC Augsbourg), Alario (Bayer Leverkusen), Coutinho (Bayern Munich), Embolo, Thuram (Borussia M'gladbach), Hinteregger (Eintracht Francfort), Kramaric (1899 Hoffenheim), Harit (Schalke 04), Bülter (Union Berlin), 6.
29. T. Müller (Bayern Munich), Hazard (Borussia Dortmund), Herrmann (Borussia M'gladbach), Dost (Eintracht Francfort), Waldschmidt (SC Fribourg), Lukebakio (Hertha Berlin), Adamyan (1899 Hoffenheim), Mamba (Paderborn), Schick (RB Leipzig), Paco Alcacer (Borussia Dortmund), 5.

Rendez-vous

22e journée, vendredi 14 février, 20 h 30
Borussia Dortmund-Eintr. Francfort
Samedi 15 février, 15 h 30
RB Leipzig-Werder Brême
Union Berlin-Bayer Leverkusen
1899 Hoffenheim-VfL Wolfsburg
FC Augsbourg-SC Fribourg
Paderborn-Hertha Berlin
18 h 30
Fortuna Düsseldorf-B. M'gladbach
Dimanche 16 février, 15 h 30
FC Cologne-Bayern Munich
18 heures
FSV Mayence 05-Schalke 04

Fiches techniques

Express

Bayern Munich-RB Leipzig	**5-0**
Leverkusen-Borussia Dortmund	**4-3**
B. M'gladbach-FC Cologne	**remis**
Schalke 04-Paderborn	**1-1**
SC Fribourg-1899 Hoffenheim	**1-0**
Eintracht Francfort-Augsbourg	**5-0**
VfL Wolfsburg-Fort. Düsseldorf	**1-1**
Werder Brême-Union Berlin	**0-2**
Hertha Berlin-FSV Mayence 05	**1-3**

Bayern Munich-RB Leipzig : 0-0
Dimanche 9 février. Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Fritz.
Bayern Munich : Neuer - Pavard, Boateng (L. Hernandez, 67e), Alaba, Davies - Kimmich, Thiago Alcantara - T. Müller, Goretzka (Coman, 85e), Gnabry (Coutinho, 60e) - Lewandowski. Entr. : Flick.
RB Leipzig : Gulacsi - Klostermann, Upamecano, Halstenberg - Adams, Sabitzer, Laimer, Angelino - Nkunku (Lookman, 82e), Dani Olmo (Schick, 69e), Werner (Poulsen, 90e). Entr. : Nagelsmann.

Bayer Leverkusen-Borussia Dortmund : 4-3 (2-2)
Buts : Volland (20e, 43e), Bailey (81e), L. Bender (82e) pour Leverkusen ; Hummels (22e), Emre Can (33e), Guerreiro (65e) pour Dortmund. Samedi 8 février. Spectateurs : 30 210. Arbitre : M. Schmidt.
Leverkusen : Hradecky - Tah, S. Bender, Tapsoba - Bellarabi (Weiser, 46e), Amiri (Dragovic, 89e), L. Bender, Sinkgraven - Havertz, Volland, Diaby (Bailey, 71e). Entr. : Bosz.
Borussia Dortmund : Bürki - Akanji (Hazard, 86e), Hummels, Zagadou, Guerreiro - Witsel, Emre Can (Götze, 87e) - Hakimi, Brandt (Reyna, 46e), Sancho - Haaland. Entr. : Favre.

Schalke 04-Paderborn : 1-1 (0-0)
Buts : Kutucu (63e) pour Schalke ; Gjasula (81e) pour Paderborn. Samedi 8 février. Spectateurs : 62 271. Arbitre : M. Brych.
Schalke : Nübel - Becker (Boujellab, 86e), Kabak (Todibo, 37e), Nastasic, Oczipka - McKennie, Mascarell, Schöpf - Harit - Raman, Gregoritsch (Kutucu, 56e). Entr. : Wagner.
Paderborn : Zingerle - Jans, Strohdiek, Schonlau, Collins - Zolinski (Srbeny, 70e), Vasiliadis, Sabiri (Gjasula, 12e) - Pröger (Jastrzembski, 90e), Mamba, Antwi-Adjej. Entr. : Baumgart.

SC Fribourg-Hoffenheim : 1-0 (1-0)
But : Waldschmidt (40e s.p.).
Samedi 8 février. Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Jablonski.
SC Fribourg : Schwolow - Schmid, Koch (Gulde, 28e), Heintz, Günter - Kwon Chang-hoon (Grifo, 83e), Abrashi, Höfler, Höler - Petersen, Waldschmidt (Haberer, 73e). Entr. : Streich.
Hoffenheim : Pentke - Kaderabek, Posch (Bebou, 60e), Bicakcic, Hübner, Skov (Beier, 88e) - Rudy (Bruun Larsen, 82e), Grillitsch, Samassekou - Baumgartner, Dabbur. Entr. : Schreuder.

Eintracht Francfort-Augsbourg : 5-0 (1-0)
Buts : Chandler (37e, 48e), André Silva (56e), Kostic (89e, 90e).
Vendredi 7 février. Spectateurs : 48 800. Arbitre : M. Grafe.
Eintracht Francfort : Trapp - Touré, Abraham (Hasebe, 30e), Hinteregger, Ndicka - Ilsanker, Kohr - Chandler, Gacinovic (Rode, 67e), Kostic - André Silva (Paciencia, 84e). Entr. : Hütter.
FC Augsbourg : Koubek - Jedvaj (Lichtsteiner, 74e), Gouweleeuw, Uduokhai, Max - Richter (Sarenren-Bazee, 81e), Khedira, Baier, Vargas - Finnbogason (Löwen, 65e), Niederlechner. Entr. : Schmidt.

VfL Wolfsburg-Fortuna Düsseldorf : 1-1 (0-1)
Buts : Steffen (50e) pour le VfL Wolfsburg ; Zimmermann (13e) pour le Fortuna Düsseldorf. Samedi 8 février. Spectateurs : 23 445. Arbitre : M. Stieler. Expulsion : Pongracic (48e) pour le VfL Wolfsburg.
VfL Wolfsburg : Casteels - William (Mbabu, 27e), Knoche, Pongracic, Roussillon - Schlager, Guilavogui, Arnold - Steffen (Joao Victor, 74e), Ginczek (Weghorst, 46e), Mehmedi. Entr. : Glasner.
Fortuna Düsseldorf : Kastenmeier - Ayhan (Jorgensen, 40e), Hoffmann, Suttner - Zimmermann, Morales, Stöger, Berisha, Thommy (Pledl, 74e) - Hennings, Tekpetey (Ampomah, 61e). Entr. : Rösler.

Werder Brême-Union Berlin : 0-2 (0-0)
Buts : Bülter (52e, 72e).
Samedi 8 février. Spectateurs : 42 100. Arbitre : M. Schlager.
Werder Brême : Pavlenka - Toprak (Sargent, 69e), Vogt, Moisander - Bittencourt, M. Eggestein, Klaassen, Friedl - Osako (Pizarro, 78e), Selke (Bartels, 69e), Rashica. Entr. : Kohfeldt.
Union Berlin : Gikiewicz - Hübner, Schlotterbeck, Subotic - Trimmel, Gentner (Prömel, 64e), Andrich, Lenz - Malli (Ingvartsen, 63e), Andersson, Bülter (Ryerson, 90e). Entr. : Fischer.

Hertha Berlin-FSV Mayence 05 : 1-3 (0-1)
Buts : Boyata (84e) pour le Hertha Berlin ; Quaison (17e, 82e, 90e + 4 s.p.) pour le FSV Mayence.
Samedi 8 février. Spectateurs : 35 049. Arbitre : M. Petersen. Expulsion : Wolf (89e) pour le Hertha Berlin.
Hertha Berlin : Jarstein - Stark (Lukebakio, 46e), Boyata, Torunarigha - Wolf, Grujic (Dilrosun, 46e), Ascacibar, Maier, Mittelstadt - Köpke (Ibisevic, 72e), Piatek. Entr. : Klinsmann.
FSV Mayence 05 : Zentner - St. Juste, Bruma, Niakhaté - Baku, Latza (Kunde, 76e), Barreiro Martins, Brosinski (Martin Caricol, 65e) - Öztunali, Szalai (Onisiwo, 80e), Quaison. Entr. : Beierlorzer.

Bundesliga 2

Express
Match décalé, 20e journée

Bochum-Hambourg SV	**1-3**

21e journée

Arminia Bielefeld-J. Ratisbonne	**6-0**
Hambourg SV-Karlsruhe	**2-0**
VfB Stuttgart-Erzg. Aue	**3-0**
SV Sandhausen-FC Heidenheim	**0-1**
Greuther Fürth-Hanovre 96	**1-3**
Osnabrück-Nuremberg	**0-1**
Dynamo Dresde-Darmstadt	**2-3**
Wehen Wiesbaden-Bochum	**0-1**
Holstein Kiel-Sankt Pauli	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arminia Bielefeld	41	21	11	8	2	43	21
2. Hambourg SV	40	21	11	7	3	45	21
3. VfB Stuttgart	38	21	11	5	5	37	25
4. FC Heidenheim	34	21	9	7	5	28	21
5. Greuther Fürth	31	21	9	4	8	31	27
6. Erzgebirge Aue	30	21	8	6	7	29	30
7. Jahn Ratisbonne	29	21	8	5	8	33	36
8. Osnabrück	27	21	7	6	8	28	25
9. Holstein Kiel	27	20	7	6	7	32	31
10. SV Sandhausen	27	21	6	9	6	24	24
11. Darmstadt	26	21	5	11	5	26	30
12. Hanovre 96	25	21	6	7	8	27	34
13. Nuremberg	25	21	6	7	8	30	38
14. Bochum	23	21	5	8	8	34	39
15. FC St. Pauli	22	20	5	7	8	25	27
16. Weh. Wiesbaden	21	21	5	6	10	24	38
17. Karlsruhe SC	20	21	4	8	9	29	41
18. Dynamo Dresde	17	21	4	5	12	20	37

Liga 23e journée

L'équipe type as

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Real Madrid**	52	23	15	7	1	44	14	+30
2. **FC Barcelone**	49	23	15	4	4	55	28	+27
3. **Getafe**	42	23	12	6	5	35	20	+15
4. **Atletico Madrid**	39	23	10	9	4	23	15	+8
5. **FC Séville**	39	23	11	6	6	29	23	+6
6. **Real Sociedad**	37	23	11	4	8	39	31	+8
7. **Valence CF**	37	23	10	7	6	33	32	+1
8. **Villarreal**	35	23	10	5	8	40	31	+9
9. **Athletic Bilbao**	31	23	7	10	6	23	19	+4
10. **Grenade CF**	30	23	9	3	11	27	30	-3
11. **Levante UD**	29	23	9	2	12	29	34	-5
12. **Osasuna Pampelune**	28	23	6	10	7	30	32	-2
13. **Betis Séville**	28	23	7	7	9	32	37	-5
14. **Alavés**	27	23	7	6	10	25	33	-8
15. **Real Valladolid**	26	23	5	11	7	19	25	-6
16. **Eibar**	24	23	6	6	11	22	32	-10
17. **Celta Vigo**	20	23	4	8	11	19	32	-13
18. **Real Majorque**	18	23	5	3	15	22	39	-17
19. **Leganés**	18	23	4	6	13	18	36	-18
20. **Espanyol Barcelone**	18	23	4	6	13	19	40	-21

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 14.
2. Benzema (Real Madrid), 13.
3. L. Suarez (FC Barcelone), 11.

Rendez-vous

24e journée, vendr. 14 févr., 21 heures
Grenade CF-Real Valladolid
Samedi 15 février, 13 heures
Real Majorque-Alavés
16 heures
FC Barcelone-Getafe
18 h 30
Villarreal-Levante UD
21 heures
Valence CF-Atletico Madrid
Dimanche 16 février, 12 heures
FC Séville-Espanyol Barcelone
14 heures
Leganés-Betis Séville
16 heures
Eibar-Real Sociedad
18 h 30
Athletic Bilbao-Osasuna Pampelune
21 heures
Real Madrid-Celta Vigo

Fiches techniques

Express

Osasuna-Real Madrid	**1-4**
Betis Séville-FC Barcelone	**2-3**
Getafe-Valence CF	**3-0**
Atletico Madrid-Grenade CF	**1-0**
Celta Vigo-FC Séville	**2-1**
Real Sociedad-Athletic Bilbao	**2-1**
Real Valladolid-Villarreal	**1-1**
Levante UD-Leganés	**2-0**
Alavés-Eibar	**2-1**
Espanyol-Real Majorque	**1-0**

Osasuna-Real Madrid : 1-4 (1-2)
Buts : Unai Garcia (14e) pour Osasuna ; Isco (33e), Sergio Ramos (38e), L. Vazquez (84e), Jovic (90e + 2) pour le Real. Dim. 9 février. Spect. : 17 000. Arbitre : M. Gil Manzano.
Osasuna : Herrera - Nacho Vidal, Unai Garcia, David Garcia, Estupinan - Roberto Torres (Cardona, 77e), Moncayola (Merida Perez, 9e), Brasanac, Inigo Pérez - Arnaiz (Gallego, 60e), Ruben Garcia. Entr. : Arrasate.
Real Madrid : Courtois - Carvajal, Varane, Sergio Ramos, Mendy - Modric, Casemiro, Valverde - Bale (L. Vazquez, 71e), Benzema (Jovic, 87e), Isco (Vinicius, 81e). Entr. : Zidane.

Betis Séville-FC Barcelone : 2-3 (2-2)
Buts : Canales (6e s.p.), Fekir (26e) pour le Betis ; F. De Jong (9e), Busquets (45e + 3), Lenglet (72e) pour Barcelone. Dimanche 9 février. Spectateurs : 54 526. Arbitre : M. Sanchez Martinez. Expulsions : Fekir (76e) pour le Betis Séville ; Lenglet (79e) pour le FC Barcelone.
Betis Séville : Joel Robles - Emerson, Mandi, Bartra, Alex Moreno - Canales, Rodriguez (Tello, 86e), William Carvalho (Joaquin, 70e) - Alena, Iglesias (Loren, 62e), Fekir. Entr. : Rubi.
FC Barcelone : Ter Stegen - Nelson Semedo, Lenglet, Umtiti, Firpo Junior (Jordi Alba, 57e) - Sergi Roberto, Busquets, F. De Jong - A. Vidal (Arthur, 57e) - Messi, Griezmann (Rakitic, 89e). Entr. : Setien.

Getafe-Valence CF : 3-0 (0-0)
Buts : Molina (58e, 67e), Mata (87e).
Samedi 8 février. Spectateurs : 13 070. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea. Expulsion : Florenzi (78e) pour Valence.
Getafe : Soria - Damian Suarez, Djené, Etxeita, Olivera - Nyom (Kenedy, 61e), Arambarri, Maksimovic (Timor, 90e), Cucurella - Mata, Molina (Angel Rodriguez, 80e). Entr. : Bordalas.
Valence CF : Domenech - Florenzi, Gabriel Paulista, Diakhaby, Gaya - Ferran Torres, Kondogbia, Parejo, Soler (Lee Kang-In, 70e) - Rodrigo (Guedes, 59e), Maxi Gomez (Sobrino, 90e). Entr. : Celades.

Atletico Madrid-Grenade : 1-0 (1-0)
But : Correa (6e). Samedi 8 février. Spectateurs : 54 113. Arbitre : M. Soto Grado.
Atletico Madrid : Oblak - Vrsaljko, Savic, Hermoso, Renan Lodi (Carrasco, 59e) - Llorente, Partey, Saul - Koke (Lemar, 87e) - Correa, Vitolo (Moya, 87e). Entr. : Simeone.
Grenade : Escandell - Foulquier, Duarte, José Martinez (Carlos Fernandez, 75e), Victor Diaz - Herrera (Gil Dias, 59e), Brice - Vadillo (Puertas, 59e), Azeez, Köybasi - Soldado. Entr. : Diego Martinez.

Celta Vigo-FC Séville : 2-1 (0-1)
Buts : Iago Aspas (78e), Sisto (90e + 1) pour le Celta Vigo ; En-Nesyri (23e) pour le FC Séville. Dimanche 9 février. Spectateurs : 20 375. Arbitre : M. Jaime Latre.
Celta Vigo : Ruben Blanco - Mallo, Murillo, Araujo, Olaza - Beltran (Bradaric, 70e), Yokuslu, Rafinha - Iago Aspas, Smolov (Santi Mina, 89e), Mendez (Sisto, 46e). Entr. : Oscar Garcia.
FC Séville : Vaclik - Jesus Navas, Sergi Gomez, Diego Carlos, Escudero - Jordan, Fernando, F. Vazquez (Nolito, 85e) - Suso (Banega, 66e), En-Nesyri (L. De Jong, 75e), Ocampos. Entr. : Lopetegui.

Real Sociedad-Athletic Bilbao : 2-1 (0-0)
Buts : Portu (65e), Isak (83e) pour la Real Sociedad ; Inaki Williams (71e) pour l'Athletic Bilbao. Dimanche 9 février. Spectateurs : 36 730. Arbitre : M. Munuera Montero. Expulsion : Muniain (89e) pour l'Athletic Bilbao.
Real Sociedad : Remiro - Zaldua, Zubeldia, Le Normand, Munoz - Merino, Guevara (Elustondo, 77e) - Portu, Sangalli (Januzaj, 59e), Oyarzabal - Willian José (Isak, 55e). Entr. : Alguacil.
Athletic Bilbao : Unai Simon - Capa, Unai Nunez, Alvarez, Balenziaga - San José, Etxebarria (Dani Garcia, 62e) - Lekue, Kodro (Muniain, 46e), Ibai Gomez - Villalibre (Inaki Williams, 55e). Entr. : G. Garitano.

Real Valladolid-Villarreal : 1-1 (1-0)
Buts : Alcaraz (15e) pour le Real Valladolid ; Gerard Moreno (54e) pour Villarreal. Samedi 8 février. Spectateurs : 17 547. Arbitre : M. Hernandez Hernandez.
Real Valladolid : Masip - Moyano, Olivas, Salisu, Raul Garcia - Plano (Ben Arfa, 78e), Herrero, Alcaraz, Villa (Hervias, 65e) - Ramirez (De la Fuente, 70e), Ünal. Entr. : Sergio Gonzalez.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Albiol, Funes Mori, Pena - Moi Gomez (Ontiveros, 84e), Trigueros, Iborra, Santi Cazorla - Gerard Moreno, Paco Alcacer (Chukwueze, 72e). Entr. : Calleja.

Levante UD-Leganés : 2-0 (2-0)
Buts : Rochina (20e), Marti (29e).
Samedi 8 février. Spectateurs : 17 110. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez.
Levante UD : Aitor Fernandez - Miramon, Postigo, Ruben Vezo, Tono - Rochina (Duarte, 86e), Vukcevic, Campana, Bardhi - Mayoral (Martinez, 90e), Marti (Morales, 79e). Entr. : Paco Lopez.
Leganés : Soriano - Bustinza, Omeruo (Siovas, 75e), J. Silva, Rosales (Ruibal, 46e) - Mesa, Recio, Kevin Rodrigues - Oscar Rodriguez, Guerrero (Assalé, 61e), Braithwaite. Entr. : Aguirre.

Alavés-Eibar : 2-1 (0-0)
Buts : Lucas Perez (46e), Burke (66e) pour Alavés ; Orellana (83e) pour Eibar. Vendredi 7 février. Spectateurs : 17 089. Arbitre : M. Prieto Iglesias.
Alavés : Pacheco - Navarro, Laguardia, Magallan, Duarte - Fejsa (Lucas Perez, 46e) - Aleix Vidal, Camarasa, Manu Garcia, Burke (Edgar Mendez, 71e) - Joselu (Aguirregabiria, 83e). Entr. : A. Garitano.
Eibar : Dmitrovic - Arbilla, Burgos, Bigas Rigo (De Blasis, 73e), Cote - Diop, Cristoforo (Inui, 83e) - Pedro Leon (Charles, 57e), Exposito, Orellana - Enrich. Entr. : Mendilibar.

Espanyol Barcelone-Real Majorque : 1-0 (0-0)
But : De Tomas (58e).
Dimanche 9 février. Spectateurs : 32 084. Arbitre : M. Mateu Lahoz.
Espanyol Barcelone : Diego Lopez - Javi Lopez, Espinosa, Cabrera, Vila - Darder (Victor Gomez, 85e), David (Sanchez Mata, 72e), Roca, Embarba - Calleri (Vargas, 65e), De Tomas. Entr. : Abelardo.
Real Majorque : Reina - Pozo, Valjent, Raillo, Agbenyenu - I. Baba, Sevilla (Kubo, 65e) - Dani Rodriguez, Febas (Cucho Hernandez, 72e), Lago Junior (Prats, 80e) - Budimir. Entr. : Moreno.

Segunda Division

Express
27e journée

Las Palmas-Cadix	**1-2**
Almeria-R. Santander	**0-1**
Real Saragosse-Fuenlabrada	**0-0**
Girona FC-SD Huesca	**1-0**
Lugo-Elche CF	**2-2**
Malaga-Numancia	**1-1**
Albacete-Ponferradina	**1-1**
Sporting Gijon-Mirandes	**2-2**
Rayo Vallecano-Oviedo	**1-1**
Alcorcon-Dep. La Corogne	**0-1**
Extremadura-Tenerife	**2-4**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cadix	52	27	15	7	5	38	25
2. UD Almeria	46	27	12	10	5	44	27
3. Real Saragosse	44	26	12	8	6	36	25
4. SD Huesca	43	27	13	4	10	32	26
5. Girona FC	41	27	12	5	10	34	31
6. Elche CF	40	27	10	10	7	35	28
7. Numancia	38	27	9	11	7	32	27
8. Fuenlabrada	38	27	9	11	7	29	26
9. Ponferradina	36	27	8	12	7	35	31
10. Mirandes	36	26	8	12	6	35	36
11. Las Palmas	35	27	9	8	10	31	32
. Rayo Vallecano	35	26	7	14	5	33	28
13. AD Alcorcon	34	27	7	13	7	30	30
14. Dep. La Corogne	33	27	8	9	10	25	37
15. Tenerife	32	27	8	8	11	34	35
16. Sporting Gijon	32	27	8	8	11	25	29
17. Oviedo	29	27	6	11	10	33	39
18. Malaga	29	27	5	14	8	22	25
19. Albacete	29	26	8	5	13	19	32
20. Extremadura	26	27	6	8	13	24	37
21. Lugo	26	27	5	11	11	25	39
22. R. Santander	24	27	3	15	9	27	33

Serie A 23e journée

L'équipe type sky

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Juventus Turin**	54	23	17	3	3	44	23	+21
→	2. **Inter Milan**	54	23	16	6	1	48	20	+28
→	3. **Lazio Rome**	53	23	16	5	2	53	20	+33
→	4. **Atalanta Bergame**	42	23	12	6	5	61	31	+30
→	5. **AS Roma**	39	23	11	6	6	42	30	+12
↗	6. **Hellas Vérone**	34	23	9	7	7	28	24	+4
↗	7. **FC Bologne**	33	23	9	6	8	37	36	+1
↘	8. **Milan AC**	32	23	9	5	9	25	31	-6
↘	9. **Cagliari**	32	23	8	8	7	38	35	+3
↘	10. **Parme**	32	23	9	5	9	31	30	+1
→	11. **Naples**	30	23	8	6	9	36	34	+2
↗	12. **Sassuolo**	29	23	8	5	10	38	38	0
↘	13. **Torino**	27	23	8	3	12	27	42	-15
→	14. **Fiorentina**	25	23	6	7	10	26	34	-8
→	15. **Udinese**	25	23	7	4	12	20	36	-16
→	16. **Sampdoria Gênes**	23	23	6	5	12	25	38	-13
→	17. **Lecce**	22	23	5	7	11	30	44	-14
→	18. **Genoa**	19	23	4	7	12	24	43	-19
→	19. **Brescia**	16	23	4	4	15	21	42	-21
→	20. **SPAL Ferrare**	15	23	4	3	16	17	40	-23

Buteurs

1. Immobile (Lazio Rome), 25.
2. Cristiano Ronaldo (Juventus Turin), 20.
3. R. Lukaku (Inter Milan), 17.

Rendez-vous

24e journée,
samedi 15 février, 15 heures
Lecce-SPAL Ferrare
18 heures
FC Bologne-Genoa
20 h 45
Atalanta-AS Roma
Dimanche 16 février, 12 h 30
Udinese-Hellas Vérone
15 heures
Juventus Turin-Brescia
Sassuolo-Parme
Sampdoria Gênes-Fiorentina
18 heures
Cagliari-Naples
20 h 45
Lazio Rome-Inter Milan
Lundi 17 février, 20 h 45
Milan AC-Torino

Fiches techniques

Express

Hellas Vérone-Juventus Turin	**2-1**
Inter Milan-Milan AC	**4-2**
Parme-Lazio Rome	**0-1**
Fiorentina-Atalanta	**1-2**
AS Roma-FC Bologne	**2-3**
Genoa-Cagliari	**1-0**
Naples-Lecce	**2-3**
SPAL Ferrare-Sassuolo	**1-2**
Torino-Sampdoria Gênes	**1-3**
Brescia-Udinese	**1-1**

Hellas Vérone-Juventus : 2-1 (0-0)
Buts : Borini (76e), Pazzini (86e s.p.) pour le Hellas Vérone ; Cristiano Ronaldo (65e) pour la Juventus Turin. Samedi 8 février. Spectateurs : 28 654. Arbitre : M. Massa.
Hellas Vérone : Silvestri - Günter, Rrahmani, Kumbulla, Faraoni - Miguel Veloso (Verre, 58e), Amrabat, Lazovic (Dimarco, 79e) - Pessina - Borini, Zaccagni (Pazzini, 69e). Entr. : Juric.
Juventus Turin : Szczesny - Cuadrado, De Ligt, Bonucci, Alex Sandro - Bentancur (De Sciglio, 82e), Pjanic, Rabiot - Douglas Costa (Ramsey, 72e), Higuain (Dybala, 59e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Sarri.

Inter Milan-Milan AC : 4-2 (0-2)
Buts : Brozovic (51e), Vecino (53e), De Vrij (70e), R. Lukaku (90e +3) pour l'Inter ; Rebic (40e), Ibrahimovic (45e +1) pour le Milan AC. Dim. 9 février. Spect. : 75 817. Arb. : M. Maresca.
Inter : Padelli - Godin, De Vrij, Skriniar - Candreva (Moses, 80e), Vecino, Brozovic, Barella, Young - R. Lukaku, Sanchez (Eriksen, 72e). Entr. : Conte.
Milan AC : G. Donnarumma - Conti, Kjaer, Romagnoli, T. Hernandez - Castillejo (Rafael Leao, 79e), Kessié (Lucas Paqueta, 81e), Bennacer, Rebic (Bonaventura, 84e) - Calhanoglu - Ibrahimovic. Entr. : Pioli.

Parme-Lazio Rome : 0-1 (0-1)
But : Caicedo (41e). Dim. 9 février. Spect. : 20 000. Arb. : M. Di Bello.
Parme : Colombi - Darmian, Iacoponi, Bruno Alves, Gagliolo (Gi. Pezzella, 79e) - Hernani, Brugman (Kulusevski, 61e), Kurtic - Kucka, Cornelius, Caprari (Sprocati, 67e). Entr. : D'Aversa.
Lazio : Strakosha - Patric, Luiz Felipe, Acerbi - Marusic (Lazzari, 57e), Parolo, Lucas Leiva (Cataldi, 82e), Luis Alberto, Jony - Caicedo (Correa, 62e), Immobile. Entr. : S. Inzaghi.

Fiorentina-Atalanta : 1-2 (1-0)
Buts : Chiesa (32e) pour la Fiorentina ; D. Zapata (49e), Malinovskyi (72e) pour l'Atalanta. Samedi 8 février. Spectateurs : 35 034. Arbitre : M. Mariani.
Fiorentina : Dragowski - Milenkovic, Ge. Pezzella, Igor Julio - Pol Lirola, Benassi (Badelj, 85e), Pulgar (Sottil, 79e), Castrovilli, Dalbert - Chiesa, Cutrone (Vlahovic, 46e). Entr. : Iachini.
Atalanta Bergame : Gollini - Toloi, Djimsiti, Palomino - Castagne, Freuler, Pasalic (Malinovskyi, 64e), Gosens - Gomez (Tameze, 90e) - Ilicic, D. Zapata. Entr. : Gasperini.

AS Roma-FC Bologne : 2-3 (1-2)
Buts : Denswil (22e c.s.c.), Mkhitarian (72e) pour l'AS Roma ; Orsolini (16e), Barrow (26e, 52e) pour Bologne. Vendredi 7 février. Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Guida. Expulsion : Cristante (82e) pour l'AS Roma.
AS Roma : Pau Lopez - Santon (Peres, 61e), Mancini, Smalling, Kolarov - Cristante, Veretout (Kalinic, 79e) - Under (Perez, 57e), Mkhitarian, Perotti - Dzeko. Entr. : Paulo Fonseca.

FC Bologne : Skorupski - Tomiyasu, Bani, Danilo, Denswil - Schouten, Svanberg (Dominguez, 73e) - Orsolini (Skov Olsen, 83e), Soriano, Barrow (Juwara, 86e) - Palacio. Entr. : Mihajlovic.

Genoa-Cagliari : 1-0 (1-0)
But : Pandev (43e). Dim. 9 février. Spect. : 21 000. Arb. : M. Calvarese.
Genoa : Perin - Biraschi, Soumaoro, Masiello - Ghiglione (Pandev, 39e), Radovanovic, Schöne (Ankersen, 53e), Sturaro, Criscito - Sanabria, Pinamonti (Cassata, 75e). Entr. : Nicola.
Cagliari : Cragno - Cacciatore (Mattiello, 24e), Pisacane, Klavan (Pereiro, 77e), Lu. Pellegrini - Nandez, Farago (Walukiewicz, 15e), Ionita - Nainggolan, Simeone, Joao Pedro Galvao. Entr. : Maran.

Naples-Lecce : 2-3 (0-1)
Buts : Milik (48e), Callejon (90e) pour Naples ; Lapadula (60e, 61e), Mancosu (82e) pour Lecce. Dim. 9 février. Spect. : 40 825. Arb. : M. Giua.
Naples : Ospina - Di Lorenzo, Maksimovic, Koulibaly, Mario Rui - Lobotka (Mertens, 46e), Demme, Zielinski - Politano (Callejon, 62e), Milik, Insigne (Lozano, 76e). Entr. : Gattuso.
Lecce : Vigorito - Rispoli, Lucioni, Rossettini, Donati - Majer (Petriccione, 68e), Deiola (Paz, 90e), Barak - Saponara - Falco (Mancosu, 75e), Lapadula. Entr. : Liverani.

SPAL-Sassuolo : 1-2 (1-0)
Buts : Bonifazi (23e) pour le SPAL ; Caputo (64e s.p.), Boga (90e) pour Sassuolo. Dim. 9 février. Spectateurs : 12 988. Arbitre : M. Giacomelli.
SPAL : Berisha - Tomovic, Vicari, Bonifazi - Strefezza Espeto, Dabo (Murgia, 42e), Missiroli, Castro (Valoti, 59e), Reca - Petagna, Di Francesco (Valdifiori, 85e). Entr. : Semplici.
Sassuolo : Consigli - Toljan, Romagna, Ferrari, Kyriakopoulos - Obiang, Locatelli - Berardi, Traoré (Defrel, 46e), Boga - Caputo (Magnani, 90e). Entr. : De Zerbi.

Torino-Sampdoria Gênes : 1-3 (0-0)
Buts : Verdi (55e) pour le Torino ; Ramirez (70e, 75e), Quagliarella (79e s.p.) pour la Samp. Sam. 8 février. Spect. : 20 000. Arb. : M. Valeri. Expulsion : Izzo (78e) pour Torino.

Torino : Sirigu - Izzo, Nkoulou, Lyanco - De Silvestri, Lukic, Rincon, Aina (Ansaldi, 75e) - Verdi (Meité, 83e), Belotti, Berenguer. Entr. : Longo.
Sampdoria : Audero - Bereszynski, Tonelli, Colley, Murru - Thorsby (Jankto, 72e), Ekdal, Ramirez (Bertolacci, 86e), Linetty - Gabbiadini, Quagliarella (La Gumina, 90e). Entr. : Ranieri.

Brescia-Udinese : 1-1 (0-0)
Buts : Bisoli (81e) pour Brescia ; De Paul (90e) pour Udinese. Dim. 9 février. Spect. : 13 586. Arb. : M. Piccinini.
Brescia : Joronen - Sabelli, Cistana, Chancellor, Martella - Bisoli, Tonali, Dessena (Bjarnason, 68e) - Spalek (Zmrhal, 59e) - Ayé, Balotelli (A. Donnarumma, 84e). Entr. : Lopez.
Udinese : Musso - De Maio, Troost-Ekong, Nuytinck - Larsen, De Paul, Jajalo (Mandragora, 52e), Fofana, Sema (Zeegelaar, 79e) - Okaka, Lasagna (Nestorovski, 72e). Entr. : Gotti.

Match décalé, 22e journée
Sampdoria Gênes-Naples : 2-4 (1-2)
Buts : Quagliarella (26e), Gabbiadini (73e s.p.) pour la Sampdoria ; Milik (3e), Elmas (16e), Demme (83e), Mertens (90e +8) pour Naples. Lundi 3 février. Spectateurs : 20 017. Arbitre : M. La Penna.
Samp : Audero - Thorsby, Tonelli, Colley, Augello - Ramirez (Maroni, 68e), Ekdal, Linetty, Jankto (Vieira, 79e) - Gabbiadini, Quagliarella (Bonazzoli, 75e). Entr. : Ranieri.
Naples : Meret - Hysaj, Manolas, Di Lorenzo, Mario Rui - Elmas (Politano, 79e), Lobotka (Demme, 61e), Zielinski - Callejon (Mertens, 73e), Milik, Insigne. Entr. : Gattuso.

Match en retard, 17e journée
Lazio Rome-Hellas Vérone : 0-0
Mercredi 5 février. Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Abisso.
Lazio : Strakosha - Patric, Acerbi, Radu - Lazzari (Marusic, 71e), Milinkovic-Savic, Lucas Leiva, Luis Alberto, Lulic (Jony, 71e) - Caicedo (Parolo, 84e), Immobile. Entr. : S. Inzaghi.
Hellas Vérone : Silvestri - Rrahmani, Günter, Kumbulla - Faraoni, Miguel Veloso, Pessina, Lazovic - Borini (Dawidowicz, 90e), Verre (Eysseric, 70e), Zaccagni. Entr. : Juric.

Serie B

Express
Match décalé, 22e journée

Pescara-Cosenza	**2-1**

23e journée

Cosenza-Benevento	**0-1**
Crotone-Cremonese	**1-0**
Venezia-Frosinone	**0-1**
Pordenone-Livourne	**2-2**
Perugia-La Spezia	**0-3**
Virtus Entella-Pescara	**2-0**
Cittadella-Empoli	**1-2**
Pise-Chievo Vérone	**1-1**
Ascoli-Juve Stabia	**2-2**
Salernitana-Trapani	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benevento	54	23	16	6	1	39	12
2. Crotone	37	23	11	4	8	35	27
3. Frosinone	37	23	10	7	6	27	19
4. Pordenone	36	23	10	6	7	31	30
5. La Spezia	34	22	9	7	6	29	22
6. Virtus Entella	34	23	9	7	7	28	24
7. Salernitana	33	22	9	6	7	32	28
8. Cittadella	33	23	9	6	8	28	28
9. Perugia	33	23	9	6	8	27	31
10. Pescara	32	23	9	5	9	34	31
11. Chievo Vérone	31	23	7	10	6	28	25
12. Ascoli	31	23	9	4	10	33	32
13. Pise	30	23	7	9	7	31	30
14. Empoli	30	23	7	9	7	26	29
15. Juve Stabia	29	23	8	5	10	26	33
16. Venezia	27	23	6	9	8	20	24
17. Cremonese	23	22	5	8	9	17	26
18. Cosenza	20	23	4	8	11	24	28
19. Trapani	19	22	4	7	11	23	41
20. Livourne	14	23	3	5	15	20	38

Premier League 26e journée

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Liverpool**	73	25	24	1	0	60	15	+45
2. **Manchester City**	51	25	16	3	6	65	29	+36
3. **Leicester**	49	25	15	4	6	54	26	+28
4. **Chelsea**	41	25	12	5	8	43	34	+9
5. **Sheffield Utd**	39	26	10	9	7	28	24	+4
6. **Tottenham**	37	25	10	7	8	40	32	+8
7. **Everton**	36	26	10	6	10	34	38	-4
8. **Manchester Utd**	35	25	9	8	8	36	29	+7
9. **Wolverhampton**	35	25	8	11	6	35	32	+3
10. **Arsenal**	31	25	6	13	6	32	34	-2
11. **Burnley**	31	25	9	4	12	28	38	-10
12. **Newcastle Utd**	31	25	8	7	10	24	36	-12
13. **Southampton**	31	25	9	4	12	31	46	-15
14. **Crystal Palace**	30	26	7	9	10	23	32	-9
15. **Brighton**	27	26	6	9	11	31	38	-7
16. **Bournemouth**	26	26	7	5	14	26	40	-14
17. **Aston Villa**	25	25	7	4	14	32	47	-15
18. **West Ham**	24	25	6	6	13	30	43	-13
19. **Watford**	24	26	5	9	12	24	40	-16
20. **Norwich**	18	25	4	6	15	24	47	-23

Buteurs

1. Vardy (Leicester), 17.
2. Agüero (Manchester City), 16.
3. Aubameyang (Arsenal), Salah (Liverpool), Rashford (Manchester United), Ings (Southampton), 14.
7. Abraham (Chelsea), 13.
8. Calvert-Lewin (Everton), Mané (Liverpool), Sterling (Manchester City), Pukki (Norwich), Kane (Tottenham), Jimenez (Wolverhampton), 11.
14. Wood (Burnley), 10.
15. Richarlison (Everton), Gabriel Jésus (Manchester City), 9.
17. Firmino (Liverpool), Martial (Manchester United), 8.
19. Grealish (Aston Villa), H. Wilson, C. Wilson (Bournemouth), Maupay (Brighton), Perez (Leicester), De Bruyne, Mahrez (Manchester City), Alli, Son Heung-min (Tottenham), 7.
28. A. Barnes (Burnley), J. Ayew (Crystal Palace), Maddison (Leicester), Cantwell (Norwich), Haller (West Ham), 6.
33. Lacazette (Arsenal), Wesley (Aston Villa), Mount, Pulisic (Chelsea), Bernardo Silva (Manchester City), Shelvey (Newcastle Utd), Fleck, Mousset (Sheffield Utd), Deeney (Watford), Snodgrass (West Ham), 5.
43. El-Ghazi (Aston Villa), Jay Rodriguez (Burnley), Jorginho, Willian (Chelsea), H. Barnes (Leicester), Van Dijk (Liverpool), Greenwood (Manchester Utd), Lundstram, McBurnie (Sheffield Utd), Ward-Prowse (Southampton), Lucas (Tottenham), Deulofeu, Doucouré (Watford), Noble (West Ham), Traoré (Wolverhampton), 4.

Rendez-vous

26e journée,
vendredi 14 février,
21 heures
Wolverhampton-Leicester
Samedi 15 février,
13 h 30
Southampton-Burnley
18 h 30
Norwich-Liverpool
Dimanche 16 février,
15 heures
Aston Villa-Tottenham
17 h 30
Arsenal-Newcastle
Lundi 17 février,
21 heures
Chelsea-Manchester Utd

27e journée,
samedi 22 février,
13 h 30
Chelsea-Tottenham
16 heures
Sheffield Utd-Brighton
Burnley-Bournemouth
Crystal Palace-Newcastle
Southampton-Aston Villa
18 h 30
Leicester-Manchester City
Dimanche 23 février,
15 heures
Manchester Utd-Watford
Wolverhampton-Norwich
17 h 30
Arsenal-Everton
Lundi 24 février,
21 heures
Liverpool-West Ham

Fiches techniques

Express

Sheffield Utd-Bournemouth	**2-1**
Everton-Crystal Palace	**3-1**
Brighton-Watford	**1-1**
Manchester City-West Ham	**remis**

Sheffield United-Bournemouth : 2-1 (1-1)
Buts : Sharp (45e +2), Lundstram (84e) pour Sheffield United ; Wilson (13e) pour Bournemouth. Dimanche 9 février. Spectateurs : 30 361. Arbitre : M. Moss.
Sheffield United : Henderson - Basham, Egan, O'Connell - Baldock, Berge (Lundstram, 61e), Norwood, Fleck, Stevens - McBurnie, Sharp (Mousset, 74e). Entr. : Wilder.
Bournemouth : Ramsdale - Smith, Francis, Aké, Diego Rico - Billing, Surman (Solanke, 88e), Gosling - H. Wilson (King, 72e), C. Wilson, Fraser (Stanislas, 84e). Entr. : Howe.

Everton-Crystal Palace : 3-1 (1-0)
Buts : Bernard (18e), Richarlison (58e), Calvert-Lewin (88e) pour Everton ; Benteke (51e) pour Crystal Palace. Samedi 8 février. Spectateurs : 38 987. Arbitre : M. Coote.
Everton : Pickford - Coleman, Keane, Mina, Digne - Walcott (Sidibé, 26e), Schneiderlin, Sigurdsson (Holgate, 86e), Bernard (Davies, 65e) - Calvert-Lewin, Richarlison. Entr. : Ancelotti.
Crystal Palace : Guaita - Ward (Kouyaté, 79e), Tomkins (Dann, 61e), Cahill, Van Aanholt - McCarthy (Meyer, 68e), Milivojevic, McArthur - J. Ayew, Benteke, Zaha. Entr. : Hodgson.

Brighton-Watford : 1-1 (0-1)
Buts : Mariappa (78e c.s.c.) pour Brighton ; Doucouré (19e) pour Watford. Samedi 8 février. Spectateurs : 30 443. Arbitre : M. Friend.
Brighton : Ryan - Schelotto (Jahanbakhsh, 73e), Duffy, Dunk, Burn (Maupay, 57e) - Pröpper, Mooy - March, Gross (Alzate, 61e), Trossard - Murray. Entr. : Potter.
Watford : Foster - Mariappa, Kabasele, Cathcart, Masina - Capoue, Hughes - Pereyra (Pussetto, 82e), Doucouré, Deulofeu (Welbeck, 86e) - Deeney. Entr. : Pearson.

Championship

Express
31e journée

Millwall-West Bromwich	**0-2**
Nottingham Forest-Leeds Utd	**2-0**
Blackburn-Fulham	**0-1**
Brentford-Middlesbrough	**3-2**
Wigan-Preston	**1-2**
Bristol City-Birmingham	**1-3**
Luton-Cardiff City	**0-1**
Swansea-Derby County	**2-3**
Barnsley-Sheffield Wed.	**1-1**
Reading-Hull	**1-1**
Huddersfield-QP Rangers	**2-0**
Stoke City-Charlton	**3-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. West Bromwich	59	31	16	11	4	55	33
2. Leeds Utd	55	31	16	7	8	46	29
3. Fulham	55	31	16	7	8	46	32
4. Nottingham Forest	54	31	15	9	7	43	30
5. Brentford	53	31	16	5	10	52	25
6. Preston	50	31	14	8	9	45	36
7. Bristol City	50	31	14	8	9	45	43
8. Cardiff City	46	31	11	13	7	43	43
9. Swansea	46	31	12	10	9	37	37
10. Millwall	45	31	11	12	8	38	37
11. Sheffield Wed.	44	31	12	8	11	41	34
12. Blackburn	44	31	12	8	11	43	38
13. Derby County	43	31	11	10	10	38	41
14. Hull	40	31	11	7	13	43	44
15. Birmingham	40	31	11	7	13	40	48
16. Reading	39	31	10	9	12	37	35
17. QP Rangers	38	31	11	5	15	47	56
18. Middlesbrough	36	31	8	12	11	32	40
19. Huddersfield	35	31	9	8	14	37	48
20. Stoke City	34	31	10	4	17	39	47
21. Charlton	33	31	8	9	14	40	45
22. Wigan	29	31	7	8	16	29	46
23. Barnsley	25	31	5	10	16	37	57
24. Luton	24	31	7	3	21	37	66

FA Cup

4e tour à rejouer,
4 février

Cardiff City[L2]-**Reading**[L2]		**a.p. 3-3**
(Reading qualifié 4 t.a.b. à 1)		
Derby County[L2]-Northampton[L4]		**4-2**
Oxford United[L3]-**Newcastle**[L2]		**a.p. 2-3**
Birmingham[L2]-Coventry[L3]		**a.p. 2-2**
(Birmingham qualifié 4 t.a.b. à 1)		
Liverpool-Shrewsbury[L3]		**1-0**
5 février		
Tottenham-Southampton		**3-2**

Rendez-vous
5e tour,
lundi 2 mars, 20 h 45
Portsmouth[L3]-Arsenal
Mardi 3 mars, 20 h 45
Chelsea-Liverpool
21 heures
Reading[L2]-Sheffield Utd
West Bromwich[L2]-Newcastle
Mercredi 4 mars, 20 h 45
Sheffield Wed.[L2]-Manchester City
Leicester-Birmingham[L2]
Tottenham-Norwich
Jeudi 5 mars, 20 h 45
Derby County[L2]-Manchester United

Algérie

Matches décalés, 16e journée

CR Belouizdad-CA BB Arréridj	**4-0**
JS Kabylie - Hussein-Dey	**1-0**
ES Sétif-USM Alger	**3-1**
Paradou AC-US Biskra	**2-0**

17e journée

NC Magra-CR Belouizdad	**1-1**
US Biskra-JS Kabylie	**1-1**
USM Alger-CS Constantine	**1-3**
MC Oran-ES Sétif	**1-1**
JS Saoura - AS Aïn-Mlila	**2-1**
CA BB Arréridj - USM Bel-Abbès	**2-0**
Hussein-Dey - ASO Chlef	**0-3**
MC Alger-Paradou AC	**remis**

Classement
1. CR Belouizdad, 33 pts. **2.** JS Kabylie, 28. **3.** MC Alger, 27. **4.** CS Constantine, 26. **5.** ES Sétif, 24. **6.** MC Oran, 24. **7.** USM Alger, 24. **8.** JS Saoura, 23. **9.** AS Aïn-Mlila, 22. **10.** CA Bordj Bou Arréridj, 22. **11.** USM Bel-Abbès, 22. **12.** Paradou AC, 21. **13.** ASO Chlef, 21. **14.** NC Magra, 18. **15.** Hussein-Dey, 15. **16.** US Biskra, 15.

Allemagne

Coupe
8es de finale
4 février

Eintracht Francfort-RB Leipzig	**3-1**
K'lautern[L3]-**Fortuna Düsseldorf**	**2-5**
Schalke 04-Hertha Berlin	**a.p. 3-2**
Werder Brême-Bor. Dortmund	**3-2**
5 février	
Leverkusen-VfB Stuttgart[L2]	**2-1**
Verl[L4]-**Union Berlin**	**0-1**
Bayern Munich-Hoffenheim	**4-3**
Sarrebruck[L4]-Karlsruhe[L2]	**a.p. 0-0**
(Sarrebruck qualifié 5 t.a.b. à 3)	

Argentine

Matches décalés, 18e journée

River Plate-Central Cordoba	**2-0**
Talleres Cordoba-Boca Juniors	**1-2**
Lanus-Godoy Cruz	**2-0**
Patronato-Ars. Sarandi	**2-2**
Newell's-San Lorenzo	**1-0**
Colon S. Fe-Banfield	**0-1**

19e journée

Boca Juniors-CA Tucuman	**2-0**
Argentinos-Lanus	**0-0**
Newell's-Est. La Plata	**0-0**
Banfield-Rosario Central	**1-1**
Defensa y Justicia-Colon S. Fe	**0-0**
Aldosivi-Central Cordoba	**0-2**
Gimnasia La Plata-Patronato	**1-1**
San Lorenzo-Velez Sarsfield	**lundi**
Racing Club Av.-Independiente	**lundi**
Union Santa Fe-River Plate	**lundi**
Ars. Sarandi-Talleres Cordoba	**lundi**
Godoy Cruz-Huracan	**mardi**

Classement
1. River Plate, 36 pts. **2.** Boca Juniors, 36. **3.** Lanus, 33. **4.** Argentinos J., 32. **5.** Newell's, 30. **6.** Velez Sarsfield, 30. **7.** Rosario Central, 30. **8.** Ars. Sarandi, 29. **9.** Estudiantes La Plata, 29. **10.** Racing Club Avellaneda, 28. **11.** San Lorenzo, 27. **12.** CA Tucuman, 27. **13.** Defensa y Justicia, 26. **14.** Independiente, 25. **15.** Banfield, 25. **16.** Talleres Cordoba, 24. **17.** Central Cordoba, 24. **18.** Union Santa Fe, 23. **19.** Gimnasia La Plata, 17. **20.** Colon Santa Fe, 17. **21.** Huracan, 16. **22.** Patronato, 16. **23.** Aldosivi, 16. **24.** Godoy Cruz, 9.

Belgique

Championnat
25e journée

La Gantoise-RSC Anderlecht	**1-1**
Charleroi SC - Zulte-Waregem	**4-0**
Cercle Bruges-FC Malines	**3-2**
Saint-Trond - Eupen	**5-2**
RE Mouscron-KV Ostende	**3-1**
Standard Liège-Cl. Bruges	**mercredi**
Waasl.-Beveren - Courtrai	**mercredi**
Royal Antwerp-Racing Genk	**jeudi**

Classement
1. Club Bruges, 57 pts. **2.** La Gantoise, 49. **3.** Royal Antwerp, 45. **4.** Charleroi SC, 44. **5.** Standard de Liège, 41. **6.** Racing Genk, 37. **7.** RSC Anderlecht, 34. **8.** Zulte-Waregem, 34. **9.** FC Malines, 34. **10.** Saint-Trond, 32. **11.** Royal Excel Mouscron, 30. **12.** KV Courtrai, 26. **13.** Eupen, 26. **14.** KV Ostende, 21. **15.** Waasland-Beveren, 20. **16.** Cercle Bruges, 14.

Coupe
Demi-finales retour
5 février
Z.-Waregem - **Club Bruges** (1-1) **1-2**
6 février
Courtrai-**Royal Antwerp** (1-1) **0-1**
Rendez-vous
Finale, dimanche 22 mars, 20 h 30
Club Bruges-Royal Antwerp

Écosse

Championnat
25e journée
Motherwell-Celtic **0-4**
Rangers-Hibernian **2-1**
Aberdeen-St. Johnstone **0-1**
Ross County-Livingston **2-0**
Hearts-Kilmarnock **2-3**
St. Mirren-Hamilton Academical **1-1**
Classement
1. Celtic Glasgow, 67 pts. **2.** Glasgow Rangers, 60. **3.** Motherwell, 41. **4.** Aberdeen, 38. **5.** Livingston, 34. **6.** Hibernian Edimbourg, 30. **7.** Kilmarnock, 29. **8.** St. Johnstone, 27. **9.** Ross County, 25. **10.** St. Mirren, 22. **11.** Hamilton Academical, 19. **12.** Heart of Midlothian, 18.

Cup
Huitièmes de finale
8 février
Hamilton Ac.-**Glasgow Rangers** **1-4**
Inverness CT[L2]-Livingston **1-0**
Saint Mirren-Motherwell **1-1**
Ayr United[L2]-**Saint Johnstone** **1-2**
Aberdeen FC-Kilmarnock **0-0**
Falkirk[L3]-**Heart of Midlothian** **0-1**
9 février
BSC Glasgow[AMAT]-**Hibernian** **1-4**
Clyde[L3]-**Celtic Glasgow** **0-3**
Rendez-vous
Huitièmes de finale à rejouer, mardi 18 février, 20 h 45
Motherwell-Saint Mirren
Kilmarnock-Aberdeen FC

Espagne

Coupe du Roi
Quarts de finale
4 février
Grenade CF-Valence CF **2-1**
5 février
Mirandés[L2]-Villarreal **4-2**
6 février
Real Madrid-**Real Sociedad** **3-4**
Athletic Bilbao-FC Barcelone **1-0**
Rendez-vous
Demi-finales aller, mercredi 12 février
Real Sociedad-Mirandés[L2]
Athletic Bilbao-Grenade CF
Demi-finales retour, mercredi 4 mars
Mirandés[L2]-Real Sociedad
Grenade CF-Athletic Bilbao

Grèce

Championnat
23e journée
Atromitos Athènes-Olympiakos **0-1**
PAOK-OFI Crète **4-0**
AEK Athènes-Panathinaïkos **1-0**
Asteras Tripolis-Aris **1-1**
Panionios-Xanthi **0-0**
Lamia-Larissa **0-0**
Panaïtolikos-Volos NFC **lundi**

Classement
1. Olympiakos, 57 pts. **2.** PAOK, 55. **3.** AEK Athènes, 44. **4.** Panathinaïkos, 37. **5.** Aris Salonique, 33. **6.** OFI Crète, 28. **7.** Xanthi, 28. **8.** Atromitos Athènes, 26. **9.** Asteras Tripolis, 26. **10.** Larissa, 26. **11.** Lamia, 25. **12.** Volos NFC, 25. **13.** Panaïtolikos, 13. **14.** Panionios Ath., 10.

Coupe, quarts aller, 4 février
Lamia-Olympiakos Le Pirée **0-0**
5 février
Panaïtolikos-AEK Athènes **1-1**
PAOK Salonique-Panathinaïkos **2-0**
6 février
Aris Salonique-Atromitos **0-0**
Rendez-vous, quarts retour, mercredi 12 février, 17 heures
Olympiakos Le Pirée-Lamia
19 heures
Panathinaïkos-PAOK Salonique
Jeudi 13 février, 19 heures
Atromitos-Aris Salonique
Mercredi 19 février, 17 h 30
AEK Athènes-Panaïtolikos

Israël

22e journée
Mac. Tel-Aviv - H. Raanana **2-1**
Mac. Haïfa - H. Tel-Aviv **5-0**
H. Kfar Sabah-Betar **2-1**
Mac. Netanyah -H. Beer-Sheva **1-1**
BY Tel-Aviv - H. Hadera **0-1**
H. Kiryat Shmona-H. Haïfa **1-2**
Sektzia Nes Tziona-MS Ashdod **0-2**
23e journée
H. Haïfa - Mac. Tel-Aviv **1-1**
H. Beer-Sheva - Sektzia N. Tziona **3-0**
H. Hadera-H. Kfar Sabah **2-0**
H. Tel-Aviv - H. Kiryat Shmona **2-0**
MS Ashdod - BY Tel-Aviv **0-1**
H. Raanana-Mac. Netanyah **1-2**
Betar-Mac. Haïfa **lundi**
Classement
1. Mac. Tel-Aviv, 55 pts. **2.** Maccabi Haïfa, 49. **3.** Betar Jérusalem, 40. **4.** H. Beer-Sheva, 38. **5.** Hapoël Hadera, 34. **6.** Hapoël Haïfa, 32. **7.** H. Tel-Aviv, 32. **8.** Bnei Yehuda Tel Aviv, 30. **9.** Mac. Netanyah, 30. **10.** MS Ashdod, 25. **11.** Hapoël Kfar Sabah, 23. **12.** Hapoël Kiryat Shmona, 19. **13.** Hapoël Raanana, 16. **14.** Sektzia Nes Tziona, 15.

Italie

Coupe
Rendez-vous, demi-finales aller, mercredi 12 février, 20 h 45
Inter Milan-Naples
Jeudi 13 février, 20 h 45
Milan AC-Juventus Turin
Demi-finales retour, mercredi 4 mars, 20 h 45
Juventus-Milan AC
Jeudi 5 mars, 20 h 45
Inter Milan-Naples
Finale, mercredi 13 mai

Maroc

15e journée
Mouloudia Oujda-HUS Agadir **2-1**
OC Khouribga-Mog. Tétouan **2-2**
D. El-Jadida - Yous. Berrechid **2-1**
Raja Beni Mellal-RCA Zemamra **2-2**
IRT Tanger-Rapide Oued Zem **0-0**
WAC Casablanca-FUS Rabat **lundi**
Ren. Berkane-Olymp. Safi **lundi**
FAR Rabat-R. Casablanca **mercredi**
Classement
1. WAC Casablanca, 32 pts. **2.** Renaissance Berkane, 29. **3.** Mouloudia Oujda, 27. **4.** R. Casablanca, 25. **5.** FAR Rabat, 22. **6.** FUS Rabat, 22. **7.** Mog. Tétouan, 21. **8.** Difaa El-Jadida, 20. **9.** Youssoufia Berrechid, 18. **10.** RCA Zemamra, 17. **11.** Rapide Oued Zem, 17. **12.** Olymp. Safi, 17. **13.** HUS Agadir, 15. **14.** OC Khouribga, 15. **15.** IRT Tanger, 11. **16.** Raja Beni Mellal, 3.

Mexique

Tournoi de clôture
Matches en retard,
1re journée
Puebla-América Mexico **0-1**
Necaxa-Monterrey CF **2-2**
5e journée
Atlas Guadalajara-Mon. Morelia **1-3**
Tijuana-Deportivo Toluca **1-1**
Tigres UANL-Ch. Guadalajara **3-0**
Puebla-Santos Laguna **2-2**
Club Leon-Monterrey CF **3-1**
Cruz Azul-Pachuca **3-1**
Pumas UNAM-Atlético San Louis **4-0**
Queretaro FC-América Mexico **lundi**
Juarez-Necaxa **lundi**
Classement
1. Club Leon, 12 pts. **2.** Pumas UNAM, 11. **3.** Queretaro FC (-1 m.), 9. **4.** Necaxa (-1 m.), 2. **5.** Cruz Azul, 7. **6.** Juarez (-1 m.), 7. **7.** Tigres UANL, 7. **8.** América Mexico (-1 m.), 7. **9.** Deportivo Toluca, 6. **10.** Chivas Guadalajara, 6. **11.** Atlas Guadalajara, 6. **12.** Atlético San Louis, 6. **13.** Santos Laguna, 5. **14.** Tijuana, 5. **15.** Monarcas Morelia, 4. **16.** Puebla, 4. **17.** Pachuca, 4. **18.** Monterrey CF, 2.

Coupe
Rendez-vous
Quarts de finale aller, mercredi 12 février,
2 heures
Club Santos Laguna-R. Monterrey
4 heures
Tijuana-Monarcas Morelia
Jeudi 13 février,
2 heures
Pachuca CF-Deportivo Toluca
4 heures
Culiacan[L2]-Juarez
Quarts de finale retour, mercredi 19 février,
2 heures
Monarcas Morelia-Tijuana
4 heures
Deportivo Toluca-Pachuca CF
Jeudi 20 février,
2 heures
R. Monterrey-Club Santos Laguna
4 heures
Juarez-Culiacan[L2]

Pays-Bas

Championnat
22e journée
PSV-Willem II **3-0**
FC Groningue-Vitesse Arnhem **1-0**
Heracles Almelo-Fortuna Sittard **2-0**
SC Heerenveen-VVV Venlo **1-1**
RKC Waalwijk-PEC Zwolle **0-0**
FC Emmen-FC Twente **mardi**
Sparta-ADO La Haye **mardi**
FC Utrecht-Ajax **remis**
AZ Alkmaar-Feyenoord **remis**
Classement
1. Ajax, 50 pts. **2.** AZ Alkmaar, 47. **3.** Feyenoord Rotterdam, 40. **4.** Willem II, 40. **5.** PSV, 39. **6.** Vitesse Arnhem, 35. **7.** FC Utrecht, 34. **8.** FC Groningue, 32. **9.** Heracles Almelo, 29. **10.** SC Heerenveen, 29. **11.** Sparta Rotterdam, 24. **12.** FC Twente, 24. **13.** Fortuna Sittard, 23. **14.** PEC Zwolle, 22. **15.** FC Emmen, 22. **16.** VVV Venlo, 21. **17.** ADO La Haye, 17. **18.** RKC Waalwijk, 12.

Coupe
Rendez-vous
Quarts de finale, mercredi 12 février,
18 h 30
AZ Alkmaar-NAC Breda
20 h 45
Vitesse Arnhem-Ajax Amsterdam
Jeudi 13 février,
18 h 30
Go Ahead Eagles-FC Utrecht
20 h 45
Heerenveen-Feyenoord Rotterdam

Portugal

Championnat, 20e journée
FC Porto-Benfica Lisbonne **3-2**
Sporting-Portimonense **2-1**
Sp. Braga-Gil Vicente **2-2**
Famalicao-V. Guimaraes **0-7**
Desp. Aves-Rio Ave **0-4**
Paços de Ferreira-Boavista Porto **0-1**
Belenenses SAD-Santa Clara **0-2**
Moreirense-Vit. Setubal **1-1**
Tondela-Mar. Funchal **0-0**
Classement
1. Benfica Lisbonne, 54 pts. **2.** FC Porto, 50. **3.** Sporting Portugal, 35. **4.** Sporting Braga, 34. **5.** Rio Ave, 32. **6.** Famalicao, 32. **7.** Vitoria Guimaraes, 28. **8.** Boavista Porto, 28. **9.** Santa Clara, 26. **10.** Vitoria Setubal, 26. **11.** Tondela, 24. **12.** Gil Vicente, 23. **13.** Moreirense, 22. **14.** Maritimo Funchal, 21. **15.** Belenenses SAD, 18. **16.** Paços de Ferreira, 16. **17.** Portimonense, 14. **18.** Aves, 12.

Coupe
Demi-finales aller, 4 février
Benfica-Famalicao **3-2**
Academico Viseu[L2]-FC Porto **1-1**
Rendez-vous
Demi-finales retour, mardi 11 février, 21 h 45
Famalicao-Benfica
Mercredi 12 février, 21 h 45
FC Porto-Academico Viseu[L2]

Suisse

21e journée
Saint-Gall - Servette Genève **1-0**
Young Boys Berne-FC Sion **1-0**
FC Zurich-FC Bâle **0-4**
Neuchâtel-FC Lucerne **0-1**
FC Thoune-FC Lugano **3-2**
Classement
1. Saint-Gall, 44 pts. **2.** Young Boys Berne, 44. **3.** FC Bâle, 39. **4.** Servette Genève, 33. **5.** FC Zurich, 31. **6.** FC Lucerne, 27. **7.** FC Lugano, 22. **8.** FC Sion, 22. **9.** Neuchâtel, 15. **10.** FC Thoune, 15.

Tunisie

Championnat
Matche décalé,
20e journée
Denizlispor-Göztepe **1-1**
21e journée
Sivasspor-Istanbul BB **1-1**
Gençlerbirligi-Trabzonspor **0-2**
Fenerbahçe-Alanyaspor **1-1**
Besiktas-Gazisehir Gaziantep **3-0**
Kasimpasa-Galatasaray **0-3**
Malatyaspor-Ankaragüçü **0-1**
Konyaspor-Denizlispor **0-0**
Kayserispor-Antalyaspor **2-2**
Göztepe-Rizespor **remis**

Classement
1. Sivasspor, 42 pts. **2.** Trabzonspor, 41. **3.** Istanbul Basaksehir, 40. **4.** Galatasaray, 39. **5.** Alanyaspor, 39. **6.** Fenerbahçe, 38. **7.** Besiktas, 36. **8.** Göztepe, 30. **9.** Gazisehir Gaziantep, 27. **10.** Malatyaspor, 24. **11.** Denizlispor, 24. **12.** Caykur Rizespor, 24. **13.** Gençlerbirligi, 21. **14.** Konyaspor, 20. **15.** Antalyaspor, 19. **16.** MKE Ankaragücü, 17. **17.** Kasimpasa, 16. **18.** Kayserispor, 12.

Coupe
Quarts de finale aller
4 février
Trabzonspor-BB Erzurumspor **5-0**
5 février
Kirklarelispor[L2]-Fenerbahçe **0-3**
Alanyaspor-Galatasaray **2-0**
6 février
Antalyaspor-Sivasspor **0-0**
Rendez-vous
Quarts de finale retour, mardi 11 février,
18 h 30
Fenerbahçe-Kirklarelispor[L2]
Mercredi 12 février,
18 h 30
Galatasaray-Alanyaspor
Jeudi 13 février,
15 h 30
BB Erzurumspor-Trabzonspor
18 h 30
Sivasspor-Antalyaspor

Ligue des champions d'Afrique

Rendez-vous
Quarts de finale aller, vendredi 28 février
Raja Casablanca[MAR]-TP Mazembe[RDC]
Al-Ahly[EGY]-Mamelodi Sundowns[AFS]
Samedi 29 février
Zamalek[EGY]-Espérance Tunis[TUN]
WA Casablanca[MAR]-Étoile Sahel[TUN]
Matches retour le vendredi 6 et le samedi 7 mars.

Coupe de la Confédération africaine

Rendez-vous
Quarts de finale aller, dimanche 1er mars
Al-Masry[EGY] - Ren. Berkane[MAR]
Al-Nasr[LBY]-Hassania Agadir[MAR]
Zanaco[ZAM]-Pyramids[EGY]
Enyimba[NGA]-Horoya[GUI]
Matches retour le dimanche 8 mars.

Équipes de France

U18
Rendez-vous
Amical
mercredi 12 février, 11 heures, à Clairefontaine
France-Italie

U16 féminines
Rendez-vous
Amicaux, vendredi 14 février, 14 heures, à Vila Real de Santo Antonio (Portugal)
France-Allemagne
Dimanche 16 février, 14 heures, à Vila Real de Santo Antonio (Portugal)
Portugal-France
Mercredi 19 février, 13 h 30, à Vila Real de Santo Antonio (Portugal)
Pays-Bas - France

●● À la une

LE GUIDE DE LA SAISON !
INCONTOURNABLE. 35 PAGES SPÉCIALES POUR SUIVRE UNE ANNÉE QUI S'ANNONCE PASSIONNANTE

●● Entretien

ACKERMANN
« LE SPRINT EST DEVENU PLUS INTÉRESSANT »

ACTUELLEMENT CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Quand les **coaches** étaient coachés

Avant de s'asseoir sur les bancs de Ligue 1, la plupart des techniciens en poste cette saison ont évolué de l'autre côté de la ligne de touche. Avec des fortunes et des styles divers. Texte **Laurent Crocis** | Photos **L'Équipe**

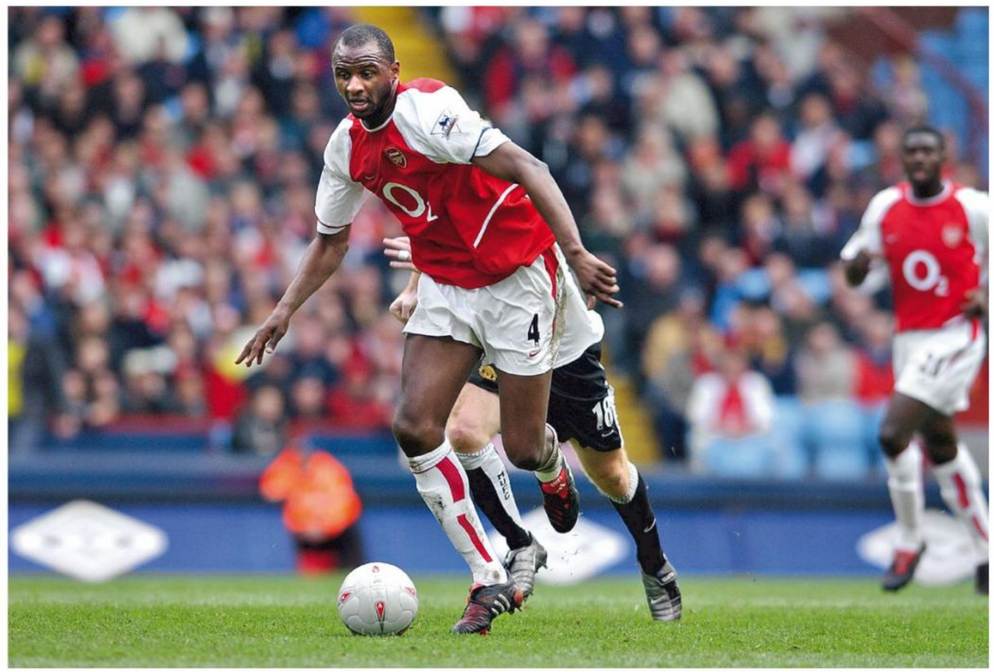
Chassé-croisé.
5 août 1986, 1re journée de Championnat, l'OM reçoit Monaco (3-1). L'occasion pour le minot marseillais Christophe Galtier (à gauche) de se dresser sur la route de deux briscards, Claude Puel et Marcel Dib (de gauche à droite). Galtier et Puel ne le savent pas encore mais leurs chemins vont encore se croiser. Le premier dirigera Saint-Étienne de 2009 à 2017, le second Lille de 2002 à 2008. Aujourd'hui, ils ont échangé leurs bancs et se sont donné rendez-vous le 9 mai prochain pour la 36e journée de L1.

Discrétion.
Ce garçon longiligne au regard inquiet, au geste très appliqué n'est autre que Thomas Tuchel, alors âgé de 22 ans. En ce 4 mars 1996, l'actuel entraîneur du PSG porte les couleurs du SSV Ulm, club amateur pensionnaire de la Regionalliga Süd. Celui qui a également dirigé le Borussia Dortmund évolue au poste de défenseur central et compte tout de même huit apparitions, dont quatre titularisations en Bundesliga 2 lors de la saison 1992-93 avec les Kickers de Stuttgart.

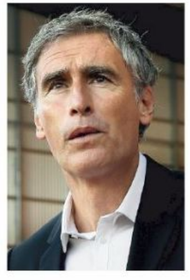
Entrain.
Positionné défenseur central ou milieu, Thierry Laurey, le coach de Strasbourg, s'est toujours projeté vers l'avant, que ce soit à Valenciennes, Marseille, le PSG, Saint-Étienne, ou comme ici avec Montpellier contre l'OM le 27 mai 1988 (4-0). Ce soir-là, le natif de Troyes n'a-t-il pas ouvert le score pour les Héraultais ?

Attachement.
Rugueux défenseur, le Nantais Michel Der Zakarian, ici en 1983, n'a jamais oublié son Arménie natale. Et, entre 1996 et 1997, le technicien montpelliérain a réalisé son rêve : devenir international arménien, honorant cinq capes.

Idole.
Durant près de dix ans, de 1996 à 2005, les travées de Highbury frémissaient quand Patrick Vieira se lançait dans de folles chevauchées. Formé à Cannes, ce milieu aux jambes qui n'en finissaient pas a connu à Arsenal ses plus belles années : trois titres de champion, trois Cup, notamment, et, surtout, les titres de champion du monde 1998 et d'Europe 2000 avec les Bleus. Après avoir fait ses armes avec les jeunes de Man City et au New York City FC, c'est à Nice, en 2018, qu'il a débuté son aventure sur un banc de L1.



Pilier.
À Reims, David Guion est incontournable. Mais, avant de faire remonter le club en 2018, ce défenseur a disputé 51 matches de L1 avec le LOSC *(photo)*, de 1989 à 1991, et 26 avec Angers en 1993-94.



Identité.
Quoi de plus normal pour un Cévenol de débuter sa carrière de joueur et d'entraîneur à Alès ? C'est en tout cas le parcours d'Olivier Dall'Oglio. Ce défenseur latéral aux 384 matches professionnels a dû stopper sa carrière à seulement 32 ans, en 1996, en raison d'une rupture des ligaments croisés. Un accident qui a poussé le technicien brestois à rejoindre plus rapidement encore les bancs de touche.

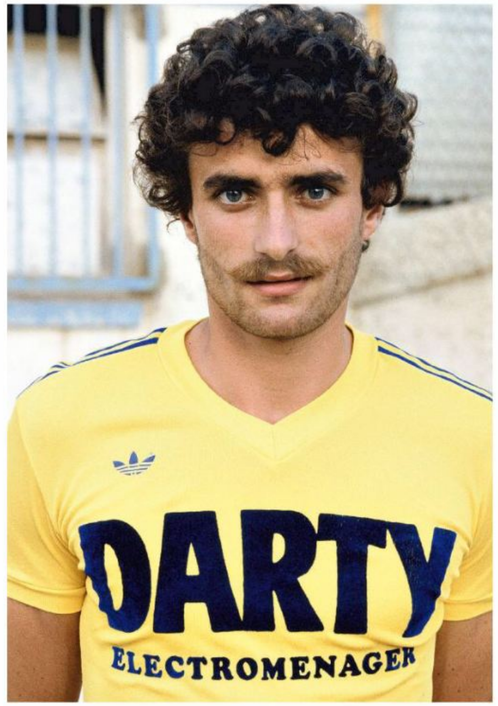
Doyen.
Stéphane Moulin constitue une exception. À Angers depuis le 1er juillet 2011, il est, dans les cinq grands Championnats européens, le coach le plus ancien en poste. Une suite logique pour ce milieu de terrain qui a revêtu la tunique du SCO de 1984 à 1990 en L2 *(ici en 1985)* avant de rejoindre Châteauroux, puis Châtellerault en National 1.

Local.
20 juin 2019, le jour où Stéphane Jobard a enfin endossé le costume de numéro 1 à… Dijon, sa ville de toujours. Car, que ce soit chez les amateurs ou chez les professionnels, ce milieu de terrain a toujours joué dans la cité bourguignonne au Cercle, puis au DFCO *(photo)*, de 1992 à 2006.

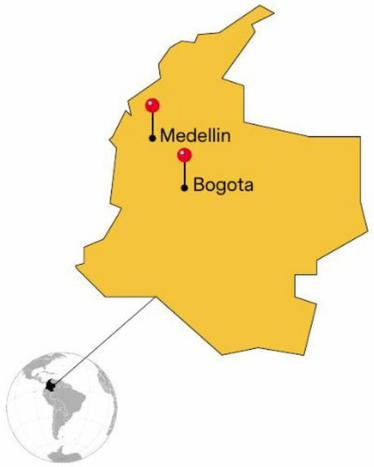
Doublé.
28 mai 1997, Olympiastadion de Munich, finale de Ligue des champions. Paulo Sousa, l'entraîneur des Girondins, retrouve ses anciens coéquipiers de la Juventus Zinédine Zidane et Didier Deschamps, avec lesquels il gagné la C1 1996. Le milieu international portugais s'impose avec sa nouvelle équipe du Borussia Dortmund (3-1) et étoffe encore un peu son palmarès.

Chercheur.
Christian Gourcuff a récemment déclaré dans ces colonnes que « Nantes était l'un de ses modèles ». Pourtant, le coach des Canaris *(troisième en partant de la gauche, au premier rang)* avait eu le temps à Lorient lorsqu'il était entraîneur-joueur de mettre au point ses propres schémas. Lui, le professeur de mathématiques, pensait déjà le football de manière scientifique, au point dans les années 1990 de développer un logiciel pour expliquer à ses joueurs les déplacements à faire sur un terrain.

Fratrie.
Dans la famille Blaquart, nous vous présentons Bernard, frère de François, ancien DTN de la Fédération française de football. Bernard, attaquant qui a débuté aux Girondins de Bordeaux en 1976 et a roulé sa bosse à l'US Toulouse avant d'achever sa carrière en Deuxième Division à Toulon *(photo)* et au Stade Français en 1984 en raison d'une blessure, à seulement 26 ans. Ce meneur d'hommes hors pair a replacé le Nîmes Olympique sur la carte de la L1. Et ce n'est pas un mince exploit.



Ordonnateur.
Rudi Garcia aime organiser. Sur le terrain d'abord, au LOSC de 1983 à 1988, puis à Caen jusqu'en 1991 *(photo)* et, enfin, à Martigues en 1991-92. Mais des soucis physiques récurrents vont pousser le milieu offensif à prendre la direction des bancs de... l'université et de décrocher une licence en STAPS. Avant de se lancer sur un banc de touche et de décrocher un titre de champion et une Coupe de France avec le LOSC en 2011. Aujourd'hui, à Lyon, il connaît son huitième club.



Colombie

Rivaux en tribune, alliés dans la rue

Depuis le 21 novembre, la Colombie est secouée par une grève générale. Une cause nationale qui a rapproché jusqu'aux groupes de supporters des deux clubs de Medellin, habitués à se détester tout au long du Championnat local. Une révolution.

Texte et Photos
Diego Tonatiuh Calmard, à Medellin

C'est un tintamarre qui a commencé il y a maintenant deux mois. Un concert de casseroles, interrompu seulement par la trêve de Noël, qui résonne jusque dans les Comunas, ces quartiers défavorisés agrippés aux pans des montagnes qui enrobent la ville de Medellin. Dans le centre, des milliers de manifestants, des pancartes à l'encontre du président conservateur Ivan Duque, puis une large banderole avec l'écusson vert et blanc de l'Atletico Nacional, le plus grand club de football de Colombie, vainqueur de la Copa Libertadores en 2016. Derrière, une marée rouge et bleue, celle du DIM, le Deportivo Independiente Medellin. Habituées à s'égosiller dans les tribunes du stade Atanasio Girardot lors des « clasicos paisas », les « hinchadas » (groupes de supporters sud-américains) des deux clubs rivaux de Medellin défilent ensemble sur l'avenida El Poblado. Du jamais vu : rares sont ceux à avoir partagé un café avec un membre du club rival. « Généralement, on se fait la guerre, avoue Luigi, encore lycéen et amoureux du DIM. Mais pas aujourd'hui. Nous avons des avis opposés en football, mais dans la société, nous revendiquons les mêmes droits. Comme eux, nous faisons partie du peuple et nous nous devons de marcher en faveur de nos idéaux. » Les raisons de la grogne, qui dure depuis le 21 novembre ? Le « paquetazo », soit une série de réformes fiscales du président Duque, la corruption, la mort de plusieurs activistes sociaux et les violences policières.

« LE MATCH EST FINI », ANNONCE UNE BANDEROLE

Dans le cortège, les jeunes entonnent des chants et se répondent, comme ils pourraient le faire en tribune. Un événement peu commun, constate Tiago Aristi, journaliste de sport. « C'est exceptionnel, on ne pensait pas que cela pouvait arriver. Je n'avais jamais vu les "barras" *(association d'ultras plutôt violents)* appeler directement à manifester, ou même tout simplement sympathiser. » À trente et un ans, ce reporter avoue même ne jamais avoir vu un mouvement social de cette ampleur dans son pays. Dans le cortège de Los del Sur, principal groupe de suiveurs de l'Atletico Nacional, cette banderole, noir sur blanc : « Le match est fini. » « Nous sommes supporters, mais nous sommes également des citoyens d'un pays qui subit inégalités, injustices et corruption, se défend Felipe, l'une des têtes pensantes. À travers ces organisations, on veut représenter cet activisme social qui nous caractérise. Comme enfants légitimes de ce pays, nous avons décidé de participer à la grève. » Un chant à l'encontre du gouvernement, puis un autre à la gloire du DIM, et ainsi de suite. Les aficionados se vident les poumons pour se donner du cœur. Chaque hinchada rivalise même à celle qui représentera au mieux le peuple colombien. Luigi est issu de la « Rexixtenxia Norte », la plus importante du DIM. « Comme son nom l'indique, nos idéaux consistent à résister et à vaincre pour le peuple. » De son côté, Felipe vante la popularité des « Verdolagas » : « Le Nacional a presque 13 millions de fans sur 40 millions de Colombiens. En tant que club le plus aimé, on se doit de manifester pour être cohérents avec notre philosophie. »

« NOTRE PAYS A DÉJÀ VERSÉ TROP DE SANG »

En Colombie, les associations de supporters sont un vrai refuge émotionnel. « Les barras possèdent des mécanismes d'identification, car la société n'offre pas de perspectives de développement culturel aux jeunes, observe German Gomez, sociologue et auteur du livre *Futbol et barras bravas : analyse d'un phénomène urbain*. Mais, en réalité, ces organisations ont les mêmes codes. La seule différence, c'est la couleur des maillots. » Il est donc logique de voir les kops s'exprimer sur l'actualité. Au sein du cortège du DIM, on retrouve Alejandro, étudiant en histoire. La couleur de ses yeux rougis trahit une trop forte consommation de marijuana. Pas assez pour le faire dévier de ses idées : « Notre pays a déjà versé trop de sang. La société traverse une trop mauvaise période pour se laisser abattre et se diviser. » Malgré les accords de paix obtenus en 2016 sous Juan Manuel Santos, la Colombie peine encore à panser ses plaies après cinquante ans de conflit entre l'armée et les guerilleros marxistes des Farcs. Dans ce contexte, les entités de supporters revendiquent d'être un organe de protestation à part entière, au même titre qu'un syndicat ouvrier ou une association étudiante. « Nous ne sommes pas des gens à part, comme on nous catégorise parfois en raison des violences au stade, lance Luigi, de la Rexixtenxia Norte. Nous aussi, nous avons une culture. Nous aussi, nous savons penser. Nous sommes le peuple. » Pourtant, ces groupes sont mal vus en Colombie. En 2014, le pays a lancé un plan de sécurité pour pacifier les tribunes. Ce qui n'a en rien fait faiblir leur détermination.

Unisson. Les supporters du DIM (en rouge et bleu) et de l'Atletico Nacional (en vert et blanc), les deux clubs rivaux de Medellin, défilent ensemble contre le gouvernement. Depuis le 21 novembre, les manifestations s'enchaînent, comme ci-dessous à Bogota.

« Nous aussi, nous savons penser. Nous sommes le peuple. »

Luigi, de la Rexixtenxia Norte, un groupe de supporters

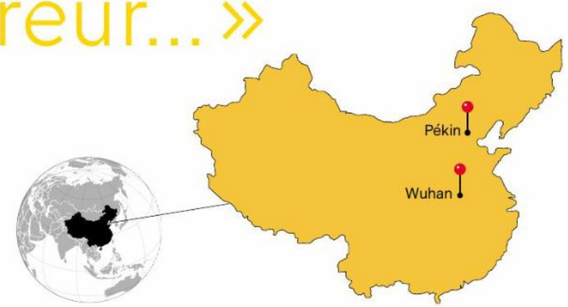
« Des 33 barras du pays, 22 se sont réunies pour inscrire leurs revendications à l'agenda politique et réaliser des actions », se souvient le sociologue German Gomez. Lors du dernier jour de grève avant Noël, les orchestres des différents kops ont même joué ensemble pour animer les cortèges. C'est à Bogota que la répression a été la plus violente, avec des dizaines de blessés. Fin novembre, un jeune de 18 ans, Dylan, a même été tué par la police alors que celle-ci repoussait les manifestants. Certains espèrent que ce sacrifice ne sera pas vain. German Gomez, s'il se montre sceptique quant aux répercussions de ce mouvement à court terme, y voit tout de même une avancée : « Cette grève inédite montre que la nouvelle génération parie sur un basculement du schéma politique vers la gauche, alors que la Colombie est historiquement à droite, voire à l'extrême droite. » La présence des groupes de supporters parmi les protestataires ne fait que confirmer ce paradigme.

LA VIOLENCE N'EST JAMAIS LOIN

La fête est finie. La foule se disperse. « Le fait de s'être rassemblés est à souligner, mais ça ne doit plus être exceptionnel, tempère Felipe, inconditionnel du Nacional. On a trouvé une façon de partager certaines idées. Tous, on peut montrer que le vivre-ensemble est une valeur nouvelle pour les barras en Colombie. »
Le week-end du 26 janvier dernier, lors de l'ouverture du Championnat cafetero, Los del Sur ont appelé leurs aficionados à bien se comporter avec les visiteurs de Pasto. Mais, à Bogota, des affrontements ont eu lieu entre fans des Millonarios. Malgré l'unité face au gouvernement, les tensions liées au foot ne sont jamais loin…

Millene

« Comme si j'étais dans un film d'horreur... »



L'attaquante brésilienne, en poste au Wuhan Xinjiyuan, est restée treize jours enfermée dans un appartement au cœur de l'épidémie du coronavirus. Elle raconte son calvaire.

Texte **Éric Frosio,** à Rio de Janeiro

« Racontez-nous votre "cauchemar" à Wuhan...

Je suis arrivé le 16 janvier pour passer la visite médicale, obtenir mon visa de travail et visiter les installations. Tout était normal. Mais, dès le lendemain, le coronavirus a pris de l'ampleur et on a dû s'enfermer dans un appartement mis à disposition par le club. C'était une question de santé et de sécurité. Les autorités ont demandé aux habitants de Wuhan de ne pas sortir de chez eux pour ne pas propager le virus. On est donc restés treize jours enfermés dans cet appartement. Les Chinois sont plutôt disciplinés, et quand le gouvernement leur a demandé de ne plus sortir, il n'y avait personne dehors. C'était très angoissant. Une ville de 11 millions d'habitants qui se vide, c'est vraiment horrible. C'est comme si j'étais dans un film d'horreur... Avant de venir, j'avais vu sur Internet que Wuhan était une jolie cité, avec des parcs et des rivières. Je n'ai finalement rien vu, seulement une ville fantôme. Aujourd'hui, ça me rend triste de savoir que la population souffre, que rien n'a changé et que l'agglomération est toujours paralysée.

Comment avez-vous surmonté cet enfermement forcé ?

Psychologiquement, c'était très difficile. J'avais peur, vraiment. On sentait bien que c'était dangereux. Il s'agit d'un nouveau virus qui a déjà provoqué beaucoup de morts *(NDLR : plus de 630 en Chine)*. C'est terrible. Mais il fallait essayer de ne pas paniquer et de garder son calme.

Vous aviez de quoi manger ?

Heureusement, j'avais apporté de la nourriture depuis le Brésil : riz, haricots, farofa *(farine de manioc)* et tapioca *(fécule à base de manioc)*. Le club avait fait parvenir un stock de viande. On avait tout ce qu'il faut pour cuisiner. Finalement, j'ai plutôt bien mangé. Je n'ai pas grossi, mais j'ai perdu un peu de masse musculaire. J'essayais aussi de faire un peu de gym pour ne pas rester trop inactive. Sinon, je regardais les news, notamment les chaînes d'infos brésiliennes et je passais beaucoup de temps au téléphone avec mes proches. Pendant ces treize jours, je n'ai jamais autant parlé à ma famille je crois. *(Rire.)* J'étais tout le temps connecté pour les rassurer.

Vous avez enfin pu quitter Wuhan et l'épicentre du coronavirus pour rejoindre un hôpital de Lisbonne. Comment vous sentez-vous aujourd'hui ?

Je suis soulagée. Ça devenait vraiment angoissant. Je suis parti en Chine pour pratiquer ma passion et réaliser mon rêve. Mais ça s'est transformé en cauchemar. Personne n'imaginait que le virus allait prendre une telle ampleur. On a été pris par surprise et on a eu très peur. Peur de tomber malade, puis peur que le Brésil nous laisse tomber.

Ce sont finalement les gouvernements portugais et français qui vous ont rapatrié.

Comme mon agent est portugais, il a pu convaincre l'ambassade et le gouvernement de son pays de nous prendre en charge. On a pris un vol qui a fait escale à Marseille avant d'atterrir à Lisbonne, le 2 février. Nous sommes vingt, dont une amie et mon agent Jaime *(Catao)*, actuellement en observation dans un hôpital de Lisbonne. Les premiers examens se sont tous révélés négatifs, mais on doit y rester quatorze jours. À l'issue de ce protocole, je vais rentrer au Brésil, autour du 16 février, pour revoir ma famille.

Et y retrouver un club ?

Oui, j'ai besoin de fouler une pelouse, de courir, de marquer des buts...J'ai trouvé un accord avec Wuhan. Compte tenu de la situation et du fait que le Championnat est paralysé, ils vont me prêter. Je ne peux pas rester sans jouer. J'ai reçu plusieurs propositions de clubs brésiliens mais j'avoue que retourner au Timao *(Corinthians)*, ce serait vraiment un plaisir. J'y suis resté deux ans, j'ai gagné des trophées *(Copa Libertadores, Championnat Paulista)*, battu des records *(meilleure réalisatrice du Championnat avec 32 buts en 44 matches)* et ce serait super d'y retourner.

Seriez-vous capable de revenir à Wuhan ?

Oui, sans problème. C'est un objectif que j'espère bien réaliser dans un futur proche. Malheureusement, il va falloir attendre un peu mais je suis persuadé que la situation va se normaliser. Mon but, c'est de jouer pour Wuhan et de découvrir le football chinois. »

DR

offre numérique

L'ÉQUIPE + france football

1 € le premier mois

puis 13,99 €/mois sans engagement*

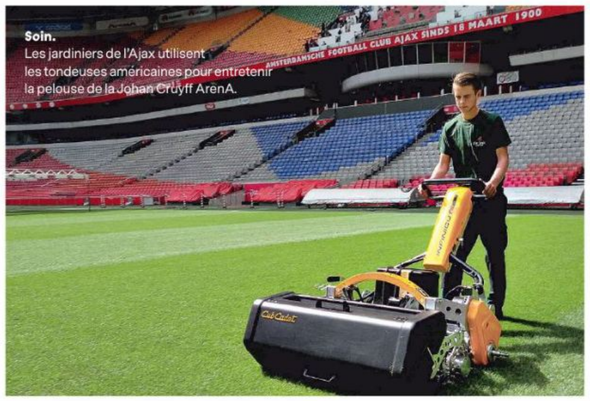
abonnez-vous sur **www.lequipe.fr/ff**

*Offre d'abonnement à 1€ TTC le 1er mois puis 13,99€/mois TTC au lieu de 15,98€/mois. Offre 100 % numérique et sans engagement. À l'issue du premier mois à 1€, l'abonnement sera automatiquement reconduit mensuellement au prix de 13,99€/mois. Le premier mois à 1€ s'applique seulement aux nouveaux abonnés. Les personnes ayant déjà bénéficié du 1er mois à 1€ paieront immédiatement 13,99€/mois TTC. Vous êtes libres de résilier votre abonnement à tout moment en vous rendant dans la rubrique « aide et contact ».

business

Gazons chéris

De Madrid à Amsterdam, nombre de pelouses sont bichonnées par les tondeuses Cub Cadet.



Soin. Les jardiniers de l'Ajax utilisent les tondeuses américaines pour entretenir la pelouse de la Johan Cruyff ArenA.

En football, il n'y a pas que les joueurs, entraîneurs et agents de joueurs qui signent des contrats avec différents clubs du Vieux Continent. Loin s'en faut. La marque Cub Cadet, dont le premier tracteur a été commercialisé en 1961 aux États-Unis, vient ainsi de passer un deal cinq étoiles avec le Real Madrid. Cette entreprise, qui compte 10 000 salariés à travers le monde et est devenue l'un des leaders planétaires sur le marché de l'entretien des espaces verts, s'occupe des pelouses de la Maison blanche depuis le début de la saison. Pour le plus grand plaisir de Paul Burgess, le jardinier en chef du Real, séduit par la dimension écologique des tondeuses Infinicut de la firme américaine.

22 MACHINES AU REAL

« Pouvoir utiliser des tondeuses à gazon électriques (était) pour moi un enjeu majeur, et ces acquisitions répondent à mon souhait d'utiliser un type d'énergie plus propre », explique celui qui est officiellement le directeur des terrains et de l'environnement des Merengues depuis bientôt onze ans.
En ces temps de dérèglement climatique, l'argument écologique est plus que recevable, mais quid du rendement des 22 (!) machines à disposition des services de Burgess ? « Les performances et la qualité de coupe que nous obtenons sont excellentes », résume celui qui est également consultant auprès de l'UEFA sur les questions relatives aux surfaces de jeu européennes. De quoi expliquer l'engouement autour des équipements de la marque. En Angleterre, d'abord, pays de référence en la matière où Watford et Leicester l'ont adopté. Et où même les courts de tennis de Wimbledon sont choyés par les Cub Cadet. Ailleurs en Europe, on retrouve les tondeuses américaines. À la Johan Cruyff ArenA d'Amsterdam, par exemple. Seule ombre au tableau, la pelouse du Roazhon Park, entretenue par Cub Cadet, et qui est régulièrement décriée par les différents acteurs de Ligue 1 depuis l'automne. Mais, face aux pluies diluviennes qui se sont abattues sur la Bretagne à la fin de l'année 2019, difficile de reprocher aux tondeuses distribuées en France par Hydraparts de ne pas avoir pu faire de miracle… **Thymoté Pinon**

Cub Cadet

sélection tv

Du 11 au 17 février

Mardi 11
20.40 beIN SPORTS 1 Swansea-Queens Park Rangers, Championship, 32e j.
20.55 EUROSPORT 1 Belfort-Rennes, Coupe de France, quarts.

Mercredi 12
18.30 EUROSPORT 1 Dijon - Paris-SG, Coupe de France, quarts.
21.00 France 3 EUROSPORT 1 Lyon-Marseille, Coupe de France, quarts.

Jeudi 13
21.00 EUROSPORT 1 Épinal - Saint-Étienne, Coupe de France, quarts.

Vendredi 14
17.50 CANAL+ SPORT Villefranche-sur-Saône - Red Star, National, 22e j.
19.55 beIN SPORTS 1 MultiLigue 2, 25e j.
20.25 beIN SPORTS 3 Dortmund-Eintracht Francfort, Bundesliga, 22e j.
20.40 CANAL+ SPORT Monaco-Montpellier, L1, 25e j.
20.50 CANAL+ DÉCALÉ RMC Sport 1 Wolverhampton-Leicester, Premier League, 26e j.

Samedi 15
12.50 EUROSPORT 1 Montpellier-Bordeaux, Coupe de France féminine, quarts.
13.25 CANAL+ RMC Sport 1 Southampton-Burnley, Premier League, 26e j.
14.55 beIN SPORTS 1 Lorient-Clermont, L2, 25e j.
14.55 beIN SPORTS 4 Nancy-Guingamp, L2, 25e j.
15.25 beIN SPORTS 5 RB Leipzig-Werder Brême, Bundesliga, 22e j.
15.55 beIN SPORTS 9 FC Barcelone-Getafe, Liga, 24e j.
17.30 CANAL+ Amiens - Paris-SG, L1, 25e j.
18.20 CANAL+ SPORT RMC Sport 1 Norwich-Liverpool, Premier League, 26e j.
18.25 beIN SPORTS 9 Fortuna Düsseldorf-M'gladbach, Bundesliga, 22e j.
18.55 RMC Sport 3 Benfica-Sporting Braga, Championnat du Portugal, 21e j.
19.55 beIN SPORTS 1 MultiLigue 1, 25e j.
20.40 beIN SPORTS 3 Atalanta Bergame-AS Roma, Serie A, 24e j.
20.55 beIN SPORTS 9 Valence-Atletico Madrid, Liga, 24e j.
21.30 RMC Sport 1 Rio Ave-Sporting Portugal, Championnat du Portugal, 21e j.
23.15 CANAL+ SPORT *Jour de Foot.*

Dimanche 16
11.55 beIN SPORTS 9 FC Séville-Espanyol Barcelone, Liga, 24e j.
12.25 beIN SPORTS 4 Udinese-Hellas Vérone, Serie A, 24e j.
14.50 CANAL+ SPORT RMC Sport 1 Aston Villa-Tottenham, Premier League, 26e j.
14.55 beIN SPORTS 1 Lyon-Strasbourg, L1, 25e j.
14.55 beIN SPORTS 8 Juventus Turin-Brescia, Serie A, 24e j.
15.25 beIN SPORTS 5 FC Cologne-Bayern Munich, Bundesliga, 22e j.
17.00 beIN SPORTS 1 Reims-Rennes, L1, 25e j.
17.00 beIN SPORTS 9 Brest - Saint-Étienne, L1, 25e j.
17.20 CANAL+ SPORT RMC Sport 1 Arsenal-Newcastle, Premier League, 26e j.
17.55 beIN SPORTS 7 Cagliari-Naples, Serie A, 24e j.
18.25 RMC Sport 3 Vitoria Guimaraes-FC Porto, Championnat du Portugal, 21e j.
20.40 beIN SPORTS 1 Lazio Rome-Inter Milan, Serie A, 24e j.
20.55 beIN SPORTS 9 Real Madrid-Celta Vigo, Liga, 24e j.
21.00 CANAL+ Lille-Marseille, L1, 25e j.

Lundi 17
20.35 CANAL+ DÉCALÉ Châteauroux-Lens, L2, 25e j.
20.55 CANAL+ SPORT RMC Sport 1 Chelsea-Manchester United, Premier League, 26e j.
21.05 la chaîne L'ÉQUIPE *L'Équipe enquête, Leonardo le stratège.*

Matches en direct.

voir

Le cœur de l'OM

La Maison Transversale, boutique de sport installée dans le Ve arrondissement de Marseille – qui regroupe « des tirages originaux, des livres inspirants ainsi qu'une collection de vêtements qui racontent le sport sous toutes ses formes » –, accueille l'exposition Virages jusqu'au 19 mars 2020. Fasciné par les tribunes du Stade-Vélodrome, le photographe Lionel Briot a shooté les gradins de l'enceinte marseillaise de 1996 à 2002, pour un résultat souvent puissant, parfois émouvant, toujours réussi. À voir absolument.

Exposition ouverte du mardi au vendredi de 9 heures à 19 heures, le samedi de 10 heures à 19 heures, au 55, rue de Bruys, à Marseille.

porter

Noir c'est noir

Puma innove encore. La marque allemande propose depuis le 6 février deux modèles Blackout exclusifs : la Future 5.1 et la One 20.1. La première citée, imaginée en collaboration avec Thierry Henry et Antoine Griezmann, offre un confort appréciable grâce à une légèreté rarement vue sur le marché. La seconde est annoncée comme idéale pour tous les joueurs à la recherche d'un toucher de balle parfait. Tentant.

Prix : 200 € chacune.

DR

l'humeur de faro

le tacle à retardement de julien cazarre

Létang moderne

Ce matin, je me mettais à la place du pauvre supporter de Rennes qui trempait son croissant dans le chouchen les yeux hagards et qui, la tête encore embuée de la biture de la veille, se demandait si ce qu'il venait de lire dans *Ouest-France* était vrai… « Olivier Létang débarqué du Stade Rennais. » Alors, j'entends déjà les cris d'orfraie de nos amis d'Ille-et-Vilaine : « Quoi, mais, mais, c'est un scandale ! C'est quoi ce cliché ? Les Bretons, on lirait tous *Ouest-France* ? »

Je reconnais que sur ce coup, j'y suis allé un peu fort, surtout que la plupart chopent leurs infos sur Mediapart, Rue89 ou Non Stop People, comme tout le monde…

Le résultat est le même puisque la nouvelle est tombée comme Wahbi Khazri du plongeoir de dix mètres, elle fait du bruit et elle éclabousse. Olivier Létang, le président qui, en deux ans, a rapporté une Coupe de France, une dignité, et la fin de la lose au Stade Rennais, vient d'être gentiment invité à aller se faire voir chez les Grecs.

Autre cliché qui revient souvent sur les Bretons, outre le fait qu'ils ont des chapeaux ronds au cas où on aurait des chapeaux carrés, c'est qu'ils sont têtus. Papa Pinault et son fiston, il faut reconnaître qu'ils ont la tête dure, et quand il faut trancher dans le vif, ils n'y vont pas avec le couteau à beurre salé, mais là, on passe encore un cap !

Tout va bien dans le meilleur des mondes, le club vit sa plus belle période depuis soixante ans, à tel point que les Rennais arrivent aujourd'hui à traverser Lorient ou Guingamp sans mettre un niqab, et v'là-t'y pas que Pinault simple fric décide de mettre un grand coup de tatane au principal architecte de ce renouveau.

Moi, dans un premier temps, je me suis dit qu'il en avait marre que tout aille si bien, et que l'approche d'une apothéose sur un podium lui file de l'urticaire comme si ça remettait en cause l'ADN, la valeur essentielle de ce club qui le rend unique…

Les Pinault sont les derniers romantiques du football, et Olivier Létang, avec son pragmatisme froid et cynique, n'a cure des traditions.

la lose. Peut-être s'attache-t-il à cette lose comme un Castillan à la corrida ou un Wallon à sa moustache. Peut-être se dit-il qu'en gagnant un titre de temps en temps et une participation à la Ligue des champions de manière occasionnelle, il entre dans la catégorie déjà bien remplie des bons clubs pépères de Ligue 1 comme Strasbourg, Montpelier ou Lille… Alors que, jusqu'à l'an dernier, le Stade Rennais était unique : unique dans cette manière de toujours tout faire foirer au dernier moment, de tout gâcher à l'instant fatidique, en gros, être le plus gros club de loser de France. C'est pas rien d'être ça, c'est comme un titre. Un titre de noblesse. On en parle dans les salons, dans les café, sur les plateaux de télé. On en rigole, on s'en étonne, mais on en parle. Poulidor serait-il aussi populaire s'il avait gagné un Tour de France ? Bien sûr que non, il aurait rejoint les Henri Pélissier, Firmin Lambot et autres Louis Trousselier qui, eux, ont réussi à remporter une Grande Boucle, mais qui s'en souvient ?

Mais oui, c'est sûrement ça, les Pinault sont les derniers romantiques du football, et Olivier Létang, avec son pragmatisme froid et cynique, n'a cure des traditions. Qui, à part la famille Glazer à Manchester, met le romantisme avant le résultat ? Aujourd'hui, plus personne ne pense à cette donnée fondamentale qui a fait que chacun d'entre nous, depuis gamin, ne pleure que dans deux sanctuaires : le cimetière et le stade. Pinault et Glazer le savent bien, le romantisme est l'essence de la vie ! C'est sûrement avec ce genre de valeurs qu'il sont devenus milliardaires… À n'en pas douter.

événement en direct

#lequipeVELO

les grandes épreuves cyclistes c'est comme le vélo, ça ne s'oublie pas

44 épreuves.
178 jours de course.
Le cyclisme est sur la chaine L'Équipe.

13-16 février	Tour de la Provence
23-29 février	UAE Tour
29 fév. - 1er mars	Boucles Drôme-Ardèche
29 février	Circuit Het Nieuwsblad
7 mars	Strade Bianche
11-17 mars	Tirreno-Adriatico

la chaine L'ÉQUIPE

disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, Orange, Transat, Numéricable, SFR), canal 79 (Canalsat)

Franck Seguin/L'Équipe

DDB

RMC SPORT

C'EST LA PASSION QUI PARLE

@RMCSPORT.TV

1055

SERVICE ET
APPEL GRATUITS

ON Y EST !

©Iconsport

DISPOSITIF EXCEPTIONNEL DÈS 19 H EN DIRECT DU BVB STADION DORTMUND

DORTMUND - PARIS SG

EN EXCLU MARDI 18/02 À 21 H SUR RMC SPORT

UEFA CHAMPIONS LEAGUE

9 € /mois avec la fibre de SFR

OU

19 € /mois

PRIX RMC SPORT avec engagement 12 mois :
Offre valable en France métropolitaine, souscriptible indépendamment de tout abonnement SFR mobile ou fixe, permettant d'accéder aux compétitions sportives diffusées par RMC SPORT via les chaînes RMC SPORT, via l'application RMC Sport sur terminaux compatibles ou le site Internet www.rmcsport.tv, en France métropolitaine, depuis l'Union européenne et les DOM. Dans la limite de 5 écrans et d'une session en simultané. Liste des chaînes et des programmes susceptible d'évolution. Nécessite une connexion Internet. Usage mobile décompté des Mo/Go inclus dans le forfait mobile du client. **Option à 19 €/mois. + 1 € de frais de dossier lors de la première souscription. Pour les abonnés mobile et box de SFR, remise de 10 €/mois pour toute souscription RMC Sport avant le 14/04/2020**. Détail dans les Conditions Générales d'Utilisation RMC Sport. **Fibre de SFR :** offre disponible sous réserve d'éligibilité technique et géographique, et de raccordement effectif du domicile du client.